

Documents de travail



Tele-Tandem

Une approche innovante
pour un apprentissage
linguistique dans
les échanges scolaires
franco-allemands



Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse



Tele-Tandem

**Une approche innovante
pour un apprentissage
linguistique dans
les échanges scolaires
franco-allemands**

Apprendre en tandem
par Internet et
pendant la rencontre

Coordination du manuscrit et traductions:
Bernadette Bricaud et Daphne Zeyen
Relecture finale: Annie Lamiral
© DFJW / OFAJ, Paris / Berlin 2005

Découvrir, apprendre et vivre les langues étrangères : aujourd'hui plus que jamais, des atouts indispensables pour l'avenir. En parlant une ou plusieurs langues étrangères, on améliore sans conteste ses chances professionnelles, mais on s'enrichit d'abord sur le plan personnel. La maîtrise de la langue permet également d'acquérir des compétences clés pour l'Europe. C'est pourquoi l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) souhaite accompagner et soutenir tous ceux qui s'engagent sur ce chemin parfois escarpé mais toujours passionnant de l'apprentissage linguistique et interculturel.

Au-delà des 7.000 échanges que nous soutenons chaque année, nous avons fait du développement de méthodes innovantes d'apprentissage linguistique l'une de nos priorités. Ces méthodes ne sauraient certes se substituer à l'enseignement scolaire mais doivent plutôt le compléter et permettre à l'élève de découvrir une autre façon d'aborder la langue. C'est justement ce que propose le projet « Tele-Tandem » qui utilise les nouveaux médias qui permettent aux jeunes Français et aux jeunes Allemands – du primaire comme du secondaire- de communiquer ensemble à des rythmes réguliers, voire à leurs propres rythmes. Rappelons ici que le projet « Tele Tandem » s'appuie sur la méthode du tandem -qui a fait ses preuves depuis longtemps- ainsi que sur l'animation linguistique qui sont toutes deux maintenant bien ancrées dans les programmes de rencontres que nous subventionnons.

Nous sommes particulièrement fiers et heureux d'avoir été récompensés en 2003 du « Label Européen des langues » de la Commission Européenne pour le projet Tele-Tandem. Cette récompense vient couronner notre volonté à nous engager toujours davantage auprès des jeunes de nos deux pays.

Max Claudet
Secrétaire Général

Eva Sabine Kuntz
Secrétaire Générale Ajointe

Sommaire

Préface	7
<i>Bernadette Bricaud</i>	
Bref descriptif du projet	9
Introduction	13
<i>Ulrich Dausendschön-Gay</i>	
Du tandem au Tele-Tandem	
Nouveaux apprentissages, nouveaux outils, nouveaux rôles	17
<i>Dominique Macaire</i>	
1. Du Tandem au Tele-Tandem	17
2. La didactique dans Tele-Tandem	18
3. Conclusion	24
Les projets des écoles partenaires	27
<i>Propos recueillis par Katja Eisenächer</i>	
Ecole Jacques Prévert, Guéret / Schule Haueneberstein, Baden Baden	27
Ecole primaire Alphonse Daudet, Fléac / Grundschule Marktbreit	29
Ecole maternelle Jacques Cartier, Soulaire-et-Bourg / Graf- Anton-Günther-Gymnasium, Oldenburg	31
Ecole Saint-Théodard, Montauban / Inselschule Wangerooge	33
Collège Les Provinces, Blois / Martin-Luther-Schule, Rimbach	35
Ecole Erlenberg, Bischwiller / Grundschule Iffezheim	36
Ecole Elémentaire d'Application Jules Ferry, Châlons-en-Champagne / Martin-Luther-Schule, Neuss	38
Ecole Elémentaire d'Application Blaise Pascal, Nevers / Grundschule Neukarthause, Coblenz	39
Ecole Marcel Caby, Vieux Condé / Gemeinschaftsgrundschule Niederzier	41
Collège Tanguy Prigent, Saint-Martin-des-Champs / Goethe-Realschule, Eberswalde	42
Evaluation du projet	45
<i>Anne Dussap-Köhler</i>	
1. Cadre général du projet	45
2. Premiers constats et évolutions pédagogiques	46
3. Limites et atouts du dispositif Tele-Tandem	61
Tele-Tandem... expériences à suivre	67
<i>Bernadette Bricaud</i>	
Annexes	69

Mon Cahier



Teletandem

haben wir am Tandem



Berlin?
Astrid: Ja, es gibt Tierparks
Gärten und vieles mehr, A
Seen und Bademöglichkeiten.
Marine: Ach so! In Paris hab
Jessica: V
er ei



Nor
Jessica

Préface

*Bernadette Bricaud*¹

La promotion de la langue du partenaire est l'une des préoccupations principales de l'OFAJ. Les programmes soutenus ont tous, entre autres, pour objectif de renforcer la motivation des jeunes à apprendre le français ou l'allemand.

Ceci est d'autant plus important que le nombre de jeunes apprenant la langue du partenaire ne cesse de baisser, en particulier en France. On constate cependant que la moitié des échanges scolaires en France se font avec l'Allemagne, et ceci en grande partie grâce au soutien de l'OFAJ. La chance qu'offre cette densité des échanges doit être utilisée au mieux pour développer de nouvelles pistes pédagogiques et didactiques. Celles-ci devraient permettre de rendre l'échange scolaire passionnant et d'amener ainsi plus de jeunes à vouloir y participer et à apprendre la langue.

C'est cet objectif que poursuit le projet Tele-Tandem, lancé par l'OFAJ en 2002.

L'OFAJ a déjà développé des approches innovantes pour un apprentissage linguistique dans la rencontre: il est désormais évident d'intégrer une animation linguistique ou la méthode tandem dans les rencontres de jeunes subventionnées par l'OFAJ. Ces méthodes incitent à un contact direct entre les jeunes et font naître des besoins de communication, ce qui favorise une acquisition linguistique en situation naturelle de communication. Elles leur donnent "Envie de plus de langue": les jeunes s'aperçoivent que l'on peut apprendre une langue avec plaisir et que ce n'est pas si difficile. Ces méthodes ont souvent une forte incidence à long terme sur la motivation à apprendre la langue. Elles s'inscrivent dans l'esprit des évolutions pédagogiques actuelles, telles le *Cadre européen commun de référence pour les langues* du Conseil de l'Europe.

Le travail de jeunesse scolaire et extra-scolaire doit mieux s'articuler, puisque ces deux secteurs ne peuvent que profiter l'un de l'autre. L'expérience de l'OFAJ dans le domaine linguistique montre que ceci est possible, puisque depuis de nombreuses années le savoir-faire en matière de tandem et d'animation linguistique, acquis dans le secteur jeunesse, a été transposé avec succès au secteur des échanges scolaires.

Le projet Tele-Tandem a été initié par l'OFAJ afin de motiver plus de jeunes scolaires à apprendre la langue du partenaire. Il a été développé en s'appuyant sur les expériences et le savoir-faire du tandem et de l'animation linguistique et propose un prolongement de ces approches, par le biais des nouvelles technologies. L'apprentissage coopératif entre élèves français et allemands se fait dans le cadre d'un projet commun. L'utilisation des nouvelles technologies – avant, pendant et après une rencontre – est un facteur supplémentaire de motivation pour les jeunes qui s'intéressent plus, de fait, à la langue du partenaire. La réussite de ce travail est étonnante et peut être démontrée.

Le document ci-après présente le projet en théorie et en pratique et analyse les expériences faites au cours de trois années scolaires d'expérimentation. On y trouve également des idées et des pistes pour un travail futur. Les textes présentés ici se trouvent, pour partie, dans leur intégralité sur le site internet du projet.

Après un *Bref descriptif du projet*, qui donne des informations importantes sur la phase de test, Ulrich Dausendschön-Gay, dans son *Introduction*, situe Tele-Tandem dans le contexte de politique linguistique des deux pays. Il décrit les étapes du projet, de sa conception, à l'expérimentation et l'accompagnement, jusqu'aux résultats, notamment en termes de compétences linguistiques et communicatives des élèves et de motivation.

1 Chef adjoint du Bureau "Formation interculturelle" de l'OFAJ, responsable du secteur linguistique.

Dans son texte, *Du tandem au Tele-Tandem*, Dominique Macaire expose les aspects pédagogiques et didactiques fondamentaux sur lesquels se base Tele-Tandem. Elle décrit le travail en tandem, les objectifs d'un travail par projet dans le cadre de Tele-Tandem et présente les thèmes particulièrement porteurs. Elle se penche ensuite sur le rôle des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues et sur la façon dont celles-ci peuvent être utilisées pour un travail en tandem sur projet. Elle présente enfin un exemple réussi de projet et conclut par une synthèse des aspects les plus significatifs et des atouts de Tele-Tandem.

Katja Eisenaecher présente ensuite *Les projets des écoles partenaires* de l'année scolaire 2003 – 2004, sur la base de différents documents et données récoltés. Les réussites, les moments forts, mais aussi les difficultés sont exposés ici et donnent une impression palpable de l'expérimentation.

L'OFAJ a confié à Anne Dussap-Köhler l'*Evaluation du projet* sur les années scolaires 2002 – 2004. Elle expose les premiers résultats obtenus et les pistes didactiques d'une pédagogie de la rencontre qui s'en dégagent. C'est une nouvelle forme de l'échange scolaire qui se dessine et qui implique un rôle différent de l'enseignant. Les aspects sociaux et interculturels du projet sont ensuite éclairés, ainsi que l'apport du multimédia. Elle termine en exposant les atouts et les limites du projet et son influence sur le choix de langue chez les élèves.

Suivent des *Fiches de compte rendu de séances* rédigées par des enseignantes: Michèle Berthon et Andrea Cand, ainsi qu'un *Rapport* de Anja Thomaschewski *sur un échange scolaire* dans le cadre d'un projet Tele-Tandem et les conséquences institutionnelles qu'il a pu avoir.

Un CD-Rom est intégré à cette documentation. Il présente les principes d'un travail en Tele-Tandem avec des extraits de vidéos tournées dans les classes et dans les rencontres. Il a été réalisé par l'IUFM d'Aquitaine, Cellule multimédia de l'"Antenne de Caudéran".

L'OFAJ, avec ce document, espère avoir pu donner un aperçu du projet Tele-Tandem. Nous souhaitons encourager de nombreux enseignants et écoles à expérimenter une nouvelle forme de l'échange avec l'Allemagne et à saisir la chance qu'offre les nouveaux médias.

Nous remercions les classes, élèves et enseignants, qui ont participé à Tele-Tandem et ont contribué, par leur engagement et leur enthousiasme, à faire évoluer ce projet. Nous souhaitons également remercier tous ceux qui ont contribué à rendre ce projet vivant, responsables institutionnels, experts, pédagogues, praticiens, ainsi que les auteurs de ce Document de travail, sans oublier les traducteurs.

Bref descriptif du projet

L'OFAJ a lancé le projet Tele-Tandem, en 2002, avec pour objectif de soutenir l'apprentissage de l'allemand en France et du français en Allemagne, en particulier dans l'enseignement primaire. L'échange scolaire est au centre du dispositif, qui prévoit un travail linguistique en tandem pendant la rencontre physique, mais également avant et après celle-ci, grâce aux nouvelles technologies. La rencontre se déroule ainsi sur deux niveaux: la rencontre à distance par ordinateur et webcam et la rencontre physique.

Les étapes du projet

- 2002
 - Mise en place d'une équipe de pilotage et élaboration d'une première définition du projet Tele-Tandem;
 - Mise en place d'un groupe d'experts français et allemand, avec des universitaires, des formateurs et des praticiens, ainsi que des responsables institutionnels, pour l'accompagnement scientifique du projet entre 2002 et 2004;
 - Elaboration d'une conception globale du projet;
 - Création d'un site internet www.tele-tandem.org, avec des documents pédagogiques et des informations sur l'avancée du projet;
 - Observations de trois partenariats scolaires en 2002 / 2003.
- 2003
 - Réunion d'évaluation avec les écoles impliquées pendant l'année scolaire 2002 / 2003;
 - Ajustement de la conception globale, au vu des premiers enseignements tirés;
 - Elargissement du projet à l'enseignement secondaire;
 - Elaboration d'une conception pour une phase d'expérimentation pour l'année 2003 / 2004 (Ouverture d'une plate-forme, stages de formation, accompagnement et observations);
 - Recherche d'écoles pour l'année scolaire 2003 / 2004 (voir Annexe);
 - Sélection de 12 partenariats scolaires: 14 écoles primaires et huit établissements du secondaire (collèges ou Lycées), ainsi qu'un partenariat entre une école maternelle et une "8. Klasse" d'un *Gymnasium*² (correspond à une 4^e en France);
 - Mise en route de la phase d'expérimentation;
 - Tele-Tandem reçoit le Label européen des langues, en Allemagne.
- 2004
 - Poursuite de la phase d'expérimentation 2003 / 2004;
 - Réunion d'évaluation avec les experts et les écoles;
 - Bilan de la phase d'expérimentation;

2 Le Lycée en Allemagne va de la sixième à la terminale.

- Evaluation du projet 2002 – 2004;
- Ajustement de la conception de la formation et de la plate-forme;
- Recherche d'écoles et sélection de huit nouveaux partenariats.
- 2005
 - Réalisation d'un CD-Rom de présentation par l'IUFM d'Aquitaine, en coopération avec l'OFAJ;
 - Documentation du projet;
 - Expérimentation d'une nouvelle conception de la formation avec les nouvelles écoles;
 - Recherche d'écoles et sélection de nouveaux partenariats;
 - Convention de coopération avec eTwinning.³

Le projet est soutenu par

- la *Direction de l'enseignement scolaire (DESCO)* en France,
- l'*Inspection Générale d'allemand* en France,
- la *Kultusministerkonferenz (KMK)*⁴ en Allemagne.

La phase d'expérimentation 2003 / 2004

Le programme de formation et d'accompagnement prévoyait:

- un séminaire d'introduction de deux jours pour les enseignants participant au projet;
- un stage de formation aux nouvelles technologies et à la méthode Tandem;
- des observations avec enregistrements vidéos dans les classes et pendant l'échange scolaire, interviews avec les enseignants et les élèves;
- deux heures de Tele-Tutoring par classe pour les questions techniques;
- une réunion d'évaluation intermédiaire;
- une réunion d'évaluation finale.

Le matériel mis à disposition:

- un site internet avec les textes de référence, des informations complémentaires, une liste thématique de liens internet;
- une plate-forme de communication pour les écoles, avec une tutrice: échange d'informations, aide mutuelle et mise à disposition de matériel;
- du matériel pour les écoles, par exemple le Cahier Tele-Tandem;
- des documents didactiques pour les enseignants.

3 L'action eTwinning, Commission européenne 2004-2007, a pour objectif de généraliser les partenariats entre deux établissements scolaires situés dans des pays européens différents.

4 La Conférence des Ministres de la culture des Länder, en charge de l'éducation en Allemagne.

Groupe d'experts

*Irmgard **Baumann***, Formatrice, Montpellier

*Isa **Diedrigkeit***, Goethe-Gesamtschule, Potsdam

*Anne **Dussap-Köhler***, Formatrice, Herrlisheim

*Eugen **Egyptien***, délégué par la KMK, BR Arnsberg

*Hans-Dietrich **Krull***, Ecole Primaire Rosenberg, Bochum

*Jean-Georges **Kuhn***, Inspecteur Général d'allemand, Paris

*Jeanette **Quirin***, Formatrice, Sarrebruck

*Albert **Raasch***, Université de Sarrebruck

*Heidemarie **Sarter***, Université de Koblenz-Landau, Koblenz

*Peter **Scherfer***, Université de Wuppertal

*Arnaud **Sète***, Adjoint au Bureau "Découvertes", OFAJ, Berlin

*Thierry **Stoehr***, Ministère de l'éducation nationale, Bureau de la DESCO, Paris

*Martine **Thomas***, Inspectrice Pédagogique Régionale d'allemand, Montpellier

*Bernard **Viselthier***, IUFM de Paris

*Martina **Wörner***, Formatrice, Reutlingen

*Théo **Wolff***, Formateur, Compiègne et Amiens

*Thomas **Wiersing***, Bureau de la "Conseillère du Chancelier pour les relations franco-allemandes", Berlin.

Groupe de pilotage

*Bernadette **Bricaud***, Adjointe au Bureau "Formation Interculturelle" – Secteur linguistique, OFAJ, Berlin

*Ulrich **Dausendschön-Gay***, Professeur à l'Université de Bielefeld

*Dominique **Macaire***, Maître de Conférence à l'IUFM d'Aquitaine, Bordeaux

*Daphne **Zeyen***, Chargée de projets au Bureau "Formation Interculturelle" – Secteur linguistique, OFAJ, Berlin.

Introduction

Ulrich Dausendschön-Gay

Traduit de l'allemand par Maryse Bourgoïn

Aussi bien en France qu'en Allemagne, les décrets rendant obligatoire l'apprentissage d'une langue étrangère au niveau des deux (ou trois) dernières années d'école primaire sont entrés en vigueur depuis plusieurs années. Il existe un consensus sur les multiples raisons ont présidé à l'adoption généralisée de ces mesures: l'objectif politique d'une Europe "plurilingue"; le fait, désormais établi, que plus les élèves sont jeunes et plus leurs capacités d'apprentissage linguistique sont multiples; l'amélioration intervenue dans la transition entre l'école primaire et le collège; sans oublier par ailleurs la nécessité, devenue évidente, d'une offre d'apprentissage interculturel dans nos sociétés multiculturelles.

Si l'on avait fait l'inventaire des conditions existantes pour pouvoir assurer un enseignement linguistique dans les différentes écoles primaires, au moment où ces mesures ont été rendues obligatoires, le résultat obtenu aurait été extrêmement hétérogène. Les compétences pédagogiques et didactiques, la maîtrise des langues, l'expérience de l'enseignement des langues, le matériel pédagogique approprié, les moyens nécessaires en organisation et en locaux, étaient, et sont toujours, répartis de manière inégale. Face à une telle situation, les besoins en formation continue, en développement de concepts didactiques et tout particulièrement en assistance concrète à la mise en place de cours, sont considérables. Les instituts de formation des enseignants, les éditeurs de livres scolaires et les administrations scolaires ont pris conscience de cet enjeu et y ont apporté diverses réponses.

Le projet Tele-Tandem de l'OFAJ est une contribution à ce processus. Conformément à la mission politique qui lui est confiée, l'OFAJ a déjà, dans le passé, produit toute une série de contributions très remarquées sur les questions de didactique linguistique et culturelle. Le projet s'inscrit dans cette tradition puisque ses perspectives s'appuient sur les mêmes intérêts que ceux qui ont guidé le travail effectué précédemment: l'engagement pour l'apprentissage de la langue du partenaire dans le contexte franco-allemand, l'intégration de l'apprentissage linguistique dans le contexte d'un apprentissage interculturel en situation de rencontre, ainsi que le transfert de ces expériences dans le secteur scolaire.

Le présent volume de la série des *Documents de travail* de l'OFAJ, se propose de dresser le bilan de deux années de travail au cours desquelles les expériences concrètes accumulées par les écoles associées au projet et la réflexion critique menée parallèlement ont entraîné une modification permanente des objectifs du projet. Parler de bilan à cet égard signifie plutôt présenter l'état actuel, intermédiaire: en effet, le projet aura de nouveau évolué d'ici la fin de la prochaine année scolaire. S'il ne nous est pas possible, par conséquent, de fournir des résultats au sens strict du terme, nous pouvons en revanche exposer de quelle manière, à notre avis, un apprentissage réussi des langues étrangères peut être conçu à l'école primaire. Quelques principes de base du projet ont conduit à cette évolution permanente:

- Durant les trois dernières années scolaires depuis 2002, **des partenariats franco-allemands de classes** ont été associés au projet. Ils constituent en quelque sorte le cœur du projet, ainsi que l'attestent à l'évidence les comptes rendus des partenaires reproduits dans les chapitres suivants. Pour toutes les écoles partenaires (et plus spécialement pour les enseignants et enseignantes, qui ont montré un engagement exceptionnel), participer au projet signifiait en particulier:
 - se mettre d'accord avec le partenaire sur un projet commun entre les deux classes, incluant une (ou deux) rencontre(s) de plusieurs jours dans l'une des deux écoles;

- être prêt à utiliser le multimédia et à appliquer les principes du Tandem;
 - participer à une formation de plusieurs jours aux technologies utilisées (plate-forme d'apprentissage, visioconférence, diverses formes d'utilisation du multimédia dans l'enseignement), à la méthode Tandem et aux principes pédagogiques de la rencontre interculturelle;
 - constituer une documentation sur les principales activités réalisées dans le cadre du projet avec la classe;
 - participer à un séminaire d'évaluation et rédiger un rapport.
- La création d'une **plate-forme internet** pour permettre aux classes participant au projet d'échanger dans des forums et groupes de discussion, de proposer du matériel pédagogique et surtout d'avoir à disposition une personne-ressource joignable *on-line*, pour les problèmes techniques qui surgissent lors de l'utilisation du multimédia dans l'enseignement.
 - Une série de **mesures méthodologiques d'accompagnement empirique des projets de classe** (réalisation de films vidéo pendant les rencontres et dans les classes partenaires, comptes rendus d'observations participantes, d'enquêtes et d'interviews, portfolios des élèves), qui ont fourni des informations pour alimenter les évaluations réalisées dans le cadre des réunions régulières du groupe de pilotage. Les résultats de ces évaluations ont été directement pris en compte dans les programmations de l'année suivante; ils ont été au centre des réunions avec des experts extérieurs et ont été repris par le groupe de pilotage dans une série de publications scientifiques.
 - Les **rencontres du groupe de pilotage** ont été garantes de la continuité du projet et du transfert d'expériences au cours de trois années scolaires; à cet égard, le suivi organisationnel assuré par les agents de l'OFAJ a joué un rôle essentiel et indispensable.
 - Grâce à plusieurs **rencontres avec des expertes qualifiées**, le projet a pu bénéficier d'un accompagnement professionnel de qualité pendant la phase de programmation, lors de la première évaluation des données, et enfin lors de l'ébauche de bilan réalisée avec les enseignantes et enseignants partenaires. En apportant dans la réflexion l'indispensable "regard extérieur", cet accompagnement a également impulsé des éléments précieux issus de la recherche sur l'acquisition des langues et de la didactique des langues étrangères, et a amené les participants à évaluer de manière réaliste les limites du possible.

L'état actuel de l'expérience acquise avec les classes associées au projet, du point de vue didactique et méthodologique, peut se résumer en quelques mots-clés particulièrement pertinents; les rapports présentés dans les chapitres suivants en fournissent tous les détails avec toute la clarté voulue. Contrairement aux orientations du début, c'est désormais la **rencontre en un lieu commun** qui occupe la place centrale dans les projets de classe. C'est elle qui structure la programmation de l'année scolaire en phases de préparation, de rencontre et de suivi de la rencontre. C'est elle qui fournit les thèmes ou, dans certains cas, le scénario d'une situation de simulation globale autour desquels s'organise tout le travail des classes. C'est elle enfin qui constitue le moteur essentiel pour motiver les élèves à s'engager dans le projet, dès la phase préparatoire d'une visioconférence, d'un échange de courriels ou lors de l'envoi de propositions pour structurer le projet.

Comme l'indique le nom du projet, les aspects méthodologiques (utilisation d'éléments issus de la **méthode Tandem**) et l'introduction d'**éléments de multimédia** ont joué un rôle primordial lors de la phase de programmation du projet. Les problèmes techniques soulevés par la mise en œuvre de visioconférences et les résultats souvent très limités des situations d'apprentissage en tandem sur internet ont eu pour effet de stimuler l'inventivité de tous les

participants, et de modifier la place accordée à ces éléments. Ils conservent un rôle important d'outil méthodologique lors de la rencontre et dans la phase de suivi; en revanche, lors des premières prises de contact pendant la phase préparatoire, des solutions plus classiques d'échanges de lettres et de cassettes vidéo gardent une place adéquate, à côté du contact direct par les moyens de communication grâce aux médias. En revanche, il est clairement apparu qu'il n'était pas envisageable de réaliser des projets entre classes partenaires sans que les enseignant(e)s ne soient en contact ensemble par internet.

Le concept de l'acquisition linguistique basé sur la réciprocité a trouvé un nouveau prolongement, dans la mesure où il a été mis en évidence que la capacité de **communiquer dans deux ou plusieurs langues** (chacun parlant sa langue, ou mixage des langues selon les besoins) s'avérait être une compétence à développer prioritairement chez tous les participants. La question ne se pose même plus de savoir si l'enseignement doit être fait dans une ou deux langues, il s'agit plutôt de créer les conditions pour qu'une communication soit en partie réussie dès les débuts de l'apprentissage. Nous en avons eu confirmation par les observations réalisées sur les pratiques de communication dans les classes et pendant les rencontres, qui sont particulièrement réussies lorsque la langue est utilisée comme moyen de construction autonome d'une interaction sociale, et non comme moyen d'acquérir des connaissances de nature déclarative.

Le projet Tele-Tandem confirme un certain nombre d'hypothèses qui n'avaient jusqu'alors pu qu'être affirmées, mais non établies:

- La méthode proposée conduit à un degré de coopération important entre enseignants et élèves; il s'ensuit d'ailleurs des situations intéressantes de redéfinitions de rôles (des élèves endossant par exemple le rôle d'expertes en informatique, qu'elles maîtrisent mieux que l'enseignant).
- Le degré de motivation des élèves, tel qu'il a été observé et rapporté, est bien supérieur à la moyenne habituelle. Le nombre d'élèves choisissant en France de rejoindre une section bilangue après avoir participé à un projet Tele-Tandem augmente ainsi dans une proportion significative.
- Aucune progression immédiatement observable n'est constatée chez les élèves en matière de compétences linguistiques, si celles-ci sont mesurées en termes de listes de mots, de structures syntaxiques et de catégories morphologiques. En revanche d'autres paramètres sont mesurables, tels qu'une amélioration des compétences en matière de compréhension orale, observable sur le long terme, l'utilisation de routines communicatives dans des situations sociales, la maîtrise (et non l'évitement!) d'épisodes de conversations complexes, une meilleure compréhension des situations interculturelles et la construction de représentations linguistiques liées à des personnes ou un vécu, comme les interviews ont permis de le constater.

A l'issue du projet, l'avenir du Tele-Tandem semble assuré. Les outils de travail présentés ici, les textes, rapports et autres outils mis en ligne sur le site de l'OFAJ, de même que la systématisation des expériences concrètes réalisées, permettent aux enseignants intéressés de construire leurs projets d'échanges de classes en toute autonomie. Il reste toutefois à remplir certaines conditions: le recrutement de futurs participants, création d'une plate-forme d'assistance à l'organisation des projets individuels et formation continue des enseignants dans le cadre des stages qualifiés organisés par l'OFAJ. Toute la compétence du service linguistique de l'OFAJ sera nécessaire pour que le projet Tele-Tandem soit une réussite à long terme et constitue une référence positive et exemplaire pour l'évolution future de l'enseignement des langues étrangères dans le cadre scolaire, tant dans le primaire que dans le secondaire.

Du tandem au Tele-Tandem

Nouveaux apprentissages, nouveaux outils, nouveaux rôles

Dominique Macaire

Du tandem au Tele-Tandem

L'apprentissage en tandem consiste à mettre en contact deux personnes, ou groupes d'apprenants, de deux langues différentes, en l'occurrence un Français et un Allemand, et à leur proposer des activités en présentiel et à distance, pour qu'ils s'apprennent mutuellement leur langue, sous la conduite d'un tandem d'enseignants, français et allemand. La base du travail en tandem est l'aide mutuelle, la réciprocité et la responsabilité envers l'autre. La coopération est indispensable. Ceci implique une vision différente aussi bien de l'apprentissage que de l'enseignement.

Les premières tentatives "d'apprentissage mutuel et réciproque" entre Français et Allemands sont liées aux noms de Albert Raasch et de Peter Scherfer. C'est à partir d'observations menées dans les programmes de l'OFAJ dès la fin des années 60 qu'ont été développées les premières expériences d'apprentissage linguistique en tandem.

Le principe tel que défini par l'OFAJ repose sur la présence de deux groupes d'apprenants placés dans une situation de "besoin d'échange". Ces personnes s'apprennent mutuellement leur langue respective en co-responsabilité. La méthodologie a été par la suite intégrée de façon systématique dans les rencontres de jeunes par l'OFAJ, dans ce qu'on appelle les "Cours de langue binationaux". L'une des particularités de ces programmes réside dans le fait qu'ils se déroulent pour une part en France et pour une part en Allemagne (bain linguistique et culturel d'une durée similaire pour les deux groupes). La méthode Tandem a stimulé une production de très nombreux jeux de découverte linguistique et interculturelle et de propositions d'organisation des phases de tandem que l'on trouvera dans les publications et sur le site de l'OFAJ. Le guide Tandem, paru en Allemagne en 1999⁵, sera également publié en France.

D'autres expériences bénéficiant de ces apports, ont été menées par la suite, comme par les Universités de Bochum (Brammerts), de Bielefeld (Dausendschön-Gay) et plus récemment de Leipzig (Kleppin) ou en lien avec le Goethe-Institut (Helmling). Dans l'enseignement secondaire français, des écoles ont également expérimenté et développé des applications méthodologiques du tandem (par exemple, Reymond).

L'apprentissage en tandem pour les enfants est nouveau en ce domaine. Les premiers stages de formation à la méthodologie du tandem pour instituteurs se sont déroulés récemment, sous l'égide de l'OFAJ.

On retiendra du travail en tandem, tel que l'OFAJ le propose, les avantages suivants:

- La rencontre permet un apprentissage à la fois linguistique et interculturel.
- La langue est un réel moyen de communication et non seulement une matière scolaire.
- La priorité est donnée à l'oral, à la compréhension et à la prise de parole (oser parler dans l'autre langue) et non à la correction grammaticale.
- L'apprentissage est dédramatisé grâce au travail en binôme (l'apprenant est moins exposé).

5 *Die Tandemmethode. Theorie und Praxis in deutsch-französischen Sprachkursen*, Deutsch-Französisches Jugendwerk (éd.), Klett, Stuttgart 1999. La version française est en préparation.

- Le temps de parole est démultiplié par rapport à une situation d'apprentissage classique (les apprenants disposent de plus de temps pour expérimenter, répéter, mémoriser, améliorer la prononciation etc., bref acquérir la langue).
- L'apprentissage et la pratique pendant la rencontre sont simultanés et favorisent une meilleure acquisition.
- Le plaisir est au centre de l'acquisition d'une langue étrangère. Des liens affectifs se tissent entre les jeunes, qui favorisent la motivation et l'apprentissage.
- La responsabilité et la solidarité permettent un partage des savoirs et la réciprocité de l'échange.
- L'hétérogénéité des niveaux des apprenants est plus simple à gérer que dans un cours classique, puisque chaque binôme travaille à son rythme, en fonction des compétences propres à chaque individu.
- Le principe de l'alternance des lieux permet aux deux groupes de profiter du bain linguistique et culturel.
- Un dispositif d'accompagnement du tandem est proposé par l'OFAJ (stages de formation, réunions d'information et d'évaluation permettent de créer un réseau d'échanges et d'entraide entre enseignants français et allemands).
- L'apprentissage en tandem est autant un apprentissage de la langue / culture du partenaire qu'un apprentissage de la coopération franco-allemande.

Des expériences menées dans le cadre des cours de langue binationaux est née l'hypothèse selon laquelle des enfants plus jeunes auraient aussi à gagner de tels dispositifs. Sachant que les représentations de soi et de l'autre se construisent et se fixent pour une part avant dix ans, l'enjeu d'une ouverture à l'altérité est bien réel. Le projet Tele-Tandem s'inscrit à la fois dans une volonté d'anticiper jeune sur la rencontre avec l'altérité et de faire naître du besoin de faire, de dire, d'apprendre ensemble, en d'autres termes, de mieux caractériser le rôle opérationnel des langues dans des situations de rencontre. A ces dimensions s'est ajoutée une nouvelle donne, l'intégration des TIC au travail en tandem.

La didactique dans Tele-Tandem

A - Les principes

La logique de projet et les objectifs de Tele-Tandem

Le Tele-Tandem s'inscrit le plus possible dans un projet de classe, de cycle et doit s'articuler avec le projet d'établissement. Ses visées sont avant tout d'éducation à une citoyenneté européenne. Il permet à des élèves, français et allemands, d'entrer en contact réel avec des jeunes de la langue et de la culture partenaire et de se familiariser avec leurs modes de vie, directement alimentés par l'expérience vécue. Par effet de miroir, les élèves se questionnent sur leur propre univers et apprennent à mieux le connaître.

Une cohérence d'ensemble doit s'installer qui rend le projet plus accessible et transparent pour tous les partenaires (enseignants, personnels éducatifs, parents, élèves). Le projet doit être porté par l'équipe pédagogique de chaque établissement partenaire, négocié tout au long de son déroulement entre ces derniers en y impliquant le plus possible les élèves qui peuvent participer aux choix et n'en sont pas réduits à se soumettre aux activités proposées. Cela suppose qu'ils aient la connaissance des objectifs poursuivis. On leur demandera d'être con-

scients de ce qui est en jeu (enjeux), de ce qui se passe (processus) et d'avoir à certains moments des retours critiques sur leurs actes (distanciation).

Le Tele-Tandem en contexte scolaire favorise l'approche pluridisciplinaire fondamentale dans la pédagogie de projet. Le projet, intégré dans le cursus scolaire et sa progression, doit pouvoir être lu au travers d'autres disciplines (sport, musique, histoire, géographie...). En conséquence, on favorisera chaque fois que ce sera possible des activités permettant un apprentissage interdisciplinaire et transversal.

Le Tele-Tandem se conçoit et se construit autour d'une rencontre en présentiel des deux classes, rencontre préparée et accompagnée par la suite dans le cadre des enseignements. De manière réaliste, on peut envisager un espace-temps de sept semaines, dont quatre semaines avant la rencontre, à raison de deux séances de 45 minutes par semaine, la rencontre d'en général cinq jours et deux semaines après cette dernière, à raison de nouveau de deux séances de 45 minutes par semaine.

Périodes	Phases du projet	Durée	Objectifs
4 semaines	Préparation de la rencontre dont des séances en rencontre à distance.	8 séances de 45 minutes	Susciter la motivation pour le projet; Entrer en contact; Construire une représentation de l'Autre et de son monde et du monde virtuel que l'on peut construire ensemble.
1 semaine	Rencontre en présentiel.	4 à 5 jours de rencontre (au domicile du partenaire ou en tiers-lieu)	
2 semaines	Suivi de la rencontre dont des séances en rencontre à distance.	4 séances de 45 minutes	

La logique de projet, bien répandue en Allemagne et de plus en plus présente en France, constitue la philosophie sous-jacente au Tele-Tandem qui profite de ces interactions entre les cultures didactiques des deux institutions scolaires. Allemands et Français bénéficient pour part égale de ces échanges.

Les objectifs généraux de Tele-Tandem sont d'ordre:

- transversal: découverte de comportements et de savoir-faire favorisant la coopération avec l'autre tant au sein de la classe qu'avec la classe partenaire (aider l'autre à comprendre, parler distinctement, etc.); découverte de savoir-faire technologiques (usage des TIC, en lien avec le B2i en France) utiles pour transmettre ou construire ensemble quelque chose;
- linguistique: acquisition d'éléments langagiers (verbaux et non verbaux) pour communiquer au service du projet poursuivi;
- interculturel: prise de conscience des différences culturelles, négociation des écarts, ouverture à l'altérité, développement d'attitudes positives à l'égard de l'autre.

Les thèmes de Tele-Tandem

Une entrée thématique permet de donner du sens à ce que des élèves vont apprendre, puisqu'ils vont relier les tâches pour lesquelles on les sollicite, à un ensemble cohérent. En ce qui concerne le primaire, en particulier, les enfants sont dans une phase de construction identitaire, dans laquelle la fiction se mélange encore à la réalité. On peut donc stimuler leur créativité pour qu'elle soit au service de l'apprentissage. On connaît le rôle du "magique" à cet âge (cf. Harry Potter), l'importance des rôles qu'on joue (le déguisement) et le fait que lorsqu'on crée on découvre son propre quotidien. Il relève de la mission éducative de cadrer la créativité pour que les enfants apprennent à identifier ce qui relève du fictif et ce qui relève du réel, afin d'éviter des dérives comme celles que l'on peut parfois observer dans la pratique de jeux de rôle à l'âge du collège et ultérieurement. Cela suppose que les enseignants soient conscients de l'importance de la créativité dans l'apprentissage et sachent la stimuler pour construire le rapport entre le réel et le fictif.

On fait appel à certains aspects de la *Simulation Globale (SG)*, comme l'architecture d'une SG (entre autres, planter le décor, l'habiter, les événements et clore une SG), ou la diversité des activités langagières au service d'un projet (produire l'affiche publicitaire pour les représentations d'un cirque franco-allemand dans la région). Dans une SG, le monde que l'on construit doit être cohérent et viable. S'il est virtuel, ce monde s'appuie néanmoins à la fois sur les expériences réelles et les représentations culturelles des participants. Un travail de ce type a un impact sur la motivation des apprenants, puisque ceux-ci ont besoin de progresser dans l'apprentissage linguistique pour faire avancer le projet qu'ils se sont approprié, un besoin est créé. Ce travail permet par ailleurs de découvrir des modes de fonctionnement sociaux différents en France et en Allemagne, puisque l'on apprend à décoder des logiques différentes pour construire ensemble. Dans la SG, la phase d'ajustement et de négociation est importante pour aboutir à la co-construction, à un véritable travail coopératif interculturel.

Les thèmes les plus porteurs font appel à l'imagination des enfants, à leur sens du réel autant qu'à leur goût pour la fiction: "Un monde franco-allemand", "Notre planète franco-allemande", "Le cirque", "Vivre dans le château-fort", "Partir en vaisseau spatial", "Vivre au temps de la Renaissance", etc. Les thèmes sont reliés aux centres d'intérêts des élèves: fabriquer des jeux ensemble et y jouer, la nourriture, la musique, les animaux, etc. Ce qui importe, c'est la construction commune, non pas en terme de produit (un jeu, un Wordpad...) mais en termes de processus et de rencontre humaine.

Les thématiques peuvent s'appuyer sur des dispositifs divers et ouverts tels que la création d'un spectacle (ex: musical, chanté, joué, dansé, etc.) ou encore la production d'outils (par exemple: élaborer un livre interactif, produire le Cd-Rom du tour du monde en 80 "Mausklicks", fabriquer un tableau, une tapisserie à plusieurs).

Les TIC et Tele-Tandem

Les fonctions communément affectées aux TIC dans l'enseignement des langues sont encore relativement peu interactives. On y trouve:

- **une fonction de recherche** (visite de sites, dépouillement de dossiers, constitution d'une banque de référence ...);
- **une fonction illustrative** lorsque l'on montre une image, une vidéo, pour enrichir un thème abordé en classe. L'ordinateur, internet sont des relais, un complément de l'apprentissage effectué par ailleurs.

De manière plus interactive, on constate l'existence des fonctions suivantes:

- **une fonction de déclencheur de l'expression des élèves à l'écrit** (correspondance par courriel, chats, forums). On note au passage le développement actuel de la compétence de production de l'écrit chez les jeunes (envoi de messages sur les téléphones cellulaires, chats et / ou msn par internet, etc.);
- **une fonction de rencontre interculturelle** (dans le cas des correspondances par courriel de classe à classe, où chacun peut s'exprimer dans sa propre langue, et où l'accent est mis sur la négociation de concepts supposés communs);
- **une fonction de tutorat** dans le cas de plates-formes en ligne, de formation à distance, particulièrement utile pour différencier la pédagogie, accompagner des élèves malades, etc.

Tele-Tandem apporte une contribution originale à ces fonctions identifiées. Cet apport réside dans les poids respectifs accordés à chacune d'elles, dans leur articulation interne et dans le sens qui leur est conféré de par la logique de projet. Tele-Tandem entend relier la rencontre réelle entre deux groupes classe avec des temps de rencontre à distance par internet, qu'ils soient synchrones (oral, écrit, visuels etc.) ou a-synchrones (partage d'échanges, de documents, réactions et production de nouveaux documents communs, etc.), le tout dans un projet global. C'est parce que l'on a un projet commun que l'on a besoin de communiquer, de se comprendre.

Si nous avons envisagé - dans un premier temps - de débiter par des modes de communication intégrant des ressources TIC "plus simples" (courriels, fichiers attachés, scans), pour aller vers des outils "plus complexes" (communication synchrone, jeux interactifs et construction commune, voire plate-forme interactive), il nous est vite apparu que l'on ne peut organiser a priori une progression de difficultés techniques, mais plutôt une progression centrée sur les tâches afférentes aux besoins, thématiques dans le cadre du projet poursuivi.

Dans la création en commun d'un monde, on va par exemple avoir besoin de trouver de l'information, ce qui entraîne des recherches sur internet. On va aussi avoir besoin d'expliquer à l'autre ce que l'on veut dire, ce qui amène par exemple l'envoi d'un dessin par internet. Confronté à l'altérité, on va devoir composer avec son partenaire et on va avoir besoin de comprendre ce qu'il dit au-delà des mots, ce qui nécessite d'organiser une rencontre (sur internet et en réel) pour se questionner l'un l'autre et, après négociation, permettre d'aboutir à un accord. Il n'est plus nécessaire de provoquer le déclenchement de la parole / de l'écrit, le besoin partagé dans un projet commun l'entraîne de lui-même. La parole devient outil.

A chaque fois, le besoin est vital et la tâche centrale. Combler ce besoin lors de la tâche peut être facilité par un outil technologique en particulier, comme l'envoi d'un dessin scanné et complété par l'autre, l'utilisation d'une webcam pour se rencontrer afin d'expliquer par gestes, de manière non verbale, ce que l'on veut dire, etc. Les technologies TIC prennent alors tout leur sens au service de la tâche liée au besoin identifié pour le projet.

Enseignants et élèves vont peu à peu développer de nouveaux besoins, les combler par le recours à des ressources et le maniement d'outils TIC, sans en être pour autant des spécialistes au départ. Leur compétence technique (cf. B2i) peut se développer au fil du temps.

Les lieux où se trouvent les ordinateurs nécessaires aux séances Tele-Tandem, que ce soient un coin multimedia dans la classe ou un espace langues et multimedia, favorisent le déplacement, y compris physique, vers un autre type de coopération. Ces lieux sont plus ouverts, laissent un espace pour le choix, tant celui du support, que des stratégies d'apprentissage, du temps nécessaire à la tâche. Ils favorisent le recours à des ressources que les élèves ne vont pas spontanément rechercher en classe. Ils contribuent à des modes de groupement d'élèves variés (travaux de groupe et en tandem plus fréquents). L'outil permet de travailler plus librement, au rythme de chacun, de façon plus différenciée (tâches différentes selon les postes de

travail) de manière plus individuelle (en tandem) et au moyen de types de supports plus diversifiés (images, textes, sons, vidéos peuvent intervenir, tant produits par les élèves que capturés sur des sites ou reçus du partenaire Tele-Tandem). En fonction du nombre de postes informatiques disponibles dans les deux classes, les tâches et les groupements d'élèves seront modulés.

Les difficultés rencontrées en matière d'équipement des écoles et tout particulièrement les protections des réseaux (firewall), mais aussi en termes de compatibilité, de temps de réaction de la machine entre émission et transmission du message, de coût, de serveur requis, de connections intempestives d'internautes sur la conversation, d'enregistrement de la conversation difficile, de risques de virus à l'ouverture des ports, etc. ne sont pas à négliger dans la mise en œuvre d'un tel dispositif.

Ces difficultés confortent par ailleurs l'hypothèse de départ, selon laquelle l'outil est au service des usages. Elles engagent à une certaine modestie quant à l'ampleur des moyens TIC à proposer dans les classes. Avec l'équipement disponible, il convient, rappelons-le, de faire des choix qui s'appuient prioritairement sur les intentions didactiques.

La méthodologie de Tele-Tandem

L'approche Tele-Tandem repose sur une pédagogie de la découverte et de l'appropriation progressive de savoirs, savoir-faire et savoir-être par le biais de l'échange. Les savoirs se construisent de manière coopérative par les élèves entre eux, en groupe classe ou en tandems, selon les tâches. Par son fonctionnement spiralaire, la socio-construction génère de nouveaux apprentissages et stimule la motivation.

Dans l'approche Tele-Tandem, les élèves, au cœur du dispositif, sont amenés à travailler en groupe classe ou en petits groupes nationaux, en groupe binational et en tandem. Ils possèdent le savoir en usage dans leur groupe de référence qu'ils sont amenés à transmettre à leur partenaire. Ils sont ainsi "pairs", et "experts" de la langue, non comme des enseignants experts de l'enseignement / apprentissage, mais "experts" de l'usage qu'ils font de la langue de manière spontanée, dans des situations authentiques de communication, spécifiques à leur âge. De ce fait, non seulement ils sont amenés à transmettre les usages qu'ils font de la langue (langue-outil), mais également à prendre conscience de ces mêmes usages pour eux-mêmes, voire à réfléchir sur leur langue et celle du partenaire (langue-objet).

Les séances Tele-Tandem favorisent la construction progressive d'une compétence d'"acteur social interculturel", vitale pour la rencontre, autant pour les élèves que pour leurs enseignants. L'acteur social est l'élève inscrit dans la culture de son groupe de référence, la classe ou le groupe Tele-Tandem. Le besoin de communication interculturelle est celui du groupe-classe en tant que micro-société, et du groupe des classes partenaires, autant que celui d'individus en situation de classe.

Le travail en Tele-Tandem va amener les élèves à construire une compétence d'acteur social, c'est-à-dire à prendre conscience des capacités nécessaires pour "apprendre, faire et vivre" dans la langue du partenaire. A cet effet, on développera des stratégies communicatives:

- pour se faire comprendre,
- pour aider à la compréhension (rythme et débit de la voix, reformulation, stratégies compensatoires, usage des gestes et des paroles ...),
- pour comprendre soi-même (décodage ...),
- pour orienter l'autre et de lui dire ce qu'il doit faire,
- pour mémoriser.

Ainsi, pour préparer une rencontre Tele-Tandem, l'enseignant guide les élèves vers la prise de conscience de la nécessité de parler lentement, de prononcer clairement pour être compris et de demander à son partenaire de faire de même pour qu'on le comprenne. S'y ajoutent des stratégies pragmatiques telle la prise de risque.

En outre, seront développées des compétences transversales (prendre la parole à son tour, respecter le groupe, mobiliser des ressources diverses, savoir observer, prendre de la distance, du recul critique, y compris vis-à-vis de soi pour comprendre l'altérité, etc.).

Rencontrer l'autre, en classe par internet ou en situation réelle d'échange, suppose de prendre des risques non seulement cognitifs et linguistiques, mais également de l'ordre de l'affect, risques qui s'avèrent riches en expériences pour qui veut bien oser les assumer. En effet, les facteurs émotionnels sont indispensables à l'ancrage et la mémorisation. Le projet Tele-Tandem présuppose en effet de vivre la langue dans un contexte authentique de communication. Non seulement, les échanges par internet, qu'ils soient synchrones ou a-synchrones, relèvent du travail en tandem (apprentissage coopératifs), tout comme dans la rencontre réelle, mais en outre ils permettent de démultiplier en quantité les rencontres avec les pairs (confrontation plus fréquente et plus régulière avec la langue et la culture du partenaire, occasions répétées d'expériences ancrées dans l'affect), de répartir dans le temps la prise de risque, de dynamiser l'apprentissage scolaire en vue de la rencontre réelle ou dans son prolongement. L'échange réel est toutefois essentiel, il ne faudrait pas en rester à un univers virtuel, il faut "oser la rencontre".

Se prêtent particulièrement bien au Tele-Tandem les activités à distance suivantes:

- des activités en synchrone: mini visioconférence, tableau blanc, partage de fichiers ou d'applications, Chat, etc.,
- des activités en a-synchrone: envoi de jeux, de dessins en morceaux à compléter, de courriels, écoute / lecture / visionnement d'informations rédigées par les partenaires, forum, accès à des ressources image, son, textes pour fabriquer une banque de données (exemple un dictionnaire sonore construit au fil de l'année) ou accès à des logiciels pour fabriquer des outils, des activités. Les activités en a-synchrone peuvent servir à préparer des activités en synchrone, les suivre ou alimenter une séance de classe.

L'enseignant, tout comme l'élève, voit son rôle évoluer dans le projet Tele-Tandem. Il est amené à créer des parcours d'apprentissage, à orienter et à guider, mais à laisser l'initiative aux élèves. Du rôle de celui qui traditionnellement transmettait les savoirs, il passe à celui de médiateur de l'apprentissage, d'organisateur de l'acquisition linguistique et culturelle. Cela amène à s'éloigner d'un modèle souvent utilisé en classe, à savoir reproduire un discours préparé en cours à l'avance, pour oser faire des essais et apprendre grâce aux erreurs.

B - Tele-Tandem par l'exemple: "Notre planète franco-allemande"

Le projet se déroule dans le cadre de la classe (avant une rencontre, pendant et après celle-ci), en lien étroit avec le programme. Le principe selon lequel le projet n'est pas détaché du cursus est essentiel pour son intégration dans le déroulement des apprentissages. Pour être réaliste, le projet de "Planète franco-allemande" sera de durée modeste. On fera coïncider les objectifs de la "Planète franco-allemande" avec ceux poursuivis par ailleurs dans la classe. Ainsi, il n'y aura pas concurrence entre ces objectifs mais plutôt complémentarité.

Considérons de manière prospective, avec la prudence que l'on accorde à un "modèle" en devenir ce que peut signifier la mise en place d'une "Planète franco-allemande" dont le thème aura été choisi entre les enseignants des deux classes, éventuellement en accord avec les élèves. Les classes se mettront d'accord pour créer un monde commun virtuel en tandem et en

Tele-Tandem et le faire vivre avec des événements extérieurs (le principe des cartes événements qui serait réservé à la rencontre). Ce monde s'élabore durant la phase de préparation, s'enrichit durant la rencontre, car on n'a jamais fini d'inventer, et continue à évoluer par la suite. Ce qui importe ici, c'est un processus en devenir constant (la construction d'un monde commun) bien plus qu'un produit fini (la planète en soi). Il convient de veiller à l'entrée et à la sortie de ce monde virtuel pour éviter que les élèves confondent la simulation et la réalité et se construisent leurs repères.

De quoi a-t-on besoin pour inventer ce monde virtuel qu'est la Planète? De ce qu'aiment les enfants, de ce qui favorise leur imagination, stimule création et usage de la langue comme outil: les aventures, les animaux, la nourriture, les déguisements pour jouer des rôles, la magie, les jeux. Pour construire sa planète, il faudra se renseigner sur les astres et le système solaire. La dimension transdisciplinaire prendra ici sa place. Lire des textes dans la langue de l'école sur la vie dans les planètes inconnues, les petits hommes verts de Mars, l'histoire du "Petit Prince" de Saint-Exupéry, etc. deviendra un besoin dans le cadre du projet. Retrouver les mêmes éléments dans le même texte, cette fois en langue étrangère, va permettre la construction commune. Forts des connaissances acquises, il faudra ensuite par exemple dessiner la planète à plusieurs, en groupe national d'abord, puis en groupe binational (jeu des cadavres exquis, avec wordpad), lui donner un nom, etc.

A l'exemple du projet "Le cirque", on trouvera en annexe quelques séances Tele-Tandem qui exemplifient une partie de la typologie d'activités proposées:

- Echange d'informations suivie d'une négociation pour aboutir à un accord: choisir des personnages de cirque dans une banque de données, les présenter à son partenaire et décider qui on emmène en tournée (alternance des langues pour la négociation); préparer le programme de la tournée.
- Activité ludique de fixation lexicale: mimer à distance des personnages (artistes, animaux ou musiciens) et les identifier.
- Acquisition linguistique contextualisée: apprendre à distance à son partenaire à dire des phrases en situation, pour présenter un artiste lors d'une représentation, faire applaudir le public, etc.

Conclusion

Les premières expériences montrent un fort intérêt des élèves en termes de concentration en classe, d'attitudes positives, tant vis-à-vis des autres élèves de la classe que des partenaires et de leurs modes de vie. Outre des comportements d'ouverture, les élèves contribuent au cours de manière plus active (propositions de solutions, apports de ressources etc.) et s'entraident mutuellement pour apprendre, faire et vivre la langue.

Tele-Tandem contribue à la réflexion sur l'enseignement / apprentissage des langues au niveau:

- des politiques linguistiques éducatives:
 - Tele-Tandem constitue un apport aux politiques de diversification linguistique en Europe.
 - Tele-Tandem valorise l'enseignement de l'allemand / du français dans les pays partenaires.
 - Tele-Tandem développe de nouvelles pistes pour la didactique des langues et la communication interculturelle dans les débuts de l'apprentissage, au sein de l'institution scolaire.

- Tele-Tandem se veut un apport concret à l'éducation à la citoyenneté européenne.
- de la classe:
 - Tele-Tandem est souple et peut s'adapter à des contextes scolaires divers.
 - Tele-Tandem apporte une dimension coopérative dans l'enseignement des langues et favorise une pédagogie différenciée.
 - L'apprentissage de la langue du partenaire est indissociable du principe de réciprocité et de ce fait d'un apprentissage citoyen de l'ouverture à l'altérité, de compétences de négociation.
 - L'apprentissage linguistique et interculturel s'inscrit dans un projet global de classe à classe et dans une approche intégrative des langues partenaires.
 - Tele-Tandem est inscrit dans la classe et hors de la classe, la rencontre constituant le cœur du projet.
 - Dans Tele-Tandem, les langues sont à la fois outils de communication et objets de l'école.
 - L'apprentissage en tandem avec l'aide des TIC est stimulante pour un partage des savoirs mais aussi un échange de stratégies d'apprentissage.
 - Tele-Tandem favorise l'autonomisation de chaque élève au travers de trois principes conjugués: choix concerté, interactivité et co-construction réflexive.
 - Tele-Tandem stimule de nouveaux contenus, de nouveaux rôles pour les acteurs de la classe.

Toutes les questions que soulève Tele-Tandem dans sa phase actuelle constituent un socle pour un projet dont les potentialités en terme d'apprentissage coopératif avec l'aide des TIC sont nombreuses.

WAS ICH AUF FRANZÖSISCH LERNE

Tele-Tandem



wir am
ben
Tele-Ta
gearbei

Wie
Berichtigung
von dem Text
beendet
wurden

CE QUE J'AI
AVEC MON PA

Berlin?
Astrid: Ja, es gibt Tierparks
Gärten und vieles mehr, A
Seen und Bademöglichkeiten.
Marine: Ach so! In Paris hab
Jessica: Können ihr einige Bauwerke von

T...
wir lesen unseren Text

usw



Les projets des écoles partenaires

Katja Eisenächer

Traduit de l'allemand par Maryse Bourgoïn

L'OFAJ a invité les vingt-quatre écoles participant au projet en 2003 / 2004, à une réunion de bilan du projet Tele-Tandem, à l'issue de la première année de la phase d'expérimentation. Cette réunion a eu lieu à Stuttgart, du 10 au 12 septembre 2004. Huit des douze partenariats originellement créés étaient représentés. L'absence des quatre autres tandems était due pour deux d'entre eux à une impossibilité pour les partenaires de participer à la réunion, en raison d'autres engagements, et pour les deux autres à l'abandon en cours d'année du travail de Tele-Tandem.⁶

Ecole Jacques Prévert, Guéret (Limousin) / Schule Haueneberstein, Baden-Baden (Bade-Wurtemberg)

(Mireille Glunk et Chantal Henninger-Lambert / Werner Schmoll)

Pour Werner, Mireille et Chantal (institutrice⁷ de la classe de CM2), la motivation principale pour participer au projet Tele-Tandem était *"la curiosité d'apprendre sur une autre approche de l'enseignement des langues"*. Werner et Mireille ont fait connaissance lors du séminaire d'introduction à la méthode Tele-Tandem organisé par l'OFAJ à Berlin en septembre 2003. Ils s'y sont familiarisés avec le concept du projet et avec le matériel utilisé (écouteurs, caméras, etc.). Dès leur retour dans leur école respective, les deux enseignants ont fait en sorte de se procurer le matériel nécessaire. Très motivés, ils ont très vite pris l'habitude de communiquer quotidiennement (*"entre midi et deux"*) par courrier électronique et par téléphone pour faire des tests et organiser la suite du projet.

"En fait, nous étions dans la phase de préparation dans la même situation que celle qu'allaient connaître plus tard nos élèves." (Werner Schmoll).

"Werner était chaque jour avec nous dans la salle des professeurs; il est devenu un membre de notre famille." (Mireille Glunk).

Lors du séminaire de formation de Tübingen en octobre 2003 - séminaire qualifié *"d'indispensable"* -, Werner et Mireille en ont appris un peu plus sur l'utilisation des nouvelles techniques de communication en relation avec la méthode Tandem. Le séminaire comportait par ailleurs un espace de discussion sur les problèmes techniques⁸, et il est apparu que ces moyens techniques ouvraient de nouvelles possibilités, telle l'organisation d'une soirée d'information des parents par visioconférence. Cette meilleure connaissance des techniques a eu pour résultat positif de permettre d'obtenir une subvention de la ville de Baden-Baden, alors que cette dernière était au départ sceptique à l'égard d'un projet par trop original⁹, ainsi que la tenue de réunions par internet avec Irmi Baumann¹⁰ en télé-tutorat. Dès le mois de décembre 2003, le travail de Tele-Tandem a pu se mettre en place entre Baden-Baden et Guéret. Comme il n'a pas été possible d'établir une liaison *on-line* satisfaisante entre les deux écoles, en raison de problèmes de réseaux, les rencontres se sont toujours faites du côté allemand sur l'ordinateur

6 Katja Eisenächer a écrit le compte rendu de cette réunion, duquel sont extraits les synthèses des projets présentées ici.

7 Chantal a aidé Mireille à organiser l'échange et a soutenu sa collègue au sein de l'école pour la réalisation du projet Tele-Tandem.

8 Par exemple les problèmes liés aux réseaux, les différentes conditions requises sur le plan du hardware, les problèmes de son, la nécessité de disposer de l'ADSL.

9 Au sein de Baden-Baden.

10 Résumé d'une interview par téléphone d'Irmi Baumann.

personnel de Werner.¹¹ La rencontre de Marly-le-Roi de mars 2004 sur le bilan intermédiaire du projet Tele-Tandem a permis à Werner et Mireille d'avoir un échange riche et motivant avec les autres participants au projet, eux aussi confrontés à des difficultés techniques.¹²

Après cette rencontre et quatre séances de Tele-Tandem les correspondants se sont rencontrés physiquement pour la première fois¹³ en mai 2004. Les élèves allemands accueillis à Guéret ont découvert la région de leur partenaire, et l'école à la française; ils ont présenté à l'école de Guéret, en avant-première, une représentation de cirque encore inachevée. Cette activité, ainsi que les connaissances acquises¹⁴ lors des premières rencontres Tele-Tandem, ont constitué le point de départ du travail en tandem franco-allemand qui s'en est suivi. En dehors des activités en tandem encadrées (par groupes de quatre à six), les élèves se sont spontanément retrouvés autour de jeux récréatifs pendant lesquels les élèves allemands ont appris à leurs camarades français intéressés deux jeux, l'un de déplacement et l'autre musical.

"Grâce à l'animation linguistique et aux jeux qui sont nés spontanément entre les élèves, ce type d'échange est allé largement au-delà des habituels échanges à portée 'touristique'." (Werner Schmoll).

La deuxième rencontre a eu lieu à Baden-Baden en juin, sur le modèle d'un programme d'échange plus classique. Pendant deux jours, un travail en tandem a été réalisé à l'école de Baden-Baden: le spectacle de cirque a été complété en y associant les élèves français et le vocabulaire "du cirque" appris en tandem à Guéret – un vocabulaire dont les élèves se souvenaient fort bien, comme l'a souligné Mireille. L'aboutissement de ce travail a pris la forme d'une représentation donnée devant les parents allemands à la fin de la rencontre. Ces rencontres ont été facilitées par l'organisation de deux réunions franco-allemandes de parents par visioconférence.¹⁵

A la question de l'un des experts sur l'incidence de la dimension "Tele" sur la rencontre physique, Werner et Mireille ont répondu que le contact préalable avait permis aux participants de déjà se connaître dans une certaine mesure, de sorte que les inhibitions, habituelles lors d'une première rencontre, avaient été moindres; l'intensité de la rencontre s'en était trouvée renforcée. Les soirées franco-allemandes d'information des parents n'auraient pas été possible de la sorte sans les nouveaux médias; ils ont de même permis, lors de la rencontre physique de mettre plus rapidement les parents en contact et d'envoyer par courriel des comptes rendus d'activité réguliers pendant la rencontre. L'utilisation des nouveaux médias a également permis de préparer un article de presse qui a été publié à Baden-Baden avant même le retour chez eux des correspondants allemands.

Dans ce projet, Werner et Mireille ont eu un rôle moteur et amplificateur en propageant leur enthousiasme autour d'eux.

"Le moteur, c'est nous et notre association. C'est une histoire d'équipe et de chimie." (Mireille Glunk)

11 Werner a obtenu l'autorisation de sa directrice d'école pour emmener chez lui un groupe, variable dans sa composition, de six ou sept élèves.

12 Cf. Bilan intermédiaire 2004 du projet Tele-Tandem (documentation interne de l'OF AJ).

13 Pour plus de détails, cf. compte rendu de séance Tele-Tandem à Guéret 6 – 7 mai 2004 (documentation interne de l'OF AJ).

14 Les enfants se sont par exemple appris mutuellement des noms d'animaux en français et en allemand (cf. compte rendu de séance Tele-Tandem à Guéret 26 janvier 2004 – Documentation interne de l'OF AJ).

15 Lors de l'une de ces soirées, les parents allemands ont eu la possibilité de poser des questions à Mireille et au directeur de l'école française, Bernard Monteil. Une autre fois, ce sont les parents français, ainsi que Mireille et Chantal, qui ont pu communiquer avec Werner à Baden-Baden.

Tous deux ont souligné à quel point il était important de poursuivre le projet. A Baden-Baden, le projet Tele-Tandem a eu un effet publicitaire très bénéfique en faveur de l'apprentissage du français à l'école, étant l'objet d'articles dans la presse et en constituant l'un des thèmes d'une conférence rassemblant les directeurs d'écoles primaires de Baden-Baden.¹⁶ Werner a suggéré que ce type de travail linguistique transnational soit intégré dans la formation des maîtres, estimant que c'est justement dans les régions qui bénéficient d'une proximité géographique, c'est-à-dire dans les régions frontalières, que les distances sont souvent les plus notables.

En ce qui concerne l'effet produit sur les élèves, il est indiqué que tant du côté allemand que du côté français, les élèves ont été "*enthousiastes et très motivés*". Les liens d'amitié de longue date qui unissent Werner et le directeur de l'école française¹⁷, liens qui sont à l'origine de la décision de participer au projet, ont eu une incidence positive sur la réalisation du projet et a favorisé un bon esprit de coopération entre Werner, Mireille et Chantal. Sur le plan institutionnel, la ville de Guéret, qui avait montré quelque scepticisme pendant les réunions préparatoires au projet Tele-Tandem, a par la suite apporté son soutien, en faisant en sorte par exemple que l'ADSL soit installée à temps pour la première réunion dans l'école de Mireille. L'Inspection d'Académie quant à elle a chaque fois donné son autorisation pour l'invitation de représentants de la presse et pour la documentation des séances par L'OFAJ.

Mireille a souligné que le plaisir et la joie que procurait le projet Tele-Tandem résidaient essentiellement dans le fait que d'une part, les participants acquéraient une conscience nouvelle de la langue du partenaire, mais aussi de leur propre langue maternelle, et que, d'autre part, la méthode mettait en évidence la part de responsabilité personnelle qu'implique l'apprentissage, tant pour celui qui apprend que pour celui qui enseigne à l'autre. Ceci, a-t-elle poursuivi, est valable aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.

Ecole primaire Alphonse Daudet, Fléac (Poitou-Charente) / Grundschule Marktbreit (Bavière)

(Andrea Cand et Margit Hintermair)

Le partenariat en Tele-Tandem entre Margit et Andrea s'inscrit dans le cadre du jumelage qui unit leurs deux villes, Fléac et Marktbreit, depuis vingt ans. Les deux écoles organisent quant à elles depuis quinze ans des échanges d'élèves, au rythme d'une fois tous les deux ans.

Andrea est allemande, son cours d'allemand (1^{ère} langue étrangère) regroupait dix élèves, tandis que le cours de français de Margit en compte neuf.¹⁸ Margit enseigne le français dans des ateliers regroupant des élèves de classes CP à CM1 (1^{ère} à 4^e classe)¹⁹; la première langue étrangère enseignée dans son école est l'anglais, à partir de 3^e ou 4^e classe (CE2 ou du CM1). Les élèves concernés par le projet étaient âgés de dix à onze ans des deux côtés. Une fois par mois, une réunion Tele-Tandem d'une demi-heure était organisée, préparée par les deux enseignantes lors de concertations et de contacts réguliers. Une des difficultés rencontrées était le choix du moment de la rencontre: les élèves allemands ont même dû renoncer à leur récréation pour participer aux rencontres Tele-Tandem. Dès 2002, Andrea et Margit avaient participé à Evian à un stage de l'OFAJ sur la méthode tandem, puis elles l'ont pour la

16 Ces conférences avaient généralement lieu dans l'école de Werner, car la directrice de Werner est coordinatrice de tous les établissements du 1er et 2e degré court (Grund-, Haupt- u. Realschulen) de Baden-Baden. Des lycées (Gymnasien) étaient également représentés.

17 Autrefois directeur de l'école primaire de la base militaire française de Baden-Baden, qui avait un appariement avec l'école de Werner. B. Monteil a ensuite été muté en France. La participation au projet Tele-Tandem a permis à Werner et B. Monteil de reprendre contact après trois années d'interruption.

18 Andrea enseigne également l'allemand langue étrangère dans d'autres écoles.

19 Un grand nombre d'élèves s'inscrit régulièrement dans ces ateliers. Les parents portent un grand intérêt à la région partenaire et à ses habitants, entre autres parce que la Franconie et la Charente sont toutes deux des régions viticoles.

première fois mise en pratique dans le cadre d'un échange réalisé en mai / juin 2003. A cette occasion, elles ont observé que par rapport aux rencontres physiques réalisées jusqu'alors, leurs élèves avaient cette fois connu une expérience de l'ordre du "vivre ensemble" plutôt que du "vivre côte à côte" ("*Miteinander statt Nebeneinander*"). C'est ainsi qu'est né leur intérêt pour le projet Tele-Tandem.

Pendant l'année scolaire 2003 / 2004, quatre réunions Tele-Tandem ont été organisées entre Fléac et Marktbreit. Le thème de la première réunion (audio / vidéo) était intitulée "Pâtisseries de Noël" ("*Weihnachtsbäckereien*"). Des informations culturelles et des recettes de biscuits y ont été échangées. Ces dernières ont d'ailleurs été mises en pratique dans les deux écoles par les élèves, en préparation des fêtes de Noël. La deuxième réunion (vidéo et courriel) était placée sous le signe du carnaval. Les partenaires Tele-Tandem ont échangé du vocabulaire sur ce thème, et ont joué à deviner le déguisement de leurs camarades français et allemands ("*Qui est qui?*"). Les enfants français étaient ravis de découvrir cette tradition allemande, et ont visiblement apprécié la séance de déguisement. Le thème de la troisième rencontre (vidéo / téléphone) portait sur les différences culturelles entre les deux pays en matière d'alimentation. Des informations ont été échangées sur les habitudes alimentaires des Français et des Allemands, dans la perspective d'organiser plus tard, pendant les cours, un petit-déjeuner à la manière du partenaire. Lors de la quatrième rencontre (vidéo / téléphone), les partenaires se sont de nouveau échangé une recette de cuisine, respectivement allemande et française, celle d'un plat principal cette fois. Cette recette a été de part et d'autre "préparée" sous forme de sketches, puis présentée aux parents. Les élèves ont délibérément choisi des plats relativement complexes, car ils avaient envie d'en connaître le vocabulaire. Bien qu'il n'ait pas été possible, pour des raisons d'organisation, de clore le projet par une rencontre physique, un "fil conducteur" a toujours été visible dans ce travail de coopération, sous la forme de tâches concrètes et d'objectifs concrets. Les élèves savaient qu'il n'y aurait pas de rencontre physique. Ils travaillaient au projet, non pas avec l'intention de se rencontrer personnellement, mais avec l'intention d'apprendre. Participer au projet constituait une étape du processus global d'apprentissage.

Les deux enseignantes ont rapporté "l'effet magique" des techniques modernes sur les élèves ("*On les voit, on les voit!*" / "*C'est eux ... en vrai, Mme Hintermaier?*"²⁰). Participer et travailler ensemble au projet Tele-Tandem a suscité beaucoup d'enthousiasme et de motivation – même si "*les phases de préparation en cours ont parfois paru un peu longues*"²¹, et si les élèves ont parfois été frustrés, lorsque la technique refusait de jouer le jeu. Ainsi, les élèves d'Andrea n'oublieront sans doute jamais ce qu'est "de la confiture rouge"²² ("*rote Marmelade*"). Après les expériences qu'Andrea a vécues au cours de ces deux dernières années, elle a modifié sa vision de l'enseignement des langues: "*Je ne peux plus imaginer des cours sans un contact réel*", dit-elle. Quant à Margit, elle décrit la façon qu'ont eue ses élèves de s'encourager et de se lancer sans appréhension dans la réalisation du projet avec leurs camarades français ("*On va bien y arriver, avec leur aide!*"). Parmi les effets positifs du travail en Tele-Tandem, il faut également souligner que les élèves qui avaient des difficultés d'apprentissage (en raison de problèmes de prononciation, ou d'un caractère trop introverti) se sont surpassés au contact de leurs partenaires.²³

20 Lors des premiers essais, on disposait de l'image et du son. Plus tard, la technique n'a pas toujours été au rendez-vous.

21 Citation des élèves d'Andrea. Ils ont toutefois compris au cours du projet l'importance d'une bonne préparation.

22 Une expression qui a fait l'objet de nombreux échanges pendant la phase de préparation, et qui, plus tard, a souvent été répétée spontanément.

23 Un des élèves de Margit a un problème de bégaiement. Or, au cours du travail en Tele-Tandem, ni Andrea ni sa classe ne s'en sont rendu compte. Dans la classe d'Andrea, il y a une élève très timide, qui s'est

"Il est intéressant d'observer que le Tele-Tandem peut aider les élèves à prendre un nouveau départ dans l'apprentissage d'une langue. C'est un instrument qui peut produire une restructuration d'un groupe." (Albert Raasch)

"A l'intérieur du programme Tele-Tandem, la dimension 'télé' est un outil. Derrière l'outil, il y a des personnes. Les enfants comprennent bien cela et utilisent l'outil intuitivement." (Irmî Baumann)

Sur le plan institutionnel, le projet a eu des conséquences importantes. En fait, le poste occupé par Andrea à Fléac devait être attribué à une autre assistante d'allemand (seulement pour sept mois). Une action engagée par les parents sous la forme d'une pétition a permis d'obtenir qu'Andrea, qui enseigne l'allemand dans cette école depuis treize ans, conserve son poste pour deux ans encore, et puisse poursuivre le projet Tele-Tandem. Cependant, l'enseignement de l'allemand en primaire apparaît très menacé en Charente: il est question de le supprimer prochainement. Le fait qu'Andrea ait été autorisée à présenter le projet dans sa région est toutefois un aspect positif. Sous la pression de nombreux élèves de son ex-CM2 et de leurs parents, un collège voisin a ouvert pour l'année scolaire 2004 / 2005 une classe bilangue (de vingt-cinq élèves).

**Ecole maternelle Jacques Cartier, Soulaire-et-Bourg (Pays-de-la-Loire) /
Graf- Anton-Günther-Gymnasium, Oldenburg (Basse-Saxe)**
(Claudie Leray et Ingrid Held)

Dans leur projet Tele-Tandem, les partenaires en présence étaient une "8. Klasse" (correspondant à une 4^e en France) et une classe d'école maternelle de grande / moyenne section en France. Les participants pensaient que cette configuration particulière, qui avait l'avantage de créer moins de situations d'inhibition et de barrières linguistiques dans le travail en commun, aurait un effet positif sur les conditions d'apprentissage.²⁴ Aucun travail synchronisé n'a pu être réalisé en Tele-Tandem avec contact audio et vidéo, en raison de difficultés techniques et de problèmes d'organisation²⁵, mais les partenaires ont pu communiquer par courriel, courriers et affiches réalisées à l'école. Les élèves français de maternelle ont ainsi pu apprendre à utiliser un ordinateur et l'internet, tout en améliorant la connaissance de leur propre langue, notamment en ce qui concerne l'utilisation des majuscules et des minuscules, et la ponctuation.²⁶ Ils se sont vite approprié l'ordinateur comme moyen de communication. L'année précédente déjà, les élèves français avaient parlé des coutumes allemandes dans le cadre de l'enseignement. La notion de "feu de Pâques" ("Osterfeuer") était bien vite devenue familière aux parents français, de sorte qu'ils avaient sans difficulté été conquis par le projet Tele-Tandem ("*Ça va nous changer de la visite à la ferme*").

révélée en prenant une part active aux tâches proposées dans le cadre du projet (cf. Bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 – Documentation interne de l'OFAJ).

- 24 Au départ, les grands avaient manifesté peu d'enthousiasme à l'idée de faire un échange avec de très jeunes enfants. Ils changèrent toutefois d'avis en comprenant que le vocabulaire relativement simple utilisé par les jeunes Français dans leur langue maternelle pourrait faciliter leur compréhension et l'acquisition de la langue. Il aurait toutefois été idéal, de l'avis des élèves, que le travail linguistique avec les jeunes enfants et le logement en famille s'effectuent simultanément avec des Français de leur âge.
- 25 Les heures de cours d'Ingrid tombaient à des heures où les Français n'avaient pas cours, soit en raison de la plage de midi, soit en raison du mercredi. Claudie, de son côté, s'arrangeait avec un collègue qui a dans sa classe un ordinateur avec connexion Internet, afin que ses élèves puissent envoyer des courriels à leurs correspondants. Une réunion en Tele-Tandem avait bien été organisée avec Oldenburg, mais elle a échoué en raison de problèmes techniques. Les tests effectués antérieurement avaient permis de faire fonctionner un Chat MSN et un contact audio.
- 26 Pour plus d'informations, cf. compte rendu de séance Tele-Tandem à Soulaire-et-Bourg le 12 mars 2004 (documentation interne de l'OFAJ).

L'unique rencontre physique entre les partenaires a eu lieu à Soulaire-et-Bourg en juin 2004. La rencontre a été largement subventionnée par la ville d'Angers (musées, etc.). Celle-ci a par exemple financé la confection de tapisseries par les élèves français, sous la direction d'une artiste tapissière; une pièce a été offerte aux correspondants allemands. Du côté allemand, il n'est pas prévu que la "8. Klasse" participe à des échanges linguistiques²⁷, de sorte que ce n'est pas la collectivité locale (*Bezirksregierung*), mais la direction de l'école elle-même, qui a pris la responsabilité du voyage. Ingrid a pu argumenter en faveur de cette initiative en invoquant le caractère spécifique du projet.

Tout au long de la rencontre, les correspondants allemands ont assumé leur rôle d'aînés vis-à-vis des plus jeunes (*"Les grands allaient chercher leurs petits correspondants et ils se mettaient ensemble en rang devant la porte pour aller à la cantine"*²⁸). Les élèves français prenaient eux aussi leur rôle très au sérieux et se sentaient tout le temps responsables du bien-être de "leurs visiteurs".²⁹ Claudie a raconté comment le travail en Tele-Tandem et la rencontre organisée dans ce cadre avaient eu une influence sur l'ensemble de sa classe. Deux de ses – maintenant anciennes – élèves³⁰ avaient un handicap ou un retard. Dans l'un des cas, il n'était pas certain que l'enfant puisse poursuivre ses études dans sa classe. Or cette élève, ainsi que le relate Claudie, a fait au cours de l'année scolaire passée *"des progrès spectaculaires, faisant des efforts incroyables pour travailler proprement et pour parler correctement"*, de telle sorte qu'elle va pouvoir rester dans sa classe. Quant à la seconde élève, qui souffre d'un handicap auditif lourd, elle s'est également beaucoup investie. Claudie a particulièrement fait l'éloge de l'engagement des partenaires tandem allemands, qui ont eu le souci constant de faire en sorte que leurs partenaires françaises prononcent les mots allemands aussi précisément que possible.³¹ Claudie et Ingrid ont toutefois admis qu'elles avaient idéalisé la rencontre pendant la préparation. Certains problèmes, comme celui soulevé par des familles d'accueil françaises avec des parents relativement jeunes, confrontées à des adolescentes, les ont rappelées à la réalité. Mais le fait même de dissiper les malentendus et de rapprocher les points de vue, ce qui n'a pas toujours été facile, a permis de vivre des expériences très intéressantes, particulièrement pour les parents français.

Sur le plan institutionnel, le projet a également eu des effets positifs: Claudie a été chargée *"d'essayer discrètement de savoir auprès des écoles primaires du voisinage quelle langue étrangère les élèves souhaiteraient apprendre à partir du CE2"*. Ces investigations sont liées à la possibilité pour un collègue voisin de proposer l'apprentissage de l'allemand en 6^e. De l'avis de Claudie, il se profile là *"une petite opportunité d'ouverture avec la perspective d'éventuels partenariats, et une incitation à l'apprentissage de l'allemand"*. Un professeur de collègue du secteur de Claudie s'est déclaré intéressé à la réalisation d'un projet Tele-Tandem. Il sera possible, dès l'année scolaire 2005 / 2006, d'améliorer les conditions techniques nécessaires pour l'établissement d'une connexion par internet avec des partenaires allemands.

Au cours de la discussion qui a suivi l'exposé, les experts ont posé trois questions.³²

27 Les échanges avec la France se font en règle générale en classe de seconde (10e Klasse), ce qui est beaucoup trop tard, de l'avis d'Ingrid.

28 Citation de Claudie Leray.

29 Cf. compte rendu de séance Tele-Tandem à Soulaire-et-Bourg le 12 mars 2004 (Documentation interne de l'OFAJ).

30 Claudie a changé d'école.

31 Les élèves allemandes n'avaient pas connaissance du handicap de l'enfant malentendante, et elles ont agi intuitivement. L'élève française avait par exemple du mal à prononcer le mot "das", car elle n'entend pas le son "s" et ne peut le lire sur les lèvres. En revanche, elle connaît la lettre écrite. Les élèves allemandes ont écrit le mot au tableau et ont ainsi aidé l'élève française à prononcer correctement (cf. compte rendu de séance Tele-Tandem à Soulaire-et-Bourg, 18-24 juin 2004 (Documentation interne de l'OFAJ).

32 Jean-Georges Kuhn.

- Comment la méthode Tele-Tandem contribue-t-elle à la poursuite de l'apprentissage linguistique?
- En quoi la méthode Tele-Tandem diffère-t-elle d'autres méthodes (et notamment du simple "travail en tandem")?
- Comment la méthode Tele-Tandem est-elle transférable?

La différence essentielle par rapport à l'enseignement traditionnel de l'avis de Claudie et d'Ingrid – et tous les participants au séminaire étaient du même avis à cet égard – réside dans le fait que tout le long du travail en Tele-Tandem, on est en présence de situations de communication authentiques. L'utilisation de l'ordinateur et de l'internet – souvent identifiés comme des "jouets" au quotidien, fait toucher du doigt la réalité. L'enseignant n'a plus besoin de formules du genre: "Imaginez que ...". Les élèves ont plus de plaisir à communiquer dans la langue étrangère, ils échangent et interagissent avec des partenaires *"qui connaissent les réponses"*. L'enseignant n'est plus là pour poser des questions à des fins de contrôle, chaque élève devient un expert de sa langue maternelle et peut, dans ce rôle, satisfaire dans les meilleures conditions le désir sincère d'apprendre de son partenaire. De plus, les élèves allemands ont pris conscience de l'importance de la grammaire si l'on veut communiquer correctement, car *"quand on raconte quelque chose, ce n'est pas pareil si l'on veut dire qu'on l'a déjà fait ou qu'on aimerait bien le faire. En classe, une telle prise de conscience n'aurait pas eu lieu."* (Ingrid Held) Claudie a relaté que ses anciens élèves étaient capables encore aujourd'hui de récapituler spontanément les expressions apprises l'an dernier, et d'en faire des jeux de mots.³³

Concernant l'organisation du projet et le travail de concertation nécessaire entre les enseignants, un des participants³⁴ a souligné que sans la dimension "tele", le projet Tele-Tandem n'aurait pas pu progresser autant en l'espace d'une année scolaire. Quant à la transférabilité du travail en tandem, Claudie a expliqué qu'elle avait été visible pendant la phase de réalisation des tapisseries, où des enfants de maternelle avaient dû réfléchir à des aspects mathématiques³⁵, ou avaient découvert qu'avec les couleurs utilisées, on pouvait représenter *"les couleurs du monde entier"*. Ainsi la planète franco-allemande devint-elle immédiatement "multicolore". Le travail en Tele-Tandem a eu plus généralement pour conséquence d'amener les participants à s'interroger non seulement sur la langue du partenaire, mais aussi souvent sur sa propre langue. Claudie a ajouté plus tard qu'à l'occasion du travail de coopération en Tele-Tandem, ses élèves avaient appris ce que signifiait une préparation systématique. *"S'ils pouvaient conserver cet acquis pour l'appliquer à l'avenir à n'importe quelle autre discipline, ce serait pour eux un atout formidable."*

Ecole Saint-Théodard, Montauban (Midi-Pyrénées) / Inselschule Wangerooge (Schleswig-Holstein) (Martine Conquet et Karin Kaluschke)

Karin est enseignante dans une île: Wangerooge dans la mer du Nord; il lui est plus difficile que pour d'autres, pour des raisons géographiques et d'organisation, d'entrer en contact avec des partenaires français. Elle a fait connaissance de Martine pendant l'année scolaire 2002 / 2003, après avoir fait passer une annonce disant qu'elle cherchait un partenariat avec la France pour son cours de français. En 2003, leur candidature commune a été acceptée pour la

33 Claudie a fait cette observation lorsqu'elle a rendu visite à son ancienne école. Pendant la rencontre physique, les élèves français avaient appris le mot allemand "*Bauch*" (ventre). Quelque temps plus tard, ils s'amusaient spontanément à rechercher des mots allemands de consonance voisine, tels que "*bau-bau*" ("*wau-wau*"), l'aboïement du chien.

34 Bruno Strentz.

35 Qu'est-ce qu'un carré? Quelles règles faut-il respecter dans le tissage?, etc.

réalisation d'un projet Tele-Tandem. La subvention accordée par l'OFAJ a permis d'obtenir plus facilement l'accord des directions d'école et des autorités respectives. Les collègues se sont également intéressés au projet. Ce sont ainsi des élèves d'une classe de 3^e et d'une "9. Klasse" (correspondant à une 3^e française), qui se sont retrouvés autour d'un projet Tele-Tandem sur le thème de "la planète franco-allemande".³⁶ Très rapidement, le projet Tele-Tandem n'a plus été l'affaire des seuls "tele-tandems", mais a été porté par les deux écoles dans leur ensemble, les élèves servant de multiplicateurs, tandis que du côté français, il devint clair que

"L'allemand existe, le Tele-Tandem existe." (Martine Conquet)

Le fait que les partenaires aient pu préparer leurs thèmes, une fois par semaine, par chat sur internet, a été très utile à l'avancement du projet.³⁷ La connexion audio, que les élèves de Karin auraient préférée à une liaison webcam, n'a pu être réalisée pour des raisons techniques. Elle est prévue pour l'automne 2004. Il était parfois difficile d'organiser les rencontres par internet pour des raisons d'horaires d'une part, et d'autre part du fait que Martine n'enseigne pas en fin de compte dans la classe française.³⁸ Le cours de français de Karin était en revanche plus souple, en raison du petit nombre d'élèves, et a pu s'aligner sur les contraintes de l'école de Martine.

Comme Martine l'a expliqué, le travail en projet, réalisé en situation réelle, n'a pas manqué de produire des effets. Il a suscité chez ses élèves *"une motivation merveilleuse"* et a déclenché *"un besoin de s'exprimer, de communiquer"*. Mais le travail en projet a également eu des effets positifs dans d'autres domaines. Ainsi, lorsqu'il a été question, pendant la rencontre physique à Montauban en juin 2004, de faire preuve de qualités artistiques pour réaliser la planète franco-allemande, un des élèves de Martine, qui est habituellement en difficulté scolaire, s'est particulièrement impliqué et a révélé une véritable personnalité d'artiste (faire-valoir et révélation de qualités et de capacités autres / transférabilité). Le projet a apporté encore un autre bénéfice: les élèves étant placés dans le double rôle d'enseignant et d'enseigné, ont pris conscience de la difficulté de l'enseignement, et *"ont trouvé des solutions auxquelles les enseignants n'auraient pas forcément pensé"*. (Martine Conquet) Lors des activités réalisées en commun, soit en groupe national, soit en groupe binational, ce ne sont plus les enseignants qui *"exigeaient un travail de qualité"*, mais les membres du groupe eux-mêmes, qui corrigeaient tant leurs propres camarades de classe que leurs correspondants. C'est lors du projet Tele-Tandem, poursuit Karin, que le groupe français s'est structuré de cette façon, et l'un de ses élèves s'est trouvé constamment encadré et *"forcé de travailler correctement"* par les deux Françaises avec lesquelles il travaillait en tridém. Le sentiment de la responsabilité de chacun envers la tâche à accomplir en commun est un sentiment qui s'est développé de l'intérieur, les enseignants ont seulement fourni le cadre. Cette même dynamique propre s'est également manifestée dans la résolution des problèmes. Comme Karin l'a souligné, ses élèves échangeaient des informations sur les problèmes qui surgissaient dans le courant du travail en projet, et,

36 Avec quatre sous-thèmes: l'équipement de la maison, les repas/le déroulement d'une journée, l'école au quotidien, la vie hors de l'école. Pour plus de détails, cf. le bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 (Documentation interne de l'OFAJ).

37 Entre mars et mai, il n'y a eu aucun contact par Internet, à deux exceptions près, entre les élèves. L'école de Martine avait subi deux cambriolages, et dans celle de Karin, des travaux de rénovation avaient été entrepris. Les deux dernières réunions ont permis de faire les dernières mises au point pour l'organisation de la rencontre physique.

38 Elle s'était portée candidate au projet Tele-Tandem avant la répartition des classes, et n'a eu ensuite aucune classe satisfaisant aux critères, de sorte qu'elle s'est vue contrainte de coopérer avec une collègue, autre professeur d'allemand, qui était très sceptique au départ, mais qui s'est révélée enthousiaste à la fin de l'année scolaire.

après la rencontre physique, ils ont fait de même avec leurs partenaires français, dialoguant sur les réactions des uns et des autres à tel ou tel incident.

L'utilisation des nouveaux médias a également eu une influence positive sur le travail inter-culturel, en proposant des situations proches de la réalité. Ainsi, les réunions Tele-Tandem suffirent à permettre aux participants de découvrir 75% de toutes les différences interculturelles habituellement observées, notamment concernant la façon de travailler et de réfléchir: "*D'abord le chaos, puis la structure, ou d'abord la structure, puis le chaos?*" (Karin Kaluschke) La possibilité offerte par l'utilisation des nouveaux médias de réagir en direct s'est avérée bénéfique pour la communication franco-allemande. Les notions interculturelles acquises lors des réunions ont été approfondies pendant la rencontre physique. Grâce au travail préparatoire effectué en Tele-Tandem, les participants n'ont plus vécu le séjour dans l'école partenaire française comme "spectateurs", mais comme acteurs. Karin a raconté un incident qui s'est déroulé au cours de la visite des partenaires, pendant la visite de la *Cité de l'Espace* à Toulouse: les partenaires devaient déterminer ensemble un emplacement pour la planète franco-allemande qu'ils avaient précédemment confectionnée. Un mois après la rencontre, les deux groupes ont séparément réfléchi sur ce qui s'était passé, et chaque groupe a envoyé à l'autre le résultat de cette réflexion, rédigé en une page. Il s'était passé la chose suivante: dans la cité, les élèves allemands s'étaient tout d'abord "*contentés de suivre*" les Français, sans savoir exactement comment ils devaient procéder. Puis, comme aucune aide ne venait de la part des partenaires français (parce qu'eux-mêmes étaient en panne), les Allemands s'étaient rapidement isolés et avaient essayé de résoudre seuls le problème. Les jeunes Français avaient eux aussi été "*énervés*", mais pour une autre raison: ils n'avaient pas beaucoup apprécié de voir que leurs partenaires allemands préféraient apparemment rester entre eux.

La prochaine rencontre aura lieu à Wangerooge en octobre 2004. Les élèves de Karin se sont déjà vu confier la tâche de choisir quatre thèmes (par exemple disciplines sportives, football) sur lesquels ils devront établir un projet de programme, avec la définition d'un objectif d'apprentissage et le mode de présentation de leur choix (collage, power-point etc.). L'ensemble sera transmis aux partenaires français comme base de travail en tandem. La rencontre en sens inverse est prévue pour le mois de mai 2005.

Collège Les Provinces, Blois (Centre) / Martin-Luther-Schule, Rimbach (Hesse) (Josiane Turina et Gaby Kolbert)

Tant du côté allemand que du côté français, vingt-neuf élèves sont impliqués dans le projet Tele-Tandem, de niveau "8. Klasse" en Allemagne et 4^e et 3^e en France. La classe de Gaby avait déjà participé à un échange avec Blois deux ans auparavant.³⁹ La première rencontre physique entre les partenaires au cours de l'année scolaire 2003 / 2004 a eu lieu à Blois en octobre 2003, avec pour thème "La Renaissance".⁴⁰ En mai 2004, les Français se sont rendus à Rimbach. Cette deuxième rencontre a tourné autour de divers thèmes de loisirs jeunes (sport, musique, cuisine, etc.) qui avaient été choisis par les partenaires français. La rencontre avait été préparée grâce à l'internet, en utilisant le chat.⁴¹ Les élèves se corrigeaient mutuellement lors des communications écrites (chats), de sorte qu'ils adoptaient alternativement le rôle de l'enseignant et de l'élève.⁴² Pendant la rencontre, les élèves travaillaient sur leur

39 Gaby enseigne dans un lycée (Gymnasium) qui comporte une section bilangue, où la première langue est le français.

40 Il se trouve que Gaby est également professeur d'histoire. Les Français, qui avaient déjà très longuement étudié ce thème en cours, avaient tout d'abord été contre. Puis ils avaient donné leur accord à condition de pouvoir à leur tour choisir le sujet du prochain travail Tele-Tandem.

41 Comme le MSN ne fonctionnait pas sur le réseau, les partenaires ont opté pour "mIRC".

42 Josiane re-corrigeait ultérieurement les corrections avec ses élèves. Elle faisait noter dans le cahier Tele-Tandem tous les travaux préparatoires dans le détail. Lors d'une interview téléphonique (de juin 2004)

thème, ensemble le matin à l'école et le soir dans leur famille d'accueil. Gaby a fait observer que dans un échange traditionnel, le travail de préparation et l'esprit de coopération n'auraient pas eu la même constance: *"On a eu beaucoup de questions."* Le travail en Tele-Tandem a de plus débordé sur d'autres disciplines, notamment l'histoire (la Renaissance, les châteaux) et la musique (apprentissage de chants). Le projet a été soutenu non seulement par les collègues – notamment les professeurs d'informatique – mais aussi par les directions d'établissement et les deux villes: depuis le début de cette année scolaire, Rimbach a acquis trente portables Wi-fi⁴³, et l'ADSL a été installée dans l'école française.

Les élèves se sont dans un premier temps montrés réservés face à la proposition qui leur était faite d'auto-évaluer concrètement leurs acquis et leurs progrès. Le déclic s'est produit lorsqu'ils ont pris conscience du fait qu'ils avaient *"incroyablement plus appris"* par rapport à l'échange classique auquel ils avaient participé deux ans auparavant. A la fin de l'année scolaire, on a procédé à Rimbach à une évaluation de la section bilangue incluant le projet Tele-Tandem. Cette étude a mis en lumière que le fait d'inclure dans l'enseignement des chats par internet a été jugé positif, tant par les élèves que par les professeurs et les parents. Ces derniers ont particulièrement manifesté leur reconnaissance pour cet engagement (*"les professeurs sont dans le coup"*). Grâce au projet Tele-Tandem, le français 1^{ère} langue a été valorisé. Cinq classes ont choisi le français en 1^{ère} langue cette année, et d'autres classes ont exprimé le souhait de participer au projet. Une pratique nouvelle s'est développée à Rimbach: des parrainages internes à l'école, inspirés du projet Tele-Tandem, entre par exemple une classe de 6^e et une classe de 3^e ("9. Klasse"). Les deux classes ont ainsi fait une excursion ensemble à Wissembourg pendant laquelle les plus grands jouaient le rôle d'instructeurs auprès des plus jeunes. Le projet Tele-Tandem a par ailleurs mis en évidence l'intérêt de l'utilisation des moyens techniques pour la section bilangue. Trois élèves allemands se sont fortement impliqués dans la réalisation d'un site Web sur le projet Tele-Tandem.⁴⁴ Gaby a souligné dans ce contexte combien il était enrichissant de découvrir chez ses élèves d'autres talents. Plus tard, elle a également souligné l'importance du projet pour elle, en tant que professeur: *"Lorsque je suis moi-même motivée, je peux aussi passionner mes élèves"*.

Ecole Erlenberg, Bischwiller (Alsace) / Grundschule Iffezheim (Bade-Wurtemberg) (Bruno Strentz et Marlis Camboni⁴⁵)

Bruno occupe une double fonction dans son école. Il est d'une part professeur, et d'autre part responsable de l'organisation des échanges dans le Bas-Rhin.⁴⁶ C'est lors d'une rencontre mensuelle organisée au niveau académique en juin 2003 qu'il a entendu parler du projet Tele-Tandem de l'OFAJ. Il s'est inscrit en même temps que sa collègue allemande, celle avec laquelle il organise habituellement des échanges. Le Tele-Tandem était pour lui une expérience *"qu'il ne voulait en aucun cas manquer"*. A ce moment-là, il savait peu de choses sur la méthode tandem et le projet Tele-Tandem, mais il s'est vite rattrapé en participant aux séminaires de formation de l'OFAJ.

Le partenariat entre sa classe de CE2 et une "3. Klasse" allemande (environ 30 élèves de part et d'autre) était axé sur le thème suivant: découvrir comment on vit de l'autre côté du Rhin, et faire connaissance avec le partenaire. L'intention était de faire toucher du doigt aux enfants que "l'autre côté" n'était pas seulement un lieu, l'endroit par exemple où leurs parents vont

concernant le projet, Josiane s'est déclarée opposée à ce que trop d'autonomie soit accordé aux élèves, car on ne pouvait plus les maîtriser.

43 Toute la section bilingue en profite.

44 Adresse du site: <http://www.mls.weschnitztal.de>

45 Absente au séminaire

46 Il contacte les enseignants et les administrations scolaires et organise des rencontres pour réaliser des appariements franco-allemands.

travailler, mais qu'il s'agissait aussi de découvrir là-bas une autre culture, et des enfants du même âge qu'eux. Les thèmes de travail ont été choisis en commun par le tandem des enseignants. Il y a eu une rencontre physique à Bischwiller et une autre à Iffezheim. En avril 2004, les élèves ont fait connaissance grâce à un travail en tandem (sur la base de fiches préalablement élaborées) et ont confectionné ensemble une carte de Pâques. En juin, les élèves partenaires ont travaillé sur l'aménagement des habitations en France et en Allemagne, puis ont exercé leur créativité en imaginant des transformations (par groupes de quatre). Bruno a observé qu'après la première rencontre, ses élèves parlaient plus de leurs partenaires que lors de précédents échanges linguistiques. Toutefois, il aurait été bon, selon Bruno, que chacun des grands groupes de travail mixtes ait pu être, lors des rencontres sur place, animé par un tandem d'enseignants.

Bien que l'appariement entre les deux écoles existe déjà depuis longtemps⁴⁷, la communication est devenue plus difficile depuis un récent changement de direction dans l'école française. La nouvelle directrice de Bruno a bien donné son accord pour la poursuite du projet, mais en raison des nouvelles fonctions qu'elle avait à assumer, elle n'a pas été en mesure de soutenir Bruno dans cette entreprise, ni d'assurer la représentation du projet vis-à-vis de la direction de l'école allemande. Ce problème, ajouté aux difficultés techniques rencontrées⁴⁸, n'a pas permis la tenue de réunions Tele-Tandem en temps réel, ce qui a eu pour conséquence que lors de la première rencontre, les élèves étaient très timorés et avaient besoin, en raison de leur manque d'expérience, de constants rappels aux principes et aux objectifs du travail en tandem. L'initiation aux compétences techniques nécessaires pour la réalisation des futurs contacts par internet s'est toutefois avérée utile, car les élèves de Bruno ont exprimé ainsi l'objectif du projet tel qu'ils l'avaient compris:

"Nous n'allons pas simplement travailler avec l'ordinateur⁴⁹, nous allons communiquer, raconter aux autres des choses sur nous. C'est pour cela que nous avons besoin de l'ordinateur."(Bruno Strentz)

Bruno a cependant remarqué que la seule bonne volonté ne suffisait pas et que la motivation des élèves⁵⁰ devait également se communiquer aux collègues enseignants. Par exemple, il aurait bien aimé continuer à travailler sur le projet et à faire des tests pendant les vacances, mais l'inspection académique n'y a pas été favorable. Et ses propres collègues lui ont demandé, dans la phase préparatoire, pourquoi il se donnait tout ce travail supplémentaire avec ce projet Tele-Tandem. Il a admis par ailleurs qu'il aurait sans doute dû prévoir des contacts par courriel plus fréquents, mais que la gestion de trente très jeunes élèves dans la salle informatique ne s'était pas avérée facile. Des activités concrètes ont tout de même pu être proposées pendant les rencontres physiques, car le matériel et les informations nécessaires avaient été échangés par la poste. Les élèves avaient conscience de participer à quelque chose de tout à fait nouveau, ce qui les a particulièrement motivés.⁵¹ Ils parlaient souvent de leurs correspondants allemands et ont acquis la conviction *"que les autres langues sont aussi importantes"*.

Bruno a souligné que les formations à la méthode Tandem de l'OFAJ ont totalement bouleversé sa pratique professionnelle d'enseignant (*"Ça m'a ouvert les yeux"*.) Il ne se passe pas

47 Huit classes ont un partenariat.

48 CF. Bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 (documentation interne de l'OFAJ).

49 Allusion au "Brevet informatique" en collège.

50 Bruno a parlé *"d'enseigner et d'être enseigné, sans avoir l'impression d'enseigner ou d'être enseigné"*.

51 Le problème était toutefois que du fait de la forme ludique de l'apprentissage, qu'ils appréciaient beaucoup par ailleurs, ils perdaient parfois de vue l'objectif de leur travail ou de leur préparation. Certains collègues se sont également plaints du "bruit" causé par certains exercices. L'apprentissage par le jeu est jugé plutôt discutable par ses collègues. Comme les élèves de Bruno ont aussi d'autres professeurs, le passage continu de l'enseignement frontal à l'enseignement ludique n'a pas toujours été facile à vivre pour ces élèves de primaire.

un jour sans qu'il introduise un jeu dans le cours.⁵² Il a par ailleurs appris à tirer parti de manière ciblée des rencontres physiques pour l'enseignement linguistique. Grâce au projet Tele-Tandem, selon Bruno, on redécouvre sa propre langue et on travaille sur l'approfondissement de connaissances parallèlement dans sa langue maternelle et dans la langue étrangère.

Après un an de fonctionnement du projet Tele-Tandem, les inspecteurs d'allemand d'Alsace ont décidé que tous les élèves apprenant l'allemand dans la région devraient avoir des correspondants par internet. Le travail en projet devrait donc théoriquement se poursuivre. Bruno pense que pour que le projet entre Bischwiller et Iffezheim continue et pour que de futurs participants au projet Tele-Tandem puissent bien coopérer, il est important de disposer d'une bonne formation initiale et continue, de matériel technique, mais aussi du soutien de toute l'école et d'une entente optimale entre les partenaires du tandem enseignant. Il espère pouvoir modifier le mode de fonctionnement dans son école, ce qui suppose au préalable que la coopération entre les collègues s'améliore (tant au niveau mononational que binational, par l'échange par exemple de matériel pédagogique, de chants, etc.)

Ecole Élémentaire d'Application Jules Ferry, Châlons-en-Champagne (Champagne-Ardenne) / Martin-Luther-Schule, Neuss (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)
(Angelika Nöldner, Renate Meuter et leur partenaire)

Là encore, l'appariement est né dans le cadre du jumelage des deux villes. Pendant l'année scolaire 2003 / 2004, les partenaires du projet Tele-Tandem étaient, à Neuss, des ateliers⁵³ réunissant des élèves de la 2^e et 3^e classes (CE1 et CE2) et, à Châlons, une classe de CE2 dans une section internationale. Les deux écoles travaillent ensemble depuis trois ans. Dès l'année précédant le début du projet Tele-Tandem, il y avait eu trois rencontres physiques.⁵⁴ Les partenaires se sont une nouvelle fois rencontrés à Neuss, cette fois dans le cadre du projet, en juin 2004.⁵⁵ Le thème choisi était "les animaux".⁵⁶ La rencontre a été préparée du côté allemand dans le cadre des ateliers facultatifs de français auxquels participent environ un tiers des élèves.⁵⁷ Les partenaires ont échangé des informations par courrier, courriels et cassettes audio. Les fiches de travail ont également été conçues séparément par l'une ou l'autre école, puis adressées au partenaire pour mise en application. Aucun travail en Tele-Tandem synchronisé n'a pu être réalisé en 2003 / 2004. Trois autres rencontres physiques ont déjà été prévues pour 2004 / 2005 pour tous les élèves de français et d'allemand.⁵⁸

Pour l'avenir, l'objectif est d'intensifier le travail en Tele-Tandem dans le cadre de la nouvelle organisation de l'école primaire à Neuss, avec des cours toute la journée, ainsi que d'améliorer les moyens techniques et les conditions d'organisation dans les écoles partenaires.

Les bénéfices que les partenaires ont tirés du projet Tele-Tandem sont essentiellement la curiosité, la motivation et le dynamisme qu'il a suscités chez les élèves. Outre le fait que leurs compétences linguistiques se sont de ce fait améliorées, on a pu également constater chez les plus jeunes un effet positif sur l'apprentissage précoce de l'anglais, à partir de la "3. Klasse", dû à l'expérience préalable ainsi acquise de l'initiation à une langue étrangère. Le projet a par ailleurs eu une incidence notable sur les compétences sociales des élèves, car ils ont appris à s'adapter les uns aux autres et à s'encourager mutuellement pendant la rencontre. Angelika a

52 Au cours du séminaire de formation à la méthode Tandem, la Simulation Globale a également été abordée.

53 *Arbeitsgemeinschaften*.

54 En mars 2003 à Châlons et en mai et juin à Neuss, avec chaque fois des séjours de cinq jours.

55 Les enfants de primaire français ainsi que les enfants allemands de la classe 2b étaient hébergés à l'auberge de jeunesse de Uedesheim, tandis que les élèves de l'atelier des niveaux 2a et 3a étaient externes.

56 Sur le choix du thème, voir le bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 (Documentation interne de l'OFAJ).

57 Plus d'un tiers des élèves de niveau 4, près de la moitié du niveau 3 et plus de la moitié des élèves de niveau 2.

58 Dont deux à Neuss en avril 2005 (CE2 et CM1) et une à Châlons en juin 2005 ("3. et 4. Klasse").

rapporté que s'est développée chez les élèves, à côté de la grande motivation dont ils ont spontanément fait preuve, une nouvelle manière d'apprendre, prioritairement fondée sur l'apprentissage de l'autonomie et la prise de conscience de leur responsabilité dans le processus d'apprentissage. Une dynamique autonome d'échange de savoirs s'est spontanément mise en place, et, dans le même temps, tout le monde a pris conscience de *"la nécessité de continuer, même quand la technique ne suit pas"*. Le nouveau directeur de l'école française a lui aussi été impressionné par ces observations. A l'origine, il était convenu qu'il ferait parvenir aux élèves français les courriels des correspondants allemands (le seul ordinateur connecté à internet se trouvant dans son bureau), or ce mode de transmission s'étant révélé insuffisant, les partenaires allemands ont décidé d'utiliser le canal des courriels privés. Le directeur français a promis d'apporter son soutien au projet dans l'avenir, et de prévoir des accès à internet supplémentaires. Le projet Tele-Tandem a contribué à faire disparaître les réserves exprimées du côté français concernant la différence de l'enseignement à l'école primaire en Allemagne et en France.

"En Allemagne, nous pratiquons moins l'enseignement frontal à l'école primaire. Nous devons partir du principe que nos élèves ont des capacités. Ils doivent ressentir que le fait de conjuguer leurs efforts leur permet de réussir." (Angelika Nöldner)

Les parents eux aussi ont été enthousiastes, après que se soient dissipées les craintes de voir leurs enfants confrontés à des tâches trop difficiles; le soutien apporté à l'enseignement du français à l'école primaire s'est accru et quelques familles se sont déjà équipées en matériel informatique à la maison. Du point de vue technique, le projet Tele-Tandem a montré que les écoles primaires avaient elles aussi besoin d'un équipement moderne et qu' *"elles ne pouvaient pas toujours se satisfaire de matériels mis au rebut"*. L'école d'Angelika va se voir doter de nouveaux ordinateurs et d'accès à internet supplémentaires. Du côté allemand, non seulement les médias, mais aussi plusieurs collègues du voisinage ont manifesté leur intérêt pour le projet et pour une future collaboration avec l'école Martin Luther. Angelika y est favorable et souligne avec force que l'abandon du projet *"constituerait en tout cas une perte"*. A partir de la rentrée 2004, son école est réorganisée sur le principe de cours toute la journée, de sorte que le travail en Tele-Tandem peut être décalé dans l'après-midi, ce qui permet d'y consacrer plus de temps. La poursuite du projet nécessitera un soutien à long terme, car le travail réalisé avec des élèves de primaire demande beaucoup de temps et de patience.

"Il faut accorder du temps aux élèves et leur donner la possibilité de poursuivre leur travail, afin que le projet Tele-Tandem s'étende à d'autres domaines." (Angelika Nöldner)

**Ecole Élémentaire d'Application Blaise Pascal, Nevers (Bourgogne) /
Grundschule Neukarthause, Coblenz (Rhénanie-Palatinat)**
(Michèle Berthon et Anja Thomaschewski)

L'appariement entre la Grundschule de Neukarthause et l'Ecole élémentaire d'application Blaise Pascal existe depuis 1976. Lorsque l'OFAJ leur a proposé en 2002 de participer au projet pilote Tele-Tandem, les deux écoles ont été immédiatement intéressées, souhaitant enrichir et renouveler l'échange existant, et notamment améliorer la communication et la coopération entre les élèves français et allemands.⁵⁹ En raison de difficultés techniques, les partenaires ont, pendant l'année scolaire 2002 / 2003, principalement travaillé ensemble sur le principe de la méthode traditionnelle en tandem, puis, l'année suivante, ils ont enrichi leur coopération en travaillant sur deux projets en Tele-Tandem.

59 Anja a également participé en mars 2003 à un séminaire d'étude du projet Tele-Tandem à Cologne.

La première rencontre physique a eu lieu en décembre 2003 à Coblenz. Le thème en était la période de l'avent, et l'aboutissement une représentation commune *"d'une soirée traditionnelle de la Saint-Nicolas dans une famille allemande"*.⁶⁰ Ce travail avait été précédé par un échange de courriers. Après la première rencontre, les élèves sont restés en contact les uns avec les autres, même sur le plan privé. La coopération en Tele-Tandem s'est intensifiée.

La deuxième rencontre a eu lieu à Nevers en mai 2004. L'objectif en était cette fois une représentation de cirque en commun, qui avait été projetée et préparée par les deux partenaires en quatre réunions Tele-Tandem (à l'aide de la webcam, du chat par internet et du téléphone), et qui a été l'objet d'un assemblage en mosaïque lors d'un travail en tandem à Nevers. Les partenaires ont réalisé la mise au point du spectacle tant à l'école qu'à la maison. La réalisation de projets concrets, avec représentations à la clé, dans le cadre d'un partenariat binational a constitué une première dans l'histoire de l'appariement scolaire. Les élèves ont choisi ensemble, bien que séparés par l'espace, les différents numéros de cirque. Puis ils se sont mutuellement appris le vocabulaire correspondant, ont étudié ensemble les présentations de numéros, et se sont enseignés des textes de chansons. Les élèves ont même, pour la première fois, appris ensemble un morceau d'une des chansons par Tele-Tandem.⁶¹ Les partenaires ont échangé des images à associer aux chansons, et se sont mutuellement appris certains mots-clés français et allemands. Les chansons ont ensuite été étudiées en "monoclasses" pour constituer la chorale, et ce sont alors les élèves partenaires du Tele-Tandem qui ont joué le rôle d'enseignants vis-à-vis de leurs camarades de classe respectifs, tant du côté français que du côté allemand. Comme à Coblenz, le travail en tandem a été mis au centre de l'échange. Les partenaires ont travaillé ensemble à l'école et à la maison et préparé la représentation pour les parents français.

A la suite de la deuxième rencontre, une nouvelle réunion en Tele-Tandem a été organisée. Comme le travail sur le thème du cirque était entre-temps terminé, les partenaires ont pu discuter des prochaines vacances. Ils se sont interrogés sur leurs projets de vacances (*"Tu vas où en vacances?"*) et ont répondu dans leurs langues respectives (*"Je vais à la campagne / chez ma grand-mère / au bord d'un lac, peut-être en Italie"*, etc.). L'objectif était en l'occurrence d'utiliser et de consolider le vocabulaire thématique, ainsi que de s'entraîner à l'usage des différentes formes interrogatives. Les questions et les réponses avaient été préparées avant la rencontre, mais Michèle a souligné que les élèves *"n'avaient pas inventé des destinations fictives, mais voulaient véritablement raconter où ils allaient en vacances"*.

Après un an de travail en Tele-Tandem, Anja et Michèle sont, comme les autres participants au séminaire, convaincues de l'intérêt incontestable de la méthode pour les élèves: non seulement le projet a permis à beaucoup d'élèves (et d'enseignants) de se familiariser avec l'internet, mais les participants ont eu aussi moins d'appréhension avant la visite du pays voisin, car ils avaient déjà fait connaissance avec leurs partenaires. Au début des réunions, les élèves conversaient librement par internet, demandant par exemple des nouvelles de tel ou tel camarade français ou allemand qui était absent (ainsi *"Où est Dorothee?" "Ah, elle est malade!" "Qu'est-ce qu'elle a?"*), ou encore, ils s'encouragent mutuellement à propos de la Coupe d'Europe de football (un élève français: *"L'Allemagne a perdu!"*, son camarade allemand: *"Ça ne fait rien, la France joue encore."*⁶² Ils ont ainsi enrichi leur vocabulaire dans la langue de tous les jours (*"Comment dit-on 'Fieber' en français?"*). Les élèves étaient par ailleurs très motivés et s'appliquaient particulièrement tant à prononcer correctement ce qu'ils apprenaient – car c'était le partenaire qui les faisait répéter, et pas le professeur – qu'à bien jouer leur rôle

60 Cf. Bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 (documentation interne de l'OFAJ).

61 Lors du travail sur le premier thème, les chansons ont été apprises uniquement en "monoclasses" grâce à l'échange de cassettes (cf. bilan intermédiaire Tele-Tandem 2004 documentation interne de l'OFAJ).

62 On voit bien là que les élèves se sentaient véritablement partenaires, car l'élève allemand dont l'équipe avait été éliminée se consolait en voyant que l'équipe française était encore dans la compétition.

d'enseignant. Il y avait plus de communication entre les partenaires et les professeurs ont aussi été amenés à s'interroger sur leur pratique pédagogique:

"Le travail en Tele-Tandem nous a amenées à imaginer pour la première fois d'élaborer un produit ensemble, et d'intégrer dans un même contexte des thèmes que nous traitions autrefois séparément, comme les couleurs, les parties du corps et les vêtements." (Anja Thomaschewski).

Les autres projets

Les deux descriptifs de projet suivants sont basés sur des interviews téléphoniques réalisées avec les tandems d'enseignants français et allemands en juillet 2004.

Ecole Marcel Gaby, Vieux Condé (Nord Pas de Calais) / Gemeinschaftsgrundschule Niederzier (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)

(Fabrice Caré / Inge Ehrlich)

Inge travaille à la Gemeinschaftsgrundschule (école primaire) de Niederzier, et était responsable pendant l'année scolaire 2003 / 2004 d'une "1. Klasse". Comme il n'était pas question que ces enfants puissent participer à un échange Tele-Tandem, et que l'école ne proposait pas d'option de français, Inge a enseigné le français à une "4. Klasse" "à la marge", et a ainsi préparé ces élèves aux réunions en Tele-Tandem et à la rencontre physique avec Vieux-Condé. Fabrice y est instituteur à l'Ecole Marcel Gaby et il enseigne l'allemand dans les classes de CE2, CM1 et CM2. Les jeunes Français avaient déjà communiqué par courriel avec des élèves allemands l'an dernier. En participant au programme Tele-Tandem, Fabrice avait pour objectif d'acquérir des connaissances dans le domaine de l'utilisation des nouveaux médias en situation d'enseignement.

Les deux écoles sont bien équipées techniquement. L'école française possède une salle informatique avec dix ordinateurs et une connexion internet par ADSL. Du côté allemand, c'est chaque salle de classe qui possède son ordinateur avec une liaison internet. Une webcam et un scanner ont été achetés par ailleurs. Néanmoins, aucun travail en Tele-Tandem en temps réel n'a pu avoir lieu, en raison de nombreux problèmes techniques ou organisationnels. Fabrice est bien rentré en contact avec Irmi Baumann pour installer le programme "iVisit", mais le système informatique a dû être totalement réinstallé en raison de problèmes de réseau. Ensuite, Fabrice n'a pas eu le temps de tester le programme. En outre, les partenaires ne sont pas parvenus à trouver des plages communes pour un rendez-vous Tele-Tandem. Fabrice a admis que ce dernier aspect l'a particulièrement démotivé, de sorte qu'il n'a tout d'abord pas pris beaucoup d'initiative dans la poursuite du projet. Les partenaires se sont rapidement reconvertis à un "échange épistolaire", et ils ont communiqué à deux reprises par courriel. Une réunion Tele-Tandem a bien eu lieu par webcam, mais seuls les élèves français avaient l'image. Il n'a pas été possible d'établir une liaison audio. Les partenaires ont communiqué par courriels. Pour que la réunion puisse avoir lieu, l'ordinateur de la "3. Klasse" a été branché en aval du firewall par l'entreprise de maintenance.

Pendant la période de l'avent 2003, les élèves allemands ont envoyé à leurs partenaires français un petit glossaire de Noël. Des photos ont également été envoyées, qui devaient permettre plus tard aux enfants de se reconnaître avec l'utilisation de la webcam, et donc de mieux faire connaissance. Cette dernière phase n'a pas pu être réalisée en raison des problèmes techniques cités plus haut. Inge a toutefois fait observer que l'introduction dans son enseignement de l'ordinateur et d'internet avait renforcé la motivation de ses élèves à l'apprentissage de la nouvelle langue. Ceci est dû au fait que, d'une part, les élèves allemands sont familiarisés avec l'utilisation de cette technologie, qu'ils apprécient beaucoup; et que, d'autre part, ils avaient ainsi la possibilité de communiquer avec des élèves français, c'est-à-dire "*avec de vrais Français*".

Une rencontre physique a eu lieu en juin entre les partenaires à Niederzier. Les enfants, qui ne se connaissaient que par photos, ont participé à un rallye dans la ville par équipes binationales. Des liens d'amitié se sont noués à cette occasion. Inge a rapporté que les enfants communiquaient spontanément ensemble. Bien que ne connaissant que très peu la langue du partenaire, ils se faisaient comprendre par gestes et par mimiques. Fabrice a observé que ses élèves français avaient manifesté plus d'intérêt lors du projet Tele-Tandem que lors de l'échange réalisé l'année précédente dans un contexte traditionnel. Il faut dire que le fait qu'il ait été constamment question du projet dans le cadre des cours y a contribué. Même ses élèves anglicistes, qui ont participé à l'échange épistolaire, étaient très motivés.

Bien que ses collègues et les parents d'élèves aient été enchantés du projet Tele-Tandem, Inge n'a pas reçu de soutien de leur part. La raison en est, à son avis, que les cours de français ne sont pas un enseignement au programme dans son école, et que le projet se déroulait en dehors des cours. Même s'il n'a pas été possible de donner à ce projet les dimensions que les partenaires auraient souhaitées, il reste que la coopération en Tele-Tandem a eu des retombées positives sur l'appariement scolaire: Inge autant que Fabrice expriment le souhait "*de faire encore une tentative l'année prochaine*", même s'il faut se limiter à un échange classique par courrier et courriels. L'appariement entre les deux écoles s'était assoupi; le projet Tele-Tandem a donné l'impulsion nécessaire pour redonner vie à cette relation.

Collège Tanguy Prigent, Saint-Martin-des-Champs (Bretagne) / Goethe-Realschule, Eberswalde (Brandenbourg)

(Holger Beckmann et Sonja Werdermann)

Holger enseigne l'allemand au collège Tanguy Prigent de Saint-Martin-des-Champs, et Sonja est professeur de français à la Goethe-Realschule d'Eberswalde. Les deux enseignants se connaissent depuis près de trois ans.⁶³

Holger et Sonja se sont familiarisés avec la méthode Tandem lors du séminaire de présentation à Berlin, où ils ont également rencontré les autres enseignants travaillant en tandems. Sonja a alors constaté "*avec surprise et fierté*" que son école était la seule située dans les nouveaux Länder. En participant au projet de l'OFAJ, Holger et Sonja voulaient montrer que l'éloignement géographique n'était pas un obstacle à la réussite d'un jumelage franco-allemand. Après avoir défini ensemble les thèmes sur lesquels ils allaient travailler dans le cadre du projet Tele-Tandem ("plats typiques de France et d'Allemagne", "la mode au fil du temps"), ils ont testé une liaison par MSN au cours de réunions privées par internet, ce qui constituait pour eux "une aventure en terrain technique inconnu". Du côté français, dix-huit élèves⁶⁴ germanistes de 5^e, 4^e et 3^e ont participé, et du côté allemand, dix-neuf élèves apprenant le français en option, issus de "7., 8., 9. Klasse". Deux rencontres physiques ont eu lieu, auxquelles les élèves participants "auraient dû être mieux préparés" par des rencontres hebdomadaires sur internet. Les élèves étant dans des classes (voire des niveaux) différents, et ayant donc des emplois du temps différents, Holger et Sonja ont dû préparer spécialement chacune des réunions. La réunion avait lieu une fois par semaine, avec une webcam. Pour que les élèves puissent y participer, soit ils ont été dispensés des cours auxquels ils étaient censés assister, soit des cours ont été déplacés.

La première réunion Tele-Tandem a eu lieu en novembre, et a permis aux élèves français et allemands de faire connaissance. Ils avaient auparavant échangé des portraits qu'ils avaient eux-mêmes confectionnés, et qu'ils devaient compléter lorsqu'ils se contactaient en ajoutant les noms, les hobbies, etc. Comme pour les autres partenaires de projets Tele-Tandem, avant de parvenir à établir le premier contact Tele-Tandem entre les deux écoles, le chemin a été

63 Leur collaboration a commencé dans le cadre du programme "Comenius".

64 Au départ, seuls neuf élèves étaient inscrits en allemand. Lorsque la nouvelle de la participation des germanistes au projet Tele-Tandem a été connue, ce chiffre a doublé.

semé de problèmes techniques. Bien que les deux établissements disposent d'une salle informatique avec une connexion ADSL, au départ, lors des premiers essais de visioconférence entre Saint-Martin et Eberswalde, ni le contact MSN ni le son ne marchaient. La difficulté venait apparemment du fait que les ordinateurs étaient de part et d'autre connectés au serveur de l'école qui n'autorisait pas la transmission de certaines données (configuration du routeur, network address translation, firewalls, etc.). Les écoles ont fini par régler le problème en isolant un ordinateur du réseau. De ce fait, les élèves ont désormais dû se contenter d'un seul ordinateur pour réaliser leur travail en Tele-Tandem. En revanche, les partenaires ont ensuite pu communiquer ensemble non seulement par courriels, mais aussi par chat, MSN et webcam, avec liaison audio – même si la qualité du son était médiocre, ce qui rendait plus difficile la correction par le partenaire. Du côté allemand, les élèves quittaient successivement le cours de français par groupes de cinq pour communiquer avec leurs partenaires français dans la salle informatique. Le directeur avait autorisé une très bonne élève d'une classe supérieure à être dispensée de cours pour encadrer ce groupe, et elle jouait ce rôle avec beaucoup de plaisir. Impliquée par Sonja dans le projet Tele-Tandem, elle apportait un soutien plus particulièrement dans l'apprentissage de la langue. Elle avait par exemple pour tâche de rappeler aux élèves l'usage d'expressions telles que *"Encore une fois s'il te plaît"* ou *"Un peu plus fort s'il te plaît"*. Selon Sonja, ce dispositif a permis d'effectuer un travail efficace. Du côté allemand, les élèves qui n'étaient pas en train de communiquer avec leur partenaire Tele-Tandem étaient en cours de français. Du côté français, les autres élèves écoutaient attentivement et notaient les informations. Sonja a raconté qu'avant la première réunion, ses élèves avaient eu des craintes: une fois la liaison par webcam établie, *"ils avaient reculé d'un pas"*. C'est la plus jeune élève qui avait fini par oser commencer, et était entrée en contact avec les Français.⁶⁵ Cette crainte s'est vite dissipée des deux côtés, et les élèves étaient toujours contents à l'idée de retrouver leurs partenaires lors de la réunion suivante.

En préparation de la première rencontre physique, le vocabulaire correspondant à deux plats, un français et un allemand (quiche lorraine et *Kartoffelsalat mit Frikadellen*⁶⁶), a été échangé par Tele-Tandem. Chaque élève devait indiquer à son partenaire le nom des ingrédients et des ustensiles de cuisine, ainsi que les instructions nécessaires pour la confection du plat, de sorte que, à la fin, chacun dispose de la recette complète. Holger avait mis à la disposition de ses élèves une liste de vocabulaire utile pour faciliter la communication avec les partenaires allemands (*"Peux-tu me donner ...?, Peux-tu m'aider à ...?"*).

La première réunion physique a été préparée par huit réunions en Tele-Tandem; elle a eu lieu à Eberswalde du 7 au 13 mars 2004. Les partenaires ont poursuivi sur place leur travail en tandem: par exemple, ils ont acheté ensemble les ingrédients pour préparer les plats mentionnés plus haut, qu'ils ont ensuite préparés. Une visite de Berlin en commun était également au programme. La deuxième rencontre a eu lieu trois semaines plus tard en Bretagne, du 20 au 27 mars 2004. L'objectif était cette fois d'organiser en partenariat un défilé de mode au collège. Les élèves ont travaillé en petits groupes pour réaliser un lexique français-allemand, confectionner des décorations, composer des costumes, choisir la musique, élaborer la présentation et mettre au point le défilé. Cette semaine de travail n'a été interrompue que par une visite au centre Océanopolis de Brest et une réception à l'invitation du Maire. Cette semaine avait été préparée par trois réunions en Tele-Tandem *"qui ont été beaucoup plus animées que les premières"* (Sonja Werdermann). Même si le son et la qualité de l'image ont souvent laissé à désirer pendant le contact par internet, ces réunions ont eu *"un effet à la fois rassurant et motivant"* sur les partenaires, de l'avis d'Holger. Cet impact a été particulièrement évident lors de la deuxième rencontre physique. Grâce au travail effectué en Tele-Tandem, les élèves

65 Un collègue de Sonja, également présent lors de la première réunion, a commenté la situation avec ces mots: *"je pensais que nous avions un problème technique, mais il s'agissait d'un problème humain."*

66 Salade de pommes de terres avec des boulettes de viande hachée.

se connaissaient mieux que dans un programme d'échange traditionnel, et l'on a assisté à des situations de communication authentiques. *"Les élèves avaient vraiment envie et besoin de parler ensemble et d'échanger"* (Holger Beckmann). En outre selon Holger, le travail effectué à distance, en Tele-Tandem, a permis aux élèves de comprendre ce que signifie véritablement "communiquer": *"Si je dis ce qu'il faut au moment où il faut, mon objectif de communication est atteint et je peux poursuivre mon projet."* Les élèves ont eu plus de facilité à s'entretenir avec leurs correspondants qu'à s'exprimer en cours, dans l'enseignement traditionnel: *"Grâce au travail en projet, la situation était plus naturelle. Les élèves n'avaient pas peur de faire des fautes."* Sonja considère que les rencontres physiques ont été l'aboutissement du travail en Tele-Tandem. Elle est convaincue que les élèves *"conserveront toujours dans leur cœur un petit morceau de France et d'Allemagne"* et que le projet a eu une grande influence sur le développement de la personnalité de ses élèves. Les partenaires sont toujours en contact à titre privé par courrier et par courriels.

"Cette génération ne se fera plus jamais la guerre." (Sonja Werdermann)

Le projet Tele-Tandem a constitué pour Sonja un élément important, au cœur de son travail. Elle a qualifié ce travail de *"premier pas sur le chemin de la réussite"*. Car Sonja et Holger sont d'accord pour dire qu'une année n'est pas suffisante pour mener à bien un projet Tele-Tandem. *"Les élèves sont mis en appétit, et il s'agit maintenant de poursuivre le projet."* Au bout d'un an d'expérimentation, un début de résultat a été obtenu en matière d'apprentissage linguistique. Les deux enseignants sont toutefois d'avis qu'au moins deux années de travail en projet sont nécessaires pour pouvoir porter un jugement réaliste à cet égard. Le bénéfice le plus important en matière d'apprentissage se situe selon Sonja sur le terrain relationnel, c'est-à-dire dans le domaine interculturel. Non seulement des préjugés et la peur de "l'Autre" ont été balayés (*"Ce sont des gens comme nous"*), mais aussi, la peur de s'exprimer. Ce qui compte, ce n'est pas pour le moment que les élèves aient retenu vingt ou vingt-cinq mots de vocabulaire, mais qu'ils aient été motivés, par le projet Tele-Tandem, à continuer à apprendre par eux-mêmes. Sonja a rapporté que le projet avait eu pour conséquence une amélioration des performances chez presque tous ses élèves, car *"ils se sont soudain mis à prendre la parole en cours"*. Holger a observé que des élèves ayant de bons résultats scolaires avaient parfois du mal à communiquer, tandis que d'autres, réussissant moins bien scolairement, parvenaient mieux à se faire comprendre. *"Le Tele-Tandem"*, selon Sonja, c'est *"enseigner autrement"*. Faire des recherches sur internet c'est utile, mais il est important *"qu'il y ait à l'autre bout de l'ordinateur un vrai interlocuteur. Dans ces conditions, c'est de l'enseignement vivant."*

Le projet a également eu des répercussions à l'intérieur des écoles. Holger a eu le soutien d'un technicien, mais aussi de plusieurs collègues de son collège. Dans l'école de Sonja, les élèves apprenant l'anglais ou le russe auraient bien aimé, eux aussi, participer à un projet Tele-Tandem. L'école allemande a des appariements avec une école polonaise et plusieurs autres écoles allemandes. Lors des rencontres organisées dans ce cadre, il y a bien aussi un travail de projet, signale Sonja, mais ce travail est beaucoup moins vivant, et il se fait en dehors des cours. *"Il en va autrement pour le projet Tele-Tandem. Le travail en coopération et ses résultats peuvent être appliqués en cours."* Sonja a régulièrement tenu ses collègues enseignants au courant de l'avancement du projet Tele-Tandem, et elle leur a même montré des extraits d'un film tourné lors de la deuxième rencontre physique en Bretagne sur le projet. La presse et une station de radio locale ont aussi diffusé des informations sur le thème du Tele-Tandem. Sonja s'est fortement impliquée dans le projet au sein de son école, et on lui a promis une heure supplémentaire par semaine pour qu'elle puisse poursuivre ce travail.

Evaluation du projet

Anne Dussap-Köhler

Cadre général du projet

Description du dispositif Tele-Tandem

Les deux classes partenaires conviennent d'un projet sur lequel elles travailleront communément. La réalisation principale du projet se fera lors de la rencontre mais une grande part des travaux de préparation (thématique et linguistique) seront faits en amont à distance. Pour la réalisation du projet, un certain nombre de tâches communicatives sont identifiées qui donneront lieu à des "expériences interculturelles et linguistiques" diverses dans des situations de communication authentiques. Les apprentissages linguistiques se feront à travers et pour la construction du projet commun soit en tandem (apprentissage coopératif et mutuel de la langue), soit en cours de langue classique. Le dispositif intègre de plus l'utilisation des TIC comme outils au service de la rencontre et de l'élaboration du projet.

L'évaluation 2002 - 2004

Le projet Tele-Tandem a été mis en place pendant les années scolaires 2002 / 2003 et 2003 / 2004. Des classes expérimentales remplissant un certain nombre de conditions de ressources techniques et humaines (voir annexe: conditions de recrutement des classes expérimentales 2003 / 2004) ont testé ce dispositif. C'est sur ces classes que porte l'évaluation présentée ici:

- 2002 / 2003: six écoles primaires (trois partenariats) qui ont permis de faire un certain nombre de repérages de la réalité des échanges entre écoles du primaire (notamment) et des difficultés;
- 2003 / 2004: vingt-quatre écoles (douze partenariats) ont été retenus pour le projet. Les observations faites dans les classes expérimentales permettront de faire un diagnostic plus précis des besoins didactiques et méthodologiques et une analyse des apprentissages faits dans le cadre du projet Tele-Tandem.

L'accompagnement du projet Tele-Tandem prévoit une évaluation diffusée sous forme de rapport par l'OFAJ. De ce fait, un certain nombre de données seront recueillies sur les rencontres à distance ou lors de la rencontre chez l'un ou l'autre des partenaires ou en tiers-lieu:

Témoignages d'enseignants ou de leurs élèves:

- Descriptif du projet sur la plate-forme;
- Traces d'un journal de la formation;
- Commentaires spontanés sur l'avancée du projet, tant en terme de réussites que de difficultés rencontrées, tout particulièrement sur le forum, entre les membres du réseau d'écoles;
- Compte rendu de séances Tele-Tandem à partir d'une fiche-guide élaborée par l'équipe de pilotage;
- Traces telles que des productions d'élèves, des photos, des séquences vidéos, etc.;
- Quelques transcriptions d'échanges en tandem en classe (sous MSN);
- Programme de la rencontre en présentiel;
- Compte rendu du déroulement de la rencontre en présentiel;

- Bilans du projet global par les enseignants des tandems-classes, à partir de mots clés.

Données recueillies par l'équipe de pilotage:

- D'observations de séances Tele-Tandem à distance, accompagnées d'enregistrements vidéo pour quelques sites;
- D'observations de cours "normaux";
- D'interviews d'élèves (individuels et/ou en groupes, y compris en tandem binational);
- D'interviews des enseignants (à chaque séance observée, en tandem lors de la rencontre en présentiel et à distance.

L'analyse de ces données permet de mettre en évidence les points suivants:

- L'impact du dispositif sur la motivation à apprendre la langue du partenaire et à s'intéresser à son pays;
- La place de la communication multimédia dans le projet;
- Les processus d'appropriation linguistiques et interculturels;
- L'acquisition de compétences sociales;
- Les pratiques méthodologiques des enseignants;
- Les effets institutionnels du projet.

Premiers constats et évolutions pédagogiques:

Un dispositif motivant pour tous

Le premier constat qui se dégage de toutes les données recueillies est la motivation générée par ce dispositif d'apprentissage: la découverte du pays partenaire, le projet commun, l'utilisation d'outils de communication à distance, le voyage, la coopération nécessaire à la réussite du projet sont autant de facteurs motivants et enrichissants. Les enregistrements vidéo comme les témoignages des enseignants et des enfants, montrent le réel plaisir des élèves à coopérer, à s'impliquer dans le projet... et à apprendre la langue du partenaire (les élèves viennent en cours de langue pendant la pause, en Allemagne, ils s'inscrivent dans des *Arbeitsgemeinschaft*, se mettent spontanément à parler la L2 entre eux, se téléphonent et échangent des courriels avec leur partenaire après la rencontre, etc.).

Cette motivation s'explique de différentes manières:

- La classe / l'école s'ouvre sur le monde et l'apprentissage fait sens. **La langue** (de même que l'utilisation du multimédia) n'est plus une matière scolaire pour laquelle il faut "apprendre par cœur", mais correspond à un **moyen de communication** indispensable pour échanger avec le partenaire;
- La rencontre à distance (multimédia), le voyage dans le pays partenaire, le changement des relations d'apprentissage, autant que la dimension "internationale" et l'impact local font sortir la langue du cadre de l'école. L'élève n'est plus élève: il contribue à construire un projet avec son partenaire, il découvre la dimension franco-allemande, il est **citoyen de l'Europe** ... et pour cela doit être acteur de son apprentissage;
- **La langue** s'inscrit dans une **réalité culturelle vivante** et ils peuvent l'associer à leurs pairs dans le pays partenaire. L'enfant / l'adolescent peut se familiariser avec le côté "étranger" de la langue et de la culture;

- **La construction d'un espace commun** de rencontre donne le sentiment qu'il est possible de surmonter les difficultés de communication liées à la langue (connaître les mêmes jeux, chants, danses et "faire ensemble");
- Le dispositif Tele-Tandem, par le biais des rencontres en présentiel ou à distance, permet **une utilisation de la langue dans une situation de communication réelle**, permet d'expérimenter et d'élargir ses compétences linguistiques en devenir;
- La rencontre en présentiel constitue un moment unique dans la vie de l'enfant ou de l'adolescent et dans le **développement de son identité**: première expérience en dehors de la famille ou première expérience à l'étranger, c'est une étape importante de la construction de soi (sentiment excitant d'être "grand" mais aussi livré à soi-même, être confronté à l'Altérité, comprendre et se faire comprendre avec peu de mots, sentiment d'aventure, se repérer dans un environnement étranger, s'adapter à des rythmes et habitudes différents, se lier (ou pas) avec son partenaire, etc.);
- La variété des formes sociales (et lieux) d'interaction et d'apprentissage est un facteur motivant qui rompt avec le cours de langue traditionnel et redonne à la **langue (vivante) sa fonction communicative**;
- Montrer son environnement au partenaire: l'élève n'est plus un élève, mais un enfant / adolescent qui peut apprendre des choses à son partenaire. Par ce biais il prend conscience de sa propre réalité culturelle. La méthode tandem le responsabilise par rapport à son propre apprentissage et par rapport à l'apprentissage du partenaire, il prend ce rôle très au sérieux;
- L'utilisation d'un outil multimédia pour communiquer à distance et les usages sociaux de l'ordinateur autant que les aspects techniques constituent un attrait pour bon nombre!
- Le contact établi par les outils multimédia fascine "*c'est de la magie de voir apparaître le partenaire*" et ce, notamment, pour les élèves des classes primaires;
- Le contact à distance rend la langue plus authentique et permet une réelle communication;
- La technique permet l'ouverture de la classe vers l'extérieur;
- Faire partie d'un projet pilote fait entrer les élèves dans un espace social reconnu plus vaste que l'environnement de l'école qui les valorise (être filmés, être reçus à la mairie, article de journal racontant l'expérience, exposer les photos du voyage sur la place de la ville, etc.);
- Le projet favorise un partenariat plus étroit entre enseignants, qui se traduit par une certaine complicité, perceptible pour les élèves qui se retrouvent de fait dans un processus de construction de projet commun aux élèves et aux enseignants.

Motivation et implication des enseignants

Qu'il s'agisse des écoles sélectionnées en 2002 / 2003 ou en 2003 / 2004, on constate une grande implication des enseignants qui se traduit souvent par un énorme travail supplémentaire invisible et plus ou moins bien reconnu au niveau institutionnel direct:

- Négocier avec l'équipe pédagogique pour insérer le projet Tele-Tandem dans l'ensemble du projet d'établissement (y compris changer les horaires de cours pour fixer un rendez-vous multimédia avec la classe partenaire, recevoir un soutien technique pour les séances à distance, bouleverser l'organisation des cours à l'école pendant l'accueil des partenaires, etc.); surmonter les réticences de collègues quant à la place

trop importante donnée à la langue par rapport aux autres matières et au caractère innovant du projet;

- Consacrer beaucoup de temps supplémentaire pour les formations OFAJ (douze jours de vacances aux stages et week-ends en 2003 / 2004), pour la préparation administrative et pédagogique de la rencontre en coordination avec l'enseignant de la classe partenaire, pour les préparations de cours dans un dispositif pédagogique différent, etc.;
- Accepter de remettre en question ses pratiques de classes et accepter le principe de la recherche d'une didactique appropriée;
- Accepter la caméra dans les classes (au risque de perturber le déroulement des cours);
- Continuer à s'autoformer à l'utilisation des outils multimédia et, le cas échéant rechercher des solutions aux problèmes techniques;
- Remplir les "obligations" définies dans le cadre du projet Tele-Tandem: utilisation du cahier Tele-Tandem, remplir les fiches descriptives de séances Tele-Tandem, documenter toute séance de travail, documenter la rencontre, etc.;
- Informer les enfants mais surtout les parents sur le voyage et préparer ce dernier;
- Communiquer autour du projet (presse, contacts avec la municipalité, etc.).

Le dispositif est effectivement ambitieux et requiert beaucoup d'investissement personnel et professionnel de la part des enseignants. Aussi on relèvera que, sur les douze partenariats sélectionnés pour l'expérimentation 2003 / 2004, deux ont abandonné en cours d'année scolaire. Par ailleurs, le projet motive parce qu'il représente:

- Un enrichissement professionnel et personnel;
- L'élargissement du cadre de travail routinier;
- L'acquisition de nouvelles compétences linguistiques, techniques et didactiques;
- Le caractère unique et novateur du projet;
- La part de créativité pédagogique et d'aventure, ou la possibilité d'innover;
- La valorisation de leur travail et de leur matière et la possibilité de faire partager leur goût pour la langue et la culture partenaire.

Implication des parents

Les parents sont également impliqués dans le projet, au moins pour le voyage (certains parents accompagnent le voyage ou accueillent le partenaire), notamment dans les classes du primaire: outre l'accueil et accompagnement du voyage, les parents peuvent également s'impliquer dans des projets annexes liés à la rencontre ou à la recherche de financements complémentaires pour le voyage. Généralement le projet de voyage reçoit un écho favorable auprès des parents.

Une évolution de la pédagogie mise en place dans les échanges

Du simple appariement scolaire au projet commun

Les enseignants invités à la première formation organisée dans le cadre du projet Tele-Tandem en 2002, tous expérimentés en matière d'échange scolaire, ont présenté leurs expériences: il s'agissait essentiellement de visites chez le partenaire avec découverte de son environnement qui s'approchaient de "visites touristiques scolaires". Les exemples présentés montraient nettement qu'il y avait peu d'échanges (spontanés ni organisés) entre les élèves,

qui restaient en groupe "national". Les enseignants étaient conscients du potentiel d'échanges et d'apprentissages que proposait cette rencontre, mais ne savaient pas comment l'exploiter.

Le projet Tele-TANDEM prévoit un dispositif pédagogique et didactique qui s'inspire de la pédagogie de la rencontre et de la méthode Tandem, approches développées largement par l'OFAJ dans le cadre des rencontres de jeunes. Ce dispositif rend la rencontre et l'échange incontournables: les élèves travaillent ensemble à un projet commun qui passe par des phases d'acquisition linguistique en tandem. Comme en témoignent les enseignants, le Tandem et plus encore le travail commun autour d'un thème, oblige les élèves à travailler ensemble et à se rencontrer. Par ailleurs, grâce au travail à distance (TELE-Tandem), la rencontre n'est plus un événement ponctuel lié au voyage, elle s'installe dans la durée (six semaines avant la rencontre, une semaine de rencontre, deux semaines après) et dans la vie de la classe, inscrivant les apprentissages mutuels dans le cursus scolaire et ouvrant la classe vers l'extérieur.

Sur les douze partenariats sélectionnés pour l'expérimentation en 2003 / 2004, on relève deux types d'approches:

- Le **travail autour d'un thème commun**: les deux classes travaillent parallèlement sur un même thème autour duquel vont se faire les apprentissages linguistiques. Les rencontres (à distance ou en présentiel) sont utilisées pour réinvestir le vocabulaire ou, lorsque la méthode Tandem est utilisée, pour élargir des champs lexicaux. La pédagogie mise en œuvre reste centrée sur les apprentissages linguistiques et relativement proche de la pédagogie traditionnelle du cours de langue. Le travail en Tandem reproduit des situations scolaires d'apprentissage prédéfinies par l'enseignant qui fournit les structures d'exercices; l'autonomie des élèves ainsi que leur influence sur le déroulement de la rencontre reste limitée.
- Une approche de type **pédagogie de projet**: les deux classes partenaires définissent un projet commun autour duquel la rencontre s'organise (par exemple, la préparation et la présentation d'un spectacle de cirque, la simulation globale d'une planète franco-allemande, des mini-projets). La difficulté et la complexité de la communication avec un partenaire dont on ne maîtrise pas la langue, combinée au désir de mener à bien le projet commun, rendent la coopération indispensable. Comme le groupe franco-allemand dispose des ressources linguistiques nécessaires à la réalisation du projet, les élèves doivent apprendre à partager et à exploiter les connaissances et compétences de chacun et s'entraider pour développer le savoir commun linguistique et thématique constitutif du projet. L'approche Tandem y contribue. Ce faisant, ils développent des stratégies collectives d'apprentissage. Le projet est alors un catalyseur et stimule un apprentissage autonome (de la langue).

Pour les classes partenaires qui ont développé une pédagogie de type pédagogie de projet, les enseignants confirment que le projet commun devient l'élément central qui motive les apprentissages:

- Il justifie et rend la communication nécessaire, rendant l'acquisition linguistique indispensable, obligeant à trouver des solutions pour dépasser les difficultés techniques et linguistiques de la communication.
- Il permet de confronter des logiques différentes, entraînant un apprentissage interculturel.
- Il permet de construire un espace commun, un espace de rencontre, donnant aux élèves une expérience de citoyenneté européenne et /ou de transculturalité.

Il est intéressant de constater que les projets choisis laissent une part importante à l'action (ateliers de cirque, préparation de gâteaux, etc.) et ne doivent pas être trop ambitieux. Rappe-

lons ici que le niveau de langue des élèves (débutant) limite les possibilités d'échanges verbaux et le "faire ensemble" représente un relais et un support à l'acquisition linguistique.

Soulignons enfin que pour que le projet soit réellement un catalyseur des apprentissages, il faut qu'il soit motivant et intéressant pour les élèves qui doivent pouvoir s'approprier et s'identifier avec ce projet commun franco-allemand. Aussi, il est particulièrement important que les élèves aient une part d'autonomie qui va au-delà du rôle d'élève-apprenant ou d'élève-enseignant conféré par la méthode Tandem et qu'ils soient associés aux décisions et aux choix concernant le projet.

Le projet commun, parce qu'il est le fruit des choix négociés des élèves et de leurs efforts d'apprentissage, lie les deux classes qui deviennent alors un nouveau groupe-classe franco-allemand, ou groupe ressource qui, en mutualisant les compétences et connaissances de chacun et en développant des stratégies d'apprentissage mutuel autonome (et donc d'apprentissage de la langue), peut mener à bien le projet.

Là où l'autonomie d'apprentissage a pu être stimulée, les élèves semblent capables de réinvestir les stratégies d'apprentissage autonome suggérées par la méthode Tandem spontanément, y compris dans leurs jeux: un enseignant rapporte, par exemple, qu'une élève et sa partenaire continuent la "pratique Tandem" et se créent un vocabulaire bilingue commun pour jouer à la poupée.

L'apprentissage de la langue se fait par appropriation d'une pratique de la langue, à partir des connaissances du partenaire: connaissances linguistiques (en L2, en langue maternelle ainsi qu'une conscience contrastive des deux langues), savoir-faire et savoir-être propres à la situation interculturelle. La langue du partenaire n'est plus une finalité: elle est à la fois un outil indispensable à l'échange, à la réalisation du projet et un objet d'apprentissage dont les caractéristiques seront définies par les besoins de la rencontre et du projet. Le réel enjeu du dispositif réside alors dans les stratégies d'apprentissage coopératif que les élèves seront capables de développer avec et sans l'aide des enseignants.

La logique du dispositif Tele-Tandem, tel qu'il est conçu par l'OFAJ, se trouve confirmée par cette dernière approche qui permet d'exploiter pleinement la situation de rencontre (et donc de communication authentique) et stimule le développement de stratégies d'apprentissage durables: le projet commun défie les deux classes qui doivent s'entraider pour la réalisation du projet. En même temps, l'élaboration commune du projet motive la coopération et soude le groupe franco-allemand et amène les élèves à développer des stratégies collectives d'apprentissage. Dans cette démarche, aux yeux des élèves, la réussite du projet commun franco-allemand est la finalité principale alors que pour les enseignants l'enjeu réside dans l'implication et les stratégies d'apprentissage que les élèves auront pu et su développer.

L'approche méthodologique du projet commun devra cependant être mieux explicitée pour les expérimentations futures.

L'évolution des "habitus professionnels"⁶⁷

Le dispositif Tele-Tandem induit une évolution pédagogique: il repose sur la pédagogie de la rencontre, suit un schéma du type pédagogie de projet, prévoit l'organisation d'un apprentissage coopératif et doit intégrer des éléments d'une didactique des langues en situation de communication avec des locuteurs natifs:

- L'espace d'apprentissage est élargi: c'est un espace-classe franco-allemand.
- Les apprentissages linguistiques ou multimédia sont déterminés par les besoins de la rencontre et de la progression du projet défini entre les classes.

67 Schéma d'organisation des pratiques et représentations professionnelles en fonction d'un contexte donné.

- Une grande part des apprentissages se fait par échange mutuel de savoirs.
- L'apprentissage linguistique se fait pendant et après le temps scolaire, l'espace temps est géré de façon différente.
- Les acquisitions se font en partie dans l'expérimentation et la pratique du moyen de communication, pendant la rencontre physique ou à distance.
- Les apprentissages interculturels font partie intégrante du dispositif.

La réussite du projet repose sur et développe l'autonomie et la responsabilité de l'apprenant ainsi que sur sa capacité à négocier et à faire des choix communs. Le rapport didactique est changé, les rôles d'enseignant et d'apprenant sont redéfinis: l'élève est responsable de son apprentissage de la langue (et / ou de l'utilisation des TIC) ainsi que de celui de son partenaire; il doit apprendre à apprendre. L'enseignant, lui, doit créer et organiser le cadre favorisant un apprentissage pluriel, en langue étrangère et maternelle mais aussi un apprentissage social, culturel, multimédia.

Par ailleurs, le dispositif Tele-Tandem implique une coopération pédagogique étroite entre deux enseignants de langue et de cultures scolaires et professionnelles différentes qui amène à la confrontation de systèmes, de réalités mais aussi de niveaux d'expérience et de pratiques spécifiques pour négocier de nouvelles pratiques adaptées au contexte franco-allemand actuel.

Le dispositif se propose d'aborder un bon nombre d'objectifs d'apprentissage variés (découverte de savoir-faire favorisant la coopération, l'utilisation des TIC, apprentissages linguistiques, apprentissages interculturels). En conséquence, il doit s'appuyer sur des pré-requis pédagogiques et techniques tels que:

- La compétence linguistique de l'enseignant,
- une compétence en matière de didactique des langues,
- pré-requis techniques,
- compétence multimédia et compétence en didactique par l'outil multimédia.

Pour faire évoluer leurs pratiques, on constate que les enseignants ont su faire preuve de motivation, d'initiatives et d'ingéniosité:

- Participation (sur le temps personnel) aux formations de l'OFAJ;
- Auto-formation (pour les TIC, mais aussi linguistique, dans la pratique de la langue du partenaire);
- Echange de pratiques (entre enseignants);
- Adaptation des pratiques pédagogiques française et allemande;
- Utilisation de ressources extérieures (enfants d'enseignants pour les aspects techniques);
- Recours à de nouvelles formes de pédagogie (pédagogie par les pairs: une enseignante fait appel à un élève d'une classe supérieure pour aider les élèves pendant la séance Tele-Tandem à distance);
- Utilisation de connaissances diverses et variées en fonction des parcours personnels et professionnels (on constate, par exemple que la participation à des échanges d'enseignants apporte aux enseignants une meilleure connaissance et une meilleure compétence interculturelles).

Peu de partenariats s'inscrivent dans le dispositif depuis le début, mais l'évolution pédagogique est nette. Sur la base des expériences rassemblées au cours de ces deux années, les en-

seignants ont permis de mettre à jour les premiers éléments constitutifs de ce qui pourrait être une pédagogie propre à l'apprentissage de la langue partenaire en situation de rencontre dans un contexte scolaire.

Aspects didactiques

Les acquisitions linguistiques des élèves:

D'après les témoignages des élèves, cette forme "d'enseignement" ne leur permet pas "d'apprendre" la langue: lorsqu'on leur demande après une semaine de rencontre ce qu'ils apprennent, ils indiquent avoir appris au mieux un ou deux mots etc. Et pourtant en fin de rencontre, ils peuvent chanter, exprimer un désir, donner un conseil en L2, avoir quelques échanges simples avec le partenaire. Les appréciations subjectives des élèves quant à leurs acquisitions linguistiques ne sont pas pertinentes. De plus, il est intéressant de constater que les élèves ont généralement un meilleur accent que des élèves de niveau comparable.

Les éléments dont nous disposons, ne permettent pas de déterminer ni d'analyser comment se fait l'acquisition linguistique en situation de communication authentique. Mais il est clair qu'il y a un apprentissage linguistique et, plus encore, l'acquisition d'une compétence de communication avec un partenaire étranger. De précédents travaux (Projet Bielefeld) ont permis de constater qu'il est très difficile de capter la communication naturelle entre des jeunes lors d'une rencontre et d'identifier les apprentissages linguistiques et les processus d'apprentissage. Mais il est intéressant de constater que s'il y a une évolution (les enfants s'expriment dans l'autre langue à la fin du séjour), les enfants ne sont pas conscients du chemin parcouru. Pour les prochaines expérimentations, les enseignants auront à leur disposition des outils pour observer la communication naturelle dans les rencontres en présentiel et à distance (<http://www.ofaj.org/paed/langue/al11.html>: Grille d'observation, analyse de situations propices à la communication, repérage des blocages).

A la difficulté d'identifier les acquisitions linguistiques en situation de rencontre, s'ajoute le fait que l'enseignant ne pourra suivre une progression linguistique pré-établie: l'ensemble des champs lexicaux et syntaxiques abordés sont définis par les besoins de la communication pour l'élaboration du projet commun remettant en question l'idée même d'une progression des apprentissages en fonction des difficultés. En outre, un grand nombre d'apprentissages sont faits avec le partenaire et donc "échappent" à l'enseignant.

La non-maîtrise du processus d'apprentissage des élèves en Tandem ainsi que la difficulté d'établir une progression linguistique (ou de suivre une progression déjà définie) complique les choix didactiques.

A la recherche d'une didactique appropriée au contexte de la rencontre

En situation de rencontre, les objectifs d'apprentissage dépassent la seule acquisition linguistique et font passer les savoir-faire communicatifs au premier plan (compétence de communication et compétence interculturelle): pour les nécessités du projet commun, il faut pouvoir communiquer en peu de mots avec le partenaire.⁶⁸ Aussi l'approche didactique (des langues) doit être différente de la didactique classique et prendre en compte le développement:

- D'une compétence de communication (apprentissage de langue, stratégies de communication, stratégies de communication non-verbales, etc.);
- D'une compétence interculturelle;

68 Voir également Dominique Macaire, *Du tandem au Tele-Tandem - Nouveaux apprentissages, nouveaux outils, nouveaux rôles*, p. 17-25.

- D'un apprentissage mutuel favorable à l'autonomisation de l'apprenant dans le contexte de micro société que sont la classe et les groupes de rencontres franco-allemandes.

Les activités en Tandem, parce qu'elles proposent une approche didactisée de l'apprentissage en situation de communication authentique, permettent de développer une bonne partie des compétences mentionnées ci-dessus et / ou d'initier une démarche d'apprentissage autonome telles que:

- Avoir une démarche d'apprentissage active pour soi et pour le groupe: être curieux, chercher à comprendre, faire ses propres choix d'apprentissage, enregistrer, partager avec les autres membres du groupe-classe, proposer des solutions, être aventureux et accepter l'erreur et le tâtonnement, aider son partenaire tandem, etc.;
- S'approprier une pratique de la L2: développer une compréhension globale de la langue étrangère (identifier les mots-clés et structures récurrentes, utiliser toute sorte d'indicateurs de sens, faire répéter, etc.), et avoir une démarche active d'acquisition (noter et répéter les structures identifiées, les mémoriser, les réemployer, expérimenter, rechercher une prononciation correcte, etc.);
- Prendre conscience de sa propre langue maternelle par contraste avec la langue du partenaire: parler clairement et lentement, simplifier les phrases et choisir le vocabulaire en fonction des connaissances de son partenaire;
- Avoir recours à la communication non-verbale (dessiner, montrer, faire, mimer, etc.), mais aussi observer les réactions non-verbales du partenaire, utiliser l'intonation comme indicateur de sens, etc.

Les enregistrements vidéo montrent notamment que les élèves savent très vite adapter leur langue maternelle à l'interlocuteur étranger ou utiliser des stratégies non-verbales pour se faire comprendre; en L2, ils parlent par mots- ou structures-clés (qu'ils ont donc été capables d'identifier, de mémoriser et de réutiliser dans une situation appropriée). On relèvera aussi, qu'ils répètent, dans leur propre langue, ce qu'ils viennent de dire dans une langue qui est encore... très étrangère.

D'après les données recueillies, il est difficile de se faire une idée globale de l'approche mise en place par les enseignants mais il est clair que les enseignants ont proposé des activités en "Tandem".

Cependant, parmi ces activités proposées (en Tele-Tandem et pendant la rencontre), la démarche Tandem, qui impliquerait un apprentissage mutuel de la langue au sens large, est encore peu présente et le rôle donné à l'élève-enseignant est essentiellement un rôle de répétiteur: les activités proposées sont souvent des activités classiques de classe (répétition de dialogue, indiquer le nom d'un objet montré, etc.), sauf rare exception (une activité propose l'exploration d'un champ lexical à l'aide du partenaire tandem). Il n'y a pas d'activités de vérification d'hypothèse ou d'activités qui permettraient de réinvestir des connaissances par la résolution d'une tâche de communication commune.

Par contre, on relève un potentiel de communication et d'apprentissage plus important: la communication naturelle naît spontanément lorsque les élèves veulent absolument échanger sur un thème qui les intéresse (échange autour des "*Schimpfwörter*" / gros mots, élèves qui se demandent les résultats du foot au lieu de faire l'exercice prévu, petit groupe d'élèves qui communiquent avec la modératrice du forum).

De plus, en dehors des activités proposées par les enseignants, un certain nombre de situations semblent contribuer au développement d'une compétence de communication en L2:

- La communication exolingue (utilisant le français et l'allemand) et bilingue permet aux élèves de vérifier et d'étendre leur compréhension de la L2.
- La communication avec un partenaire de niveau équivalent avec l'aide d'une autre personne bilingue qui reformule, fait passer le message en fonction de ce que l'élève n'a pas compris.
- Situations où le linguistique est accompagné d'une gestuelle explicite telles que ateliers de cirque, chansons à gestes, danses collectives, jeux de ballon, etc. (voir vidéo échange Nevers).
- Situations où le linguistique repose sur un savoir partagé (jeux connus par les deux partenaires, émoticons, etc.);

À partir des observations faites, il semble que quelques pistes didactiques se dégagent:⁶⁹

- Utiliser plus largement la situation exolingue inhérente à la rencontre pour l'apprentissage de la langue.
- Développer toute activité de compréhension globale de la L2.
- Développer toutes les activités qui passent par une gestuelle explicite (ateliers, jeux, mimes, sport, etc.).
- Explorer et utiliser les savoirs partagés comme support de l'apprentissage linguistique.
- Explorer et développer les différents types d'activités possibles en Tandem.
- Apprendre aux élèves à apprendre à partir de la situation vécue.
- Aider les élèves à noter, fixer, réorganiser et structurer leurs apprentissages.
- Proposer des activités pour réinvestir les apprentissages en cours d'acquisition.

Apprentissages sociaux

Le dispositif implique l'utilisation de formes d'apprentissages et d'interactions très variées: cours traditionnel de langue, travail en tandem, recherches sur internet (en petit groupe ou seul), travail à distance avec un partenaire (en petit groupe ou seul), échange à distance avec des spécialistes, avec l'enseignant partenaire etc. et propose également d'autres lieux et situations d'apprentissage hors école: en autonomie, avec le partenaire dans la famille, dans la rue, dans la cour d'école, dans la ville, etc. Ces diverses formes d'interactions, toutes riches en d'apprentissages variés, ainsi que la diversité des rôles donnés à l'élève (élève, enseignant dans le tandem, partenaire, invité, "ambassadeur de son pays", hôte d'une réception officielle, interviewé par un journaliste, présentant le projet aux parents, etc.) rend le dispositif attrayant et motivant tout en proposant l'acquisition de nouvelles compétences sociales, telles que:

- Présenter son point de vue, discuter, donner son avis, négocier et parvenir à une décision de groupe;
- Chercher ensemble et développer des stratégies pour trouver une solution aux problèmes techniques (multimédia);
- S'entraider pour développer des stratégies de communication avec les partenaires;
- Savoir s'adresser à des adultes en dehors du contexte scolaire, ouverture sur le monde extérieur;

⁶⁹ Ces pistes vont être développées lors de la prochaine formation au Tele-Tandem et donneront lieu à un document de travail.

- Prendre des responsabilités dans une situation comportant de réels enjeux autres que ceux de l'apprentissage;
- Devenir autonome dans ses apprentissages;
- Savoir développer des stratégies d'apprentissage à partir de situations vécues;
- Présenter et défendre le projet auprès d'adultes, à des représentants officiels;
- Communiquer avec le partenaire en utilisant différents outils multimédia.

De plus, l'apprentissage en tandem, par le rôle d'enseignant confié à l'élève, permet de développer de nouvelles compétences:

- Savoir parler intelligiblement sa langue maternelle: articuler, parler lentement, répéter, avoir recours à des aides à la communication annexes (mimer, dessiner, montrer, etc.);
- Trouver les mots transparents qui peuvent se comprendre d'une langue à l'autre, identifier les mots et les structures syntaxiques simples pour l'autre, prendre conscience des difficultés de sa propre langue pour un étranger;
- Savoir s'exprimer avec peu de mots;
- Comprendre les difficultés du partenaire et l'assister pour les surmonter;
- Savoir identifier ce qui peut l'aider à apprendre;
- Savoir expliquer sa propre langue ... et culture;
- Encourager le partenaire;
- Accepter l'erreur du partenaire ou corriger;
- Être patient, tolérant et ne pas faire à la place de l'autre.

Dans la situation de tandem, l'élève est tour à tour l'élève-apprenant et l'élève-enseignant dans une relation de partenariat équilibré: non seulement il va devoir prendre conscience de sa propre langue mais il devient acteur et guide le processus d'apprentissage de son partenaire. La situation va donc lui demander de se distancier par rapport à la notion d'apprentissage; aussi, comme le soulignent tous les enseignants impliqués dans le dispositif, les élèves gagnent en autonomie d'apprentissage, en maturité et en responsabilité (et pas uniquement pour la classe de langue).

Un apprentissage interculturel

Enfin, la particularité majeure du dispositif Tele-Tandem est de confronter l'apprenant avec une culture autre, permettant ainsi de contextualiser les apprentissages linguistiques dans la culture d'origine et de promouvoir un réel apprentissage interculturel qui se place dans un rapport dynamique et une interaction entre deux personnes de cultures différentes. D'après les expériences faites, il ressort que cet apprentissage interculturel peut se définir par:

- **Une découverte de l'environnement du partenaire:** son école, sa vie d'enfant / d'adolescent (emploi du temps, cours et enseignement, matières, jeux à l'école, etc.) son rythme de vie, les activités extra-scolaires, l'heure du lever / du coucher, les repas et la nourriture (qui occupe une place centrale dans les témoignages des élèves), l'esthétique de la ville / de l'école, la mode, la vie en famille et la famille (dans le cas d'un échange au domicile du partenaire) mais aussi le rapport à l'autre, le rapport hôte – invité, le rapport à l'adulte-enseignant, à l'adulte-parent et le rapport à l'autorité, la place du multimédia dans l'école, dans l'apprentissage, dans la famille, etc.

Il ne s'agit pas ici de la découverte de faits civilisationnels telle qu'elle peut être présentée dans un cours de langue traditionnel: cette découverte est associée à un partenaire (un ami); elle se situe dans un rapport dynamique (et affectif) à l'autre. De plus, le groupe partenaire permet une approche plurielle et singulière de la culture: certains éléments sont communs à tous, d'autres sont spécifiques à un ou à quelques élèves.

Découverte de l'autre, découverte de soi, découverte de la dimension culturelle: par contraste avec la culture "in vivo" du partenaire, l'élève découvre qu'il vit, lui aussi, dans un environnement culturellement marqué qui n'est pas forcément identique à celui de son partenaire; la confrontation avec la culture autre renvoie, par effet de miroir, à sa propre identité. Il prend alors conscience de son environnement, il peut le décrire: ce qui était un "allant-de-soi", devient un constat et une réalité relative. Dans la mesure où la confrontation à l'Altérité est soutenue par un processus d'accompagnement et d'apprentissage interculturel, la rencontre aura un effet positif; l'élève peut alors choisir de s'approprier (ou non) certains éléments de l'autre culture, construire son identité et s'émanciper (une élève écrira, en commentaire d'un exercice en Tandem qu'elle avait fait avec sa partenaire sur la mode vestimentaire: "*Chez nous, on porte plutôt des couleurs claires, surtout en été. Moi, je préfère, c'est plus sympa*"). A plusieurs reprises, les enseignants soulignent combien le dispositif, qui permet une découverte de soi et de ses potentialités, a permis de donner confiance à certains élèves effacés.

Au-delà de la découverte contrastive des cultures française et allemande, le projet commun crée la nécessité de confronter les idées, les points de vue, les logiques et les stratégies de résolution de problème des élèves partenaires. Cette interaction et la négociation vont permettre de développer **une compétence interculturelle**, qui dans le cas des élèves impliqués dans le dispositif peut se traduire par:

- Savoir établir une relation avec un pair dans l'Altérité;
- Accepter l'inconnu, l'Altérité, accepter de ne pas comprendre l'Autre: Prendre conscience du fait que, par-delà la différence linguistique, le partenaire agit selon des schémas sociaux, psychologiques, cognitifs différents, difficiles à percevoir et à comprendre;
- Chercher à comprendre;
- Repérer les rites et les rythmes de la culture étrangère et s'y adapter, changer son comportement au contact de l'Autre;
- Respecter la différence de l'Autre et accepter l'Autre dans sa différence;
- Questionner la culture et les comportements de l'Autre – questionner sa propre culture et prendre conscience de ses propres comportements;
- Prendre conscience de la nécessité d'accompagner le partenaire dans la découverte de sa propre culture, l'aider à se repérer dans le temps, l'espace et la culture (rôle de médiateur culturel).

Il est certain que la perception et la représentation de la rencontre interculturelle est liée aux compétences linguistiques, à l'âge et à la maturité des élèves. Sans faire de généralisation hâtive à partir des quelques exemples, on peut cependant noter que les élèves de maternelle semblent s'être particulièrement approprié le rôle de médiateur culturel, guidant, souvent inconsciemment, le partenaire à travers leur culture. Les élèves du primaire semblent accepter la différence et s'adaptent à la culture étrangère qu'ils prennent comme une alternative et non comme un environnement hostile. Les élèves du secondaire, eux, seront plus sensibles aux divergences culturelles, pouvant aller même jusqu'au conflit. Dans tous les cas, soulignons

l'importance d'un accompagnement du processus d'apprentissage interculturel adapté à l'âge des enfants, à la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et à leur stade de construction identitaire.

Dans les données recueillies pour l'évaluation, peu d'informations portent spécifiquement sur l'apprentissage interculturel. Aussi, les remarques faites plus haut portent essentiellement sur l'observation des vidéos et les témoignages des élèves dans leur cahier Tele-Tandem. Il semble que si les enseignants thématisent facilement la différence culturelle (découverte contrastive des cultures), il leur est plus difficile d'aborder la dimension **interculturelle**, c'est à dire l'interaction entre les cultures: au mieux ils savent relever les situations de conflit interculturel qui auraient justifié une médiation, mais ils n'ont pas les outils pédagogiques et didactiques nécessaires pour organiser et pour planifier cet accompagnement auprès des élèves.

L'outil multimédia dans le dispositif

L'outil multimédia est utilisé pour la communication entre élèves et entre enseignants

Synchrone:

- Chats (pour les élèves du secondaire);
- Voice-chat;
- Visioconférences.⁷⁰

Asynchrone

- Échanges de courriels (en autonomie, pour les élèves du secondaire);
- Échange de documents;
- Photos;
- Fichiers audio;
- Site web (fait par un groupe d'élèves du secondaire);
- Plate-forme Tele-Tandem pour entretenir un dialogue et un échange de pratique entre tous les enseignants impliqués dans le dispositif;
- Cassettes VHS et DVD pour le suivi du projet.

Dans le cadre du dispositif, seuls les échanges synchrones ont été considérés comme séance Tele-Tandem et documentés du point de vue didactique (plus ou moins) et, en particulier, les visioconférences et le chat.

Néanmoins, il serait intéressant de prendre en compte aussi d'autres formes d'utilisation de l'outil multimédia qui ont, soit participé à l'apprentissage linguistique (au sens large), soit contribué à renforcer le lien entre les élèves et les classes partenaires (objectif citoyenneté européenne):

- La communication entre les élèves et la modératrice de la plate-forme: les tests en visioconférence ou chat ont été une occasion supplémentaire pour les enfants d'entrer en communication (dans les deux langues) avec la modératrice. Ces séances non prévues et non didactisées ont été néanmoins des moments où les élèves pouvaient communiquer à travers l'outil multimédia. L'interaction se faisait dans les deux langues, les élèves utilisant, dans la mesure de leurs connaissances la L2;
- Formes de communication utilisée: chat, voice-chat, visio-conférence;

70 Rencontre à distance entre les élèves des deux classes partenaires par utilisation d'une webcam. Dans chacune des classes, les élèves peuvent voir, entendre et communiquer avec les élèves de la classe partenaire.

- La coordination et l'échange d'information entre enseignants partenaires (peu d'informations captées, mais nous savons que ceci a lieu très souvent pour certains d'entre eux);
- L'utilisation de la plate-forme multimédia mise en place après la formation proposée en octobre 2003;
- La diffusion du projet à l'extérieur: l'outil multimédia a été utilisé également pour parler du projet à l'environnement:
 - Visio-conférence avec les parents pour préparer le voyage;
 - Contact quotidien avec les parents pendant le voyage;
 - Film DVD, CD Rom, présentation power-point pour présenter la rencontre aux parents, mais aussi cassettes VHS, expositions photo, etc.

L'apport du multimédia dans un tel projet:

- Il établit un lien réel avec la classe partenaire, un potentiel de communication excitant (même si l'échange linguistique est restreint en raison de connaissances limitées): le fait de voir et d'être en communication avec le partenaire crée une sorte de magie et de motivation qui rapproche les deux partenaires: "*Ils sont là, ils sont vrais!*", "*Ich habe einen Franzosen in Echt gesehen*"; il donne de l'épaisseur à ces partenaires qui deviennent "vrais";
- Il permet de valoriser des compétences autres que linguistiques et valorise également les élèves "moins doués" en langue;
- Il permet une appropriation de l'outil multimédia dans sa fonction d'outil au service de la communication (et non l'utilisation de l'outil pour l'outil);
- Il crée un lien affectif qui justifie l'apprentissage de la langue partenaire: le partenaire existe, les élèves travaillent à la construction d'un projet commun, même dans les partenariats où la notion de projet commun n'est pas complètement aboutie;
- Il installe la rencontre avec la langue et la culture partenaire dans la durée, prolonge et amplifie les champs de découverte de l'environnement culturel du partenaire;
- Il apporte un matériel linguistique authentique dans la classe qui, parce qu'il vient de "pairs" est plus facilement accepté. Il permet d'aller chercher de l'information (y compris lexicale) authentique très rapidement; le matériel linguistique authentique peut être utilisé soit dans l'interaction avec le partenaire (synchrone), soit par un travail linguistique en cours de langue traditionnel portant sur les communications des élèves partenaires (utilisation asynchrone);
- Il permet, là où l'ordinateur est connecté en permanence avec l'autre classe, de découvrir les rituels quotidiens ou qui s'inscrivent tout au long de l'année et apporte ainsi une dimension "civilisationnelle" et interculturelle, lorsque les enseignants sauront la développer; il fait entrer l'Autre dans la classe et dans la vie quotidienne. Sur le long terme, il devient normal d'être en contact régulier avec l'Autre;
- Une première prise de contact déterminante dans la préparation au voyage: les premières rencontres virtuelles permettent de se familiariser avec l'Autre, sa voix, ses intonations, la rapidité de son élocution, son image vivante, son environnement; cela permet d'anticiper la rencontre, d'apprivoiser la peur de l'inconnu (les élèves se connaissent déjà par la visioconférence)... et de tranquilliser, rassurer les parents (certaines réunions avec les parents se sont passées avec la présence du partenaire par visioconférence, ce qui a contribué à rassurer les parents);

- Il contribue à démystifier "l'Étranger" puisqu'il apparaît comme un être vivant "normal", pas si étranger;
- S'entraîner à la communication avec le partenaire (parler plus lentement, articuler, demander de répéter, etc.) et aux principes du tandem.

Pour les enseignants

- Un outil pour coordonner le projet commun (au plan didactique et organisationnel);
- Un soutien moral et pédagogique du collègue partenaire;
- Une source de matériel linguistique et culturel;
- Un outil de perfectionnement linguistique (dans la communication fréquente avec le partenaire, l'enseignant perfectionne son utilisation de la L2).

L'utilisation de la plate-forme multimédia

La plate-forme multimédia, mise en place avec la formation qui s'est déroulée à Tübingen en octobre 2003, devait servir d'espace d'échange de pratiques et de discussion entre les enseignants impliqués dans le dispositif. La plate-forme a été utilisée et certaines fiches de séances Tele-Tandem, comptes rendus de rencontres, articles de journaux ont pu être mis à disposition de tous. Cependant, on constate que la plate-forme a été peu utilisée par rapport aux potentialités qu'elle proposait, ce qui s'explique soit par le fait que les enseignants impliqués dans le projet, n'étaient pas suffisamment familiarisés avec l'utilisation d'une plate-forme, soit par le travail supplémentaire que cela implique, soit par le fait que la plate-forme était en anglais, soit par un manque de pratiques coopératives de la part des enseignants, ou tout simplement par manque de temps. Quoiqu'il en soit, la plate-forme constitue un potentiel de développement mutuel fort, à condition qu'elle soit introduite dans le dispositif comme ressource dès le début et intégrée dans la formation.

Les activités linguistiques proposées intégrant l'outil multimédia

Le nombre de séances filmées montrant l'utilisation de l'outil multimédia n'est pas représentatif pour donner une indication du type d'activités proposées et les bilans de séances Tandem à distance sont trop peu nombreuses pour donner une vision complète du type d'activités proposées. En revanche, on peut relever les éléments suivants:

- Dans environ un tiers des cas, les difficultés techniques empêchent ou retardent largement la séance multimédia: l'enseignant doit donc soit prévoir une séance "de rechange" ou improviser en dernière minute au risque de bouleverser la logique pédagogique de l'activité (par exemple raccourcir le temps d'interaction entre les élèves, improviser une activité plus courte, etc.);
- Bon nombre de séances multimédia filmées, proposent un travail à dimension encore fortement lexicalisée (exploration d'un champ lexical, répétition d'un dialogue pré-établi avant la séance, etc.) et n'utilisent pas réellement le potentiel de communication, d'échange ou d'apprentissage mutuel;
- La qualité du son est généralement mauvaise et / ou demande un équipement supplémentaire (téléphone) qui complique encore la perception auditive et parasite la communication non-verbale (un téléphone dans la main, la webcam, le clavier et le micro / casque). Ce qui rend tout exercice de compréhension / prononciation inefficace et dénué de sens;
- L'organisation d'une séance multimédia demande un réel investissement en temps et en personnel (souvent un assistant technique est présent) pour mettre au point les

aspects techniques; aussi la tendance est à "rentabiliser" l'investissement au détriment parfois de la qualité de l'échange entre les élèves (il faut que tous passent à l'ordinateur et fassent l'exercice, temps "d'interaction" prédéfini et pas forcément en accord avec le temps nécessaire à développer des stratégies de communication complexes, etc.);

- La séance multimédia demande l'organisation et la coordination de trois situations d'apprentissage par l'enseignant:
 - L'élève (ou les) à l'ordinateur avec son / ses partenaires qui demande un soutien linguistique et / ou technique,
 - Le reste du groupe qui a déjà communiqué avec son/ses partenaires,
 - Le reste du groupe qui se prépare à ...

Le peu de fiches "Bilan de séance" montre, outre la complexité de la tâche, la difficulté à conceptualiser et à maîtriser les paramètres pédagogiques d'une telle séance.

Les apprentissages en Tele-Tandem

L'appropriation de l'outil multimédia par les élèves (et les enseignants) du primaire et par les élèves (et les enseignants) du secondaire est complètement différente: il est évident que pour les élèves du secondaire la communication multimédia (chat, visioconférence ou même asynchrone) permet un accès direct au partenaire, ouvre de nouvelles possibilités d'échange et de découverte de la langue ("*On demande les gros mots*"). Pour les élèves du primaire, le niveau de langue limité restreint les possibilités d'échange et dans la plupart des cas, il s'agit de leur première expérience de communication à distance. On peut cependant parier que l'impact du travail sur le long terme sera fort.

Pour les débutants:

- L'interaction avec un partenaire en vue d'une acquisition linguistique par le biais de l'outil multimédia est très difficile; la programmation et la préparation des séances multimédia (préparation d'un dialogue appris par les deux partenaires) ne créent pas les conditions d'un échange entre les partenaires.
- La typologie des activités d'acquisition linguistique (au niveau débutant) qui implique souvent de séparer la compréhension de la production en L2 (activités type compréhension – action (comprendre + montrer, dessiner, faire, mimer, répéter, etc.) ou action – production (montrer, dessiner, faire, mimer etc. + dire) ne prépare pas à une interaction avec des locuteurs natifs.
- L'interaction face-à-face (un à un) est très difficile: les activités qui impliquent une interaction dans une seule langue sont quasi impossibles et ce même si la situation est artificielle (c'est-à-dire avec un dialogue pré existant). De plus, avant de réaliser la tâche prévue par l'enseignant, il faut se présenter au partenaire, ce qui constitue déjà en soi une tâche particulièrement difficile. L'élève se sent seul, démuni, isolé; il cherche une assistance autour de lui.
- Par contre, les enfants en petits groupes autour d'un ordinateur peuvent développer des stratégies d'entraide qui leur permettront d'entrer en communication avec le(s) partenaire(s).
- Il faut prévoir un certain temps pour chaque groupe autour d'un ordinateur afin que les élèves aient le temps de développer des stratégies de communication avec le(s) partenaire(s) et des stratégies d'entraide avec les camarades.

- Lorsque la communication peut se faire dans les deux langues, l'interaction est spontanée et met l'élève en confiance (s'il ne peut pas communiquer en L2, il sera compris tout de même).

Pour les élèves du secondaire:

Nous ne disposons pas de données filmées qui permettraient, comme pour les élèves du primaire, de détailler le travail linguistique fait durant les séances Tele-Tandem. Il semble que le chat ait été beaucoup plus utilisé pour les élèves du secondaire, qui quoiqu'il en soit, ont plus de connaissances en langue et sont déjà bien familiarisés avec la communication chat et multimédia. On peut cependant relever les points suivants:

- Les séances documentées montrent des activités linguistiques d'entraînement pas ou peu différentes des activités classiques de classe (voire proche d'exercices de laboratoire de langue).
- Les élèves dépassent le cadre de l'exercice pour échanger autour d'un thème qui les intéresse: donc ils ont les moyens linguistiques de communiquer.⁷¹

Pour tous, les activités réflexives après les séances permettent de prendre conscience des apprentissages, difficultés et avantages. Malgré toutes ces remarques, la motivation et le changement de perspective de l'apprenant, passant de la langue comme matière scolaire à une langue vécue comme un moyen de communication avec de "vrais" interlocuteurs n'est pas remise en question.

Au contraire, l'expérience montre que l'utilisation des TIC dans la classe de langue, en dépit de toutes les difficultés techniques et des tâtonnements pédagogiques, ouvre de nouveaux horizons motivants, excitants et dynamiques, tant pour les élèves que pour les enseignants; la rencontre Tele-Tandem est une étape importante et décisive dans la construction du lien entre les deux classes et entre les élèves individuellement ("*Die Teilnahme an diesem Projekt begeistert die Schüler derart, wie ich es bislang nie in meiner Laufbahn erlebt habe*", Sonja Werdemann).

Limites et atouts du dispositif Tele-Tandem

Freins et limites à la mise en place du projet

Le projet Tele-Tandem est un dispositif ambitieux qui repose sur un certain nombre de pré-requis techniques ou pédagogiques qui ne sont pas toujours réunis; par ailleurs, parce qu'il est novateur et doit ouvrir de nouvelles perspectives en matière de pédagogie, il requiert de la part des enseignants beaucoup d'initiatives et, de la part de l'OFAJ, un accompagnement institutionnel, administratif, financier et pédagogique.

Ces deux années d'expériences ont permis d'identifier les freins suivants:

La technique:

- Les exigences techniques sont ambitieuses, et plus particulièrement pour les écoles primaires souvent moins équipées.
- La connexion est parfois difficile à établir, notamment du fait que les ordinateurs scolaires sont en réseau et donc munis de filtres (pare-feu, antivirus, filtres de certains sites, etc.).

⁷¹ La participation à ce projet génère un enthousiasme chez les élèves comme je n'en ai jamais connu de toute ma carrière.

- La connexion est irrégulière, incomplète et peu stable et parfois échoue.
- Il n'est pas toujours possible d'avoir une assistance technique.

Face à ces difficultés techniques, la plupart des enseignants cherchent et trouvent des solutions diverses: utiliser le téléphone en complément de l'image, brancher un ordinateur hors réseau (et donc diminuer les obstacles à la connexion), emmener les élèves au domicile personnel de l'enseignant pour se connecter à partir d'un ordinateur personnel, etc. Ce qui traduit encore une fois l'extrême motivation des enseignants relayée par celle des élèves.

Cependant, les progrès techniques de ces dernières années laissent à penser que des solutions plus simples (logiciels, plate-formes, etc.) existeront bientôt, que les enseignants auront une compétence de base plus approfondie en matière d'utilisation des TIC. La mise en place progressive en France du B2i niveau 2 dans la formation initiale des enseignants (du primaire comme du secondaire) va dans ce sens.

Travail d'équipe et coordination pédagogique

Les enseignants impliqués dans le projet Tele-Tandem doivent savoir et être capable de travailler en équipe. Non seulement ils doivent organiser et coordonner leurs pédagogies avec l'enseignant de la classe partenaire, mais ils doivent également travailler avec leurs collègues directs (négocier une assistance pour l'utilisation des TIC, bouleverser l'emploi du temps des cours pendant l'accueil et le voyage chez le partenaire, etc.) et faire accepter que la langue vivante prenne plus de place dans la vie et le projet d'école qu'habituellement ce qui n'est pas toujours évident.

Les difficultés administratives

Prévoir et mettre en place un voyage à l'étranger avec des élèves (et plus particulièrement avec des enfants du primaire) implique un travail administratif énorme (permissions diverses auprès des différentes autorités scolaires, permission et donc préparation des parents, dossiers de recherche de financement, etc.). Comme le voyage scolaire à l'étranger reste, pour les classes du primaire, une exception, les administrations elles-mêmes ne sont pas toujours au fait des procédures à suivre. Outre la connaissance des rouages administratifs et les compétences de rédaction de projet spécifiques, ce travail prend beaucoup de temps qui se rajoute au temps de classe.

Les difficultés institutionnelles au niveau local

Le dispositif Tele-Tandem correspond à une dynamique de projet et doit s'inscrire dans un projet d'école. Or les enseignants impliqués directement dans le dispositif ne sont pas toujours des directeurs d'école (pour le primaire) ou, dans le cas du secondaire, ne sont "que" des enseignants de langue vivante et dans les deux cas, leur possibilité d'influer sur le choix du projet d'établissement est parfois limitée. Il est important de mentionner ici que, comme tout projet novateur, le dispositif ne reçoit souvent, au départ, qu'un accueil circonspect auprès des institutions scolaires locales mais, comme le mentionnent les enseignants, il réussit à convaincre collègues, directeurs d'établissement, voire autorités scolaires supérieures, grâce aux retombées positives qu'il entraîne (plus grande motivation et implication des élèves, meilleur civisme en classe, soutien des parents, augmentation du parc informatique, amélioration des conditions de connexion internet, image positive de l'établissement qui s'aventure dans un projet novateur).

La baisse générale de l'intérêt pour la langue partenaire

On constate d'une manière générale que l'intérêt pour l'apprentissage de la langue du partenaire est en baisse. La diminution des possibilités d'apprentissage de l'allemand /du français

limite les possibilités de suivi: malgré la forte volonté des élèves à continuer l'apprentissage de la langue du partenaire, il n'y a souvent aucune possibilité proche (nécessité de s'inscrire dans un collège ou un lycée éloigné) ... ou cela oblige à un emploi du temps plus chargé (nécessité de s'inscrire dans une classe bilangue).

L'investissement personnel des enseignants

La mise en place du projet Tele-Tandem demande un investissement des enseignants qui, s'il est un moteur dans l'avancée du projet, constitue également un frein dans la mesure où une telle implication personnelle (douze jours en formation pris en dehors du temps scolaire, temps de préparation supplémentaire, préparation et montage administratif des dossiers) peut décourager bon nombre d'enseignants potentiellement intéressés.

Les pré-requis pédagogiques ambitieux

La méthodologie Tele-Tandem adaptée au milieu scolaire est en cours d'élaboration: le dispositif demande des enseignants d'avoir un partenaire ... et d'avoir les compétences linguistiques et didactiques suffisantes (et dans certains cas, des compétences supérieures à celles qu'on attend d'un enseignant en langue). De plus, il faut que les enseignants soient:

- Familiarisés avec l'outil multimédia et avec les applications des TIC (ce qui n'est pas évident pour un enseignant du primaire ni pour un enseignant de langue);
- Familiarisés et sensibilisés à la pédagogie de la rencontre interculturelle;
- Conscients de leur propre approche pédagogique et ouverts à la pédagogie du partenaire;
- Capables de développer une pédagogie de la rencontre adaptée aux élèves et au contexte scolaire;
- Capables de développer une pédagogie de la rencontre par le biais du multimédia;
- Préparés à une pédagogie de l'apprentissage autonome;
- Capables de travailler en équipe avec les collègues de la même école et avec l'enseignant partenaire étranger;
- Capables de s'"auto-former".

Il faut enfin qu'ils sachent présenter et "vendre" le projet à l'extérieur, prendre des initiatives pour rechercher des ressources complémentaires (technique, pédagogies nouvelles, matériel, compétences, etc.) et qu'ils connaissent les démarches administratives nécessaires à la mise en place d'un échange scolaire.

Il faut reconnaître que ces pré-requis sont au-dessus de ce qu'on peut attendre d'un enseignant du primaire et / ou du secondaire. Le dispositif permet à l'enseignement de la langue de "sortir" du contexte scolaire et requiert, en conséquence, des compétences beaucoup plus larges. Dans ce dispositif, l'enseignant devient avec son collègue partenaire, responsable et coordonnateur d'un projet binational qui implique des compétences spécifiques; ils doivent à ce titre superviser les aspects techniques, pédagogiques, administratifs, financiers et éducatifs du projet. C'est sans aucun doute une source de motivation pour l'enseignant mais peut constituer un frein pour la mise en place globale du projet dans la mesure où les pré-requis ne sont pas forcément réunis. C'est pourquoi l'OFAJ a mis en place un dispositif de formation et de soutien pour les enseignants qui a permis, lors de l'année 2003 / 2004, de pallier bon nombre de ces difficultés.

De plus, les possibilités en formation binationales franco-allemandes Tele-Tandem et aux niveaux national et fédéral sont trop limitées. Par ailleurs, on peut regretter qu'il n'y ait pas plus

de complémentarités entre les formations binationales et les formations nationales ou fédérales en France et en Allemagne.

Impact institutionnel

On peut relever un impact institutionnel à divers niveaux: des incidences au niveau local, au sein de l'établissement ou dans la communauté entourant l'élève, et au niveau des retombées tangibles sur l'intérêt pour la langue partenaire.

Au niveau local, et plus particulièrement

- Au niveau de l'établissement, le projet (d'école) a un fort retentissement et une incidence notable sur l'organisation scolaire: aménagement du temps, de l'espace et des ressources, augmentation du potentiel TIC, ouverture d'"*Arbeitsgemeinschaft*", lien direct entre l'établissement scolaire et l'OFAJ (toutes les écoles impliquées dans le projet ont été officiellement contactées et informées par l'OFAJ), etc. Dans presque tous les cas, les enseignants rapportent que le dispositif a un effet "boule-de-neige": les collègues, après une phase de scepticisme, s'intéressent au projet et veulent également travailler en Tele-Tandem y compris les enseignants d'autres langues! On note même que certains élèves anglicistes attirés par le projet, optent pour l'apprentissage de la langue partenaire (inscription en cursus bilangue).

On constate également un fort retentissement dans la communauté environnant l'école, et ce plus particulièrement dans le cas des échanges entre écoles primaires:

- Les parents s'impliquent et apportent un soutien pratique, logistique et politique au projet. Le dispositif permet de renforcer (voire d'établir) le lien avec l'école.
- Les municipalités s'intéressent et contribuent au projet (soutien financier pour le voyage, don de matériel informatique, mise à disposition d'intervenants spécifiques pendant la rencontre, accueil officiel des partenaires, etc.). Il est important d'ajouter ici, que dans certains cas, l'appariement scolaire est l'événement phare du jumelage entre les deux villes concernées. Autour d'une expérience réussie d'échange et de rencontre, en partie due à la pédagogie de la rencontre inhérente au dispositif Tele-Tandem, la raison d'être du jumelage est ravivée et dynamisée pour les élèves, les parents, les responsables institutionnels et toute la communauté.

L'impact sur l'intérêt pour la langue du partenaire

Plus remarquable encore est l'impact sur l'intérêt pour la langue du partenaire: l'objet principal du dispositif est de dynamiser l'enseignement des langues partenaires en France et en Allemagne. Même s'il est difficile à ce stade de fournir des données exhaustives sur l'impact de Tele-Tandem (pour ne pas répéter de nouveau "dispositif"), il est intéressant de voir, après deux ans de mise en œuvre du dispositif, que la motivation des élèves, des enseignants et des parents se fait déjà ressentir et a des effets tangibles sur l'intérêt pour la langue partenaire:

- 90% des élèves du primaire, continuent l'apprentissage de l'allemand / du français quitte à s'inscrire dans un cursus bilangue ou dans un établissement plus éloigné du domicile.
- Certains élèves anglicistes, ayant participé à la rencontre, s'inscrivent également dans des cursus bilangues.
- À l'annonce du projet, le nombre d'élèves intéressés par l'allemand / le français augmente.
- En Alsace (situation spécifique pour l'enseignement de l'allemand), la région vient de proposer que chaque élève ait un partenaire-internet allemand.

- Ouverture de "*Arbeitsgemeinschaften- Französisch*" dans plusieurs établissements en Allemagne.
- Ouverture d'une section bilangue suite à la pression des parents avec les élèves ayant participé au projet et d'autres anglicistes.

En revanche, au niveau des institutions régionales de tutelle, le projet reçoit un accueil encore réservé, mais de plus en plus intéressé: quatre des enseignants impliqués ont été invités à présenter le dispositif Tele-Tandem et leurs expériences. Il est également à souligner que le premier partenariat eTwinning, présenté lors de la conférence d'ouverture de ce nouveau programme européen, en janvier 2005 à Bruxelles, est un partenariat Tele-Tandem.

Enfin, il est important d'indiquer que, aux niveaux national et fédéral, le développement du projet est suivi avec intérêt: l'Inspection Générale d'Allemand et la *KMK* ont chacune délégué un représentant, qui ont participé à la réunion d'évaluation du dispositif en septembre 2004 à Stuttgart. M. Kuhn, de l'Inspection Générale d'Allemand, ainsi que M. Egyptien délégué par la *KMK*, relevaient la motivation des élèves pour la langue partenaire, le caractère innovant du dispositif qui propose un apprentissage en situation de communication authentique et l'importance d'étudier comment intégrer ce type dispositif dans un cursus traditionnel scolaire.

Signalons enfin que le projet Tele-Tandem a remporté, en décembre 2003, le *Sprachensiegel* (Label Européen des Langues) décerné en Allemagne par la *KMK*, au nom de la Commission Européenne, pour son caractère innovant.

Conclusion

Dans le contexte de la rencontre, l'apprentissage de la langue fait sens puisqu'il permet de communiquer avec un pair dans le pays voisin. Le dispositif Tele-Tandem permet un apprentissage de la langue en situation de communication authentique et contextualise les apprentissages linguistiques dans une réalité culturelle concrète.

La classe s'ouvre sur le monde et instaure un nouvel espace d'apprentissage franco-allemand valable pour deux classes partenaires. Au sein de cet espace, une partie des échanges se fera à travers les TIC. L'outil multimédia représente un lien symbolique fort et un moyen d'accéder à la langue (authentique) et à la réalité de l'autre. Les TIC sont abordés dans leur fonction d'outil de communication et non par l'utilisation de l'outil pour l'outil.

Le dispositif requiert une pédagogie spécifique inspirée de la pédagogie de la rencontre, de la pédagogie de projet, reposant sur la didactique des langues en situation de rencontre et la didactique multimédia. Cette pédagogie est en partie le résultat de la confrontation et de l'adaptation d'approches pédagogiques française et allemande et donc d'un processus interculturel: la redéfinition de l'espace d'apprentissage et en particulier l'ouverture à une classe du pays partenaire implique une évolution des habitus professionnels et des pratiques pédagogiques de sorte à prendre en compte à la fois la dimension interculturelle, la diversité des situations et des lieux d'apprentissages, les nécessités du projet, le niveau des élèves, la spécificité de la communication et de l'apprentissage à distance, la diversité des approches pédagogiques, la modification de l'accès au savoir, la spécificité de la rencontre comme situation d'apprentissage, etc.

Les expériences recueillies permettent d'identifier des pistes méthodologiques et didactiques nouvelles. Il semble notamment important de réaffirmer le projet commun comme élément clé de la rencontre, catalyseur d'apprentissages: il rend la communication indispensable, il permet de confronter des logiques différentes, permet de construire un savoir partagé et de définir un espace de rencontre. Le Tandem (à distance ou en présentiel) reste évidemment l'une des formes d'apprentissage privilégiées puisqu'elle repose sur l'échange de savoirs et de savoir-faire et s'inscrit, en cela, complètement dans une logique de rencontre et d'échanges. Néan-

moins, la définition du projet commun et l'articulation de la didactique du Tandem demanderont à être précisées et développées dans le cadre des futures expérimentations du dispositif.

Les expériences et les observations permettent de redéfinir le rôle et l'apport du multimédia dans le projet comme:

- L'outil qui établit un lien symbolique important entre les deux classes: grâce au multimédia l'espace d'apprentissage est un espace franco-allemand (la classe partenaire est présente dans les attentes des enfants et des enseignants, dans leurs projections et dans leurs actions communes).
- L'outil qui établit un lien réel et permet aux élèves d'entrer en contact, de se voir, de s'entendre, de faire connaissance et de développer la relation de confiance nécessaire à un apprentissage mutuel (étape importante avant toute acquisition linguistique en situation de communication).
- L'outil qui permet d'avoir accès à un matériel linguistique authentique et donc de stimuler l'apprentissage linguistique en situation de communication authentique et de développer une compétence de communication.

Les deux premiers points, s'ils avaient été sous-estimés dans le lancement du projet, ressortent de l'évaluation comme des aspects importants qui contribuent à la construction d'un espace commun et à la didactique des langues en situation de rencontre où la confiance en l'Autre est le pré-requis de tout apprentissage mutuel.

Enfin, l'évaluation fait ressortir l'importance d'accompagner le processus d'apprentissage interculturel de façon adaptée à l'âge et à la maturité des élèves et de sensibiliser plus fortement les enseignants à la pédagogie de l'interculturel.

En conclusion, ces deux premières années d'expérimentation, confirment l'hypothèse de départ selon laquelle l'appariement d'écoles contribue à l'apprentissage et la motivation des élèves pour la langue partenaire. Des effets positifs sont déjà relevés dans les écoles inscrites dans le projet Tele-Tandem: le nombre d'élèves intéressés par la langue partenaire augmente, les élèves ayant participé au projet en 2003 / 2004 continuent pour la plupart l'apprentissage de la langue partenaire. Cependant, pour dépasser le stade d'un premier engouement pour une approche innovante de l'apprentissage de la langue, il faut, d'une part, développer et préciser la méthodologie et d'autre part, que les soutiens institutionnels relayent la motivation des élèves (et des parents) pour continuer l'apprentissage de la langue partenaire.

Tele-Tandem... expériences à suivre

Bernadette Bricaud

Avec la publication de ce document et du CD-Rom l'accompagnant, la phase d'expérimentation du projet Tele-Tandem est désormais terminée. De nombreuses écoles et de nombreux enseignants très engagés ont contribué à mettre ce projet en pratique et à le faire évoluer. Malgré les nombreux problèmes qui ont dû être surmontés, en particulier ceux liés à la technique, les résultats parlent d'eux-mêmes: Tele-Tandem est un excellent moyen pour dynamiser et rendre vivant l'échange scolaire, et, grâce aux nouvelles technologies, d'enthousiasmer les élèves pour la langue du partenaire. Tele-Tandem fait entrer la réalité dans la classe; le partenaire est "vrai", "réel" et les élèves ont envie de le rencontrer. Outre l'apport en termes d'acquisition linguistique pour les élèves, le projet commun, le "Faire ensemble", avant, pendant et après l'échange scolaire ont une influence positive sur l'image que les jeunes ont de l'Autre. Ceci contribue indéniablement à une plus grande motivation à apprendre la langue du partenaire.

Les expériences faites pendant la phase de test ont permis de nourrir la réflexion et d'adapter la conception du projet qui constitue désormais la base de Tele-Tandem. L'OFAJ souhaite faire découvrir cette conception à plus d'enseignants et recherche pour cela de nouvelles écoles prêtes à participer au projet. Des stages de formation au Tele-Tandem leur sont proposés, ainsi que des réunions d'évaluation et d'échange d'expériences. En 2005, deux stages de formation ont été réalisés et deux nouveaux sont prévus en 2006. Une réunion d'évaluation est également programmée en 2006, à laquelle sont conviés tous les enseignants ayant déjà participé au projet Tele-Tandem.

Du matériel pédagogique pour un travail entre deux classes partenaires par le biais d'internet est en cours d'élaboration et sera mis à disposition sur le site Tele-Tandem. De nombreuses présentations sont également prévues en 2006, afin de mieux faire connaître ce projet.

Nous espérons ainsi contribuer à soutenir la langue du partenaire et à dynamiser la coopération franco-allemande.

A tous ceux qui se lancent dans cette nouvelle approche de l'échange scolaire, nous souhaitons réussite et succès.

Annexes

- **Fiches de compte rendu de séances Tele-Tandem**
- **Compte rendu de la rencontre Coblenche- Nevers**
- **Recherche de sites Tele-Tandem (Année scolaire 2003-2004)**
- **Abréviations**
- **Auteurs**

Fiches de compte rendu de séances Tele-Tandem

I.

<i>Nom de l'enseignant:</i> Michèle BERTHON	
<i>Nom de l'école:</i> Ecole Blaise Pascal, Nevers	
<i>Date du contact Tele-Tandem:</i> 5 février 2004 <i>Thème:</i> Le cirque <i>Objectif:</i> Réinvestir les noms d'artistes ou d'animaux du cirque. En apprendre de nouveaux.	<i>Durée du contact Tele-Tandem:</i> 40 minutes
<i>Activités préparatoires menées:</i>	<i>par les enseignants:</i> <ul style="list-style-type: none"> • Préparation ordinateur, branchement webcam; • Echanges par courriels entre les deux enseignantes sur le contenu et le déroulement de la séance; • accord sur l'ordre de passage des élèves.
	<i>par les élèves:</i> Séance en classe: Etude de noms d'animaux et d'artistes du cirque dans la langue étrangère. Elèves français (en associant les élèves anglicistes): une séance en français: production de phrases annonçant des numéros de cirque. Enregistrement de ces phrases sur cassette audio pour envoi aux correspondants (chaque phrase est répétée trois fois par trois élèves différents). Apport d'accessoires, réflexion sur la façon de faire deviner le personnage ou l'animal pendant le Tele-Tandem A chaque séance un élève (guidé par l'enseignant ou /et un camarade) ouvre messenger et établit la connexion . Rappel des mots clés: " <i>Nocheinmal</i> ", " <i>Langsam</i> ", " <i>Ich verstehe nicht</i> ", " <i>Ja</i> ", " <i>Nein</i> ", " <i>Du bist dran</i> "

<p><i>Déroulement du contact Tele-Tandem:</i></p> <p>Groupe Tele-Tandem: neuf élèves de CM2 Les élèves passent à tour de rôle à la webcam avec leur correspondant dans l'ordre fixé à l'avance.</p> <p>1. Salutations "Bonjour, Vivien" (...) "Hallo" (...) "Wo ist Dorothee?" "Sie ist krank" (...)</p> <p>2. Mime d'un animal ou d'un personnage . Un camarade tape la question: "Qui est Marion?" Le correspondant donne la réponse par écrit dans la langue étrangère s'il peut, sinon dans sa langue (dans ce cas, ils ont demandé alors spontanément: "et en français?" ou "und auf deutsch?"</p> <p>3. Les élèves français posent des questions sur les phrases annonces qu'ils ont envoyées sur cassette. Exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment s'appellent les clowns? • Qui travaille avec les lions? (...) 	<p><i>Moyens techniques:</i></p> <p>x Chat x msn <input type="checkbox"/> White-Board <input type="checkbox"/> Voice-Mail x Webcam <input type="checkbox"/> courriel <input type="checkbox"/> autres (préciser) Toujours pas de son!</p> <p>Téléphone: entre enseignantes en début de séance pour régler quelques problèmes techniques</p> <p><i>Formes de travail:</i> x Individu / individu <input type="checkbox"/> Individu / groupe <input type="checkbox"/> Groupe / groupe</p> <p>Les autres membres du groupe écoutent et aident à taper.</p>
<p><i>Traces:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Textes du chat imprimé et affiché en classe. Les élèves le consultent souvent pour retrouver le vocabulaire nouveau. • Remplir le cahier Tele-Tandem: <ul style="list-style-type: none"> - ce que j'ai appris dans ma propre langue pour préparer la séance (vocabulaire nouveau ou précisé, travail pour l'enregistrement), - ce que j'ai appris en allemand. 	
<p><i>Les enfants ont-ils eu des contacts ultérieurs, organisés ou individuels?</i></p> <p>Programmation d'une prochaine séance Tele-Tandem avant les vacances de février. Correspondance</p>	
<p><i>Ce qui a réussi?</i></p> <p>Tous les élèves ont bien participé. Ils ont coopéré pour répondre, taper les phrases, les mots etc. Ils ont appris de nouveaux mots. Les élèves allemands ont bien su répondre aux questions sur les phrases envoyées par leurs camarades. Ces derniers étaient très contents: ils n'avaient pas travaillé pour rien!</p>	<p><i>Ce qui a posé problème?</i></p> <p>Mauvaise qualité de l'image pour les mimes sans ADSL. Ils passaient sans arrêt du français à l'allemand et inversement (sans toutefois mélanger les deux langues dans une même phrase). Est-ce un vrai problème?</p>

II.

<i>Nom de l'enseignant:</i> Michèle BERTHON	
<i>Nom de l'école:</i> Ecole Blaise Pascal, Nevers	
<i>Date du contact Tele-Tandem:</i> 19 février 2004 <i>Thème:</i> Le cirque <i>Objectif:</i> Elèves français: Découvrir et comprendre des phrases annonçant des numéros de cirque Pour tous: Prononcer correctement des phrases annonçant des numéros de cirque. (+ réinvestissement de lexique sur le carnaval vu l'année dernière)	<i>Durée du contact Tele-Tandem:</i> 40 minutes
<i>Activités préparatoires menées:</i> Suite de la séance Tele-Tandem du 5 février	<i>Par les enseignants:</i> Préparation ordinateur, branchement webcam Echanges par courriel entre les deux enseignantes sur le contenu et le déroulement de la séance
	<i>Par les élèves:</i> A chaque séance un élève ouvre messenger et établit la connexion. Rappel des mots clés: "Nocheinmal", "Langsam", "Ich verstehe nicht", "Prima", "Sehr gut", "Du bist dran" Mot nouveau: "Der(Die) Nächste" Textes des phrases préparées pour la séance précédente

<p><i>Déroulement du contact Tele-Tandem:</i></p> <p>Groupe Tele-Tandem: neuf élèves de CM2 Les élèves passent à tour de rôle à la webcam avec leur correspondant dans un ordre fixé à l'avance, en principe on garde le même d'une séance à l'autre. Ils communiquent oralement par le téléphone. Les élèves allemands sont tous déguisés (1^{er} jour du carnaval, "Schwerdonnerstag")</p> <p>1. Salutations "Bonjour, Vivien (...)" "En quoi es-tu déguisée?" "Ich bin eine Hexe." ("ein Punker" etc.) "Du bist schön." "OLAU!"⁷²</p> <p>2. Répétition des phrases annonçant un numéro. D'abord la phrase en français puis la phrase en allemand Du côté français: un élève tape la phrase dans le chat pendant que son camarade la fait répéter à son correspondant: d'abord phrase entière, puis en décomposant par mot ou groupe de mots, puis phrase entière. "Du bist dran." (...) Le correspondant donne sa phrase en allemand. Les autres élèves écoutent (haut-parleur téléphone) lisent et suivent la vidéo.</p> <p>En fin de séance, un élève angliciste de la classe communique avec un élève allemand qu'il va accueillir lors de l'échange en mai. Ils ont déjà échangé des courriels, c'est la première fois qu'ils se voient. Spontanément, le groupe des germanistes lui "souffle" des phrases en allemand.</p>	<p><i>Moyens techniques:</i></p> <p>x Chat x msn <input type="checkbox"/> White-Board <input type="checkbox"/> Voice-Mail x Webcam <input type="checkbox"/> courriel <input type="checkbox"/> autres (préciser)</p> <p>Téléphone: conversation (puisque le son ne passe pas avec la webcam)</p> <p><i>Formes de travail:</i></p> <p>x Individu / individu <input type="checkbox"/> Individu / groupe <input type="checkbox"/> Groupe / groupe</p> <p>Les autres membres du groupe écoutent et aident à taper.</p>
---	---

72 Cris de ralliement pendant le carnaval à Coblenze.

Traces:

Distribution des phrases allemandes à chaque élève. (mots soulignés: mots nouveaux)

Willkommen im Zirkus!

Er arbeitet mit den Löwen. Hier ist der Dompteur.

Jetzt gibt es lustige Faxen mit dem Clown Kunibert.

Die bauen eine Pyramide. Die Akrobaten!

Ganz oben im Zelt, die Trapezkünstler!

Die sind gross und grau. Hier sind die Elefanten!

Wie viele Bälle sind in der Luft? Der Jongleur Pipo! (Ball: connu)

Alle Wünsche werden erfüllt mit dem Zauberer Hokuspokus.

Oben auf dem Seil, der Seiltänzer!

Cahier Tele-Tandem : pendant les vacances ou au retour en classe en mars

Au retour dans la classe, après la séance: le carnaval en Rhénanie-Palatinat

Les élèves germanistes informent leurs camarades anglicistes sur cette tradition (le thème avait été vu l'an dernier), j'apporte des précisions.

Les enfants ont-ils eu des contacts ultérieurs, organisés ou individuels?

Les élèves sont invités à envoyer des courriels à leurs correspondants pendant les vacances (adresse personnelle ou adresse électronique de l'école réservée à la correspondance).

Pour ceux qui n'ont pas internet, courrier postal. Plusieurs enfants se téléphonent aussi de temps en temps, depuis la rencontre de décembre.

Prochaine séance Tele-Tandem en mars, date non encore fixée.

Ce qui a réussi?

Les élèves étaient enthousiastes:

- Pour la première fois, ils ont pu parler à leurs camarades pendant une séance Tele-Tandem.
- Ils étaient ravis de voir leurs copains déguisés et les "OLAU" fusaient au retour en classe.

Les productions orales ont été bonnes dans l'ensemble. Les profs se sont appliqués à parler lentement.

Bonne compréhension des phrases annonces dans l'ensemble.

Les élèves anglicistes de la classe ont travaillé en autonomie (et en silence !) sur les autres ordinateurs de la salle.

Tous ont envie de découvrir la communication par webcam, ce qui sera fait en interne lors de prochaines séances d'informatique.)

Ce qui a posé problème?

Pour l'instant l'école de Coblenz ne peut brancher qu'une webcam, donc échange limité à deux enfants ou deux groupes. Le temps de conversation pour chaque enfant (en tant que prof ou élève) est très court (par contre, le temps d'écoute de "langue authentique" est plus long).

Pour une ou deux phrases allemandes, j'ai dû traduire.

Pour les phrases plus difficiles, les élèves avaient besoin du support écrit pour comprendre et bien prononcer.

III.

<i>Nom de l'enseignant:</i> Andrea CAND	
<i>Nom de l'école:</i> Ecole primaire Alphonse Daudet	
<i>Date du contact Tele-Tandem:</i> 9 décembre 2003 <i>Thème:</i> Pâtisseries de Noël <i>Objectifs:</i> Echanges d'informations / recettes de gâteaux Fabrication de gâteaux de Noël en vue d'une fête de Noël	<i>Durée du contact Tele-Tandem:</i> 45 minutes
<i>Activités préparatoires menées:</i>	<i>par les enseignants:</i> <ul style="list-style-type: none"> • Préparation des postes informatiques: installation du logiciel et raccordement des casques, micros et caméras. • Echanges par courriel et MSN pour décider de l'activité à mener et la mettre au point
	<i>par les élèves:</i> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves ont appris auparavant la manipulation de l'ordinateur (MSN, chat, chat-audio, webcam); • Apprentissage des mots clés ("<i>Nocheinmal</i>", "<i>Langsam</i>", "<i>Prima</i>", "<i>Ja</i>", "<i>Nein</i>"); • Choix d'une recette en français pour les enfants à Marktbreit • Présentation des recettes par les enfants; • Discussion sur la difficulté des mots français; • Choix des enfants: le fondant au chocolat; • En vue de la séance Tele-Tandem, chaque enfant doit apporter un ingrédient pour pouvoir le montrer et dire le mot en même temps.

<p><i>Déroulement du contact Tele-Tandem:</i></p> <p>Les élèves français sont à trois devant l'ordinateur.</p> <p>1. Salutations et présentations réciproques: <i>"Hallo, ich heiÙe... und du?"</i> <i>"Salut, je m'appelle... et toi?"</i></p> <p>2. Enoncé de la recette en français: Un enfant parle, un deuxième montre les ingrédients et le troisième tape le mot et la quantité. Un enfant allemand répète chaque mot.</p> <p>3. Changement de groupe: Les enfants français écoutent maintenant la recette que les enfants allemands ont choisie et répètent les mots à leur tour.</p> <p>4. Rôle de "l'élève prof": Trouver la bonne prononciation des mots pour que l'élève de l'autre langue puisse répéter le mot par imitation. L'élève voit les ingrédients et entend en même temps le mot. Pour avoir une trace écrite le mot est tapé.</p>	<p><i>Moyens techniques:</i></p> <p>x Chat x msn <input type="checkbox"/> White-Board x Voice-Mail x Webcam <input type="checkbox"/> courriel <input type="checkbox"/> autres (préciser)</p> <p><i>Formes de travail:</i></p> <p>x Individu / individu x Individu / groupe <input type="checkbox"/> Groupe / groupe</p>
<p><i>Traces:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Remplir le cahier Tele-Tandem • Distribution de la recette des "<i>Weihnachtsplätzchen</i>" à chaque enfant • Fabrication des "<i>Weihnachtsplätzchen</i>": Moments pleins de vie et de plaisir (goûter la pâte crue!!!!) • Décoration des gâteaux avec du chocolat et du vermicelle décoratif • Fête de Noël: dégustation des gâteaux 	
<p><i>Les enfants ont-ils eu des contacts ultérieurs, organisés ou individuels?</i></p> <p>Prochaine séance prévue : fin janvier</p> <p>Thème: alimentation, fabrication d'une grille de "Bingo"</p>	
<p><i>Ce qui a réussi?</i></p> <p>Malgré un travail de préparation important en français et encore des difficultés techniques, je suis très contente du résultat, tous les élèves ont appris les mots de la recette allemande, ils ont entendu prononcer les mots pour la première fois par les enfants allemands et non par moi. Tous ont joué aussi le rôle de "l'élève prof" et ont ainsi pu mesurer les difficultés que présente leur propre langue pour les enfants en Allemagne!</p>	<p><i>Ce qui a posé problème?</i></p> <p>Mauvaise qualité du son</p> <p>Il est important de rester à côté de l'enfant qui est devant l'ordinateur, surtout pour les enfants un peu turbulents et timides. De ce fait il est extrêmement difficile de gérer tout le groupe, et en particulier il faut occuper les autres élèves avec un travail silencieux.</p>

Compte rendu de la rencontre Coblence-Nevers

13 au 18 mai 2005

Anja Thomaschewski

Traduit de l'allemand par Maryse Bourgoïn

Les informations qui suivent sont extraites du formulaire de "Décompte d'utilisation" remis à l'OFAJ après la rencontre.

1. Comment la rencontre s'est-elle déroulée?

Le programme s'est déroulé conformément au planning prévu.

2. Quelles méthodes et quels moyens pédagogiques ont été utilisés?

Le travail en tandem a constitué l'élément central du programme. Chaque enfant était dépendant de son "partenaire" pendant la majeure partie du programme, du fait de la constitution au préalable de partenariats Tele-Tandem ou, d'autre part, de l'hébergement des enfants en familles (ateliers, préparation de la représentation de cirque, visite de l'école).

3. Comment a été assurée la communication linguistique avec le groupe partenaire? Une animation ou des activités linguistiques régulières ont-elles pu être assurées?

Les enfants ont essayé d'utiliser les locutions apprises en classe en interaction avec leurs correspondants. Par ailleurs, un cahier contenant du vocabulaire de base, utilisable au quotidien, a été mis à leur disposition. Soit les enfants lisaient à leurs camarades la phrase correspondante, soit ils la leur montraient dans le cahier. Sinon, ils communiquaient par gestes.

4. Quels documents (articles de journaux, "journal" des participants, etc.) ont été rédigés pendant/ après la rencontre? En envoyer un exemplaire à l'OFAJ.

Le groupe "Tandem" a consigné ses expériences dans le cahier Tandem.

Par ailleurs, les enfants ont écrit un texte de rap décrivant les expériences qu'ils ont vécues au cours de l'échange.

5. Comment la rencontre a-t-elle été évaluée? Avec l'équipe d'animation, avec les participants, avec l'organisation centrale, etc.?

La première heure de français au retour du voyage a été consacrée à une séquence d'interview: les enfants allemands qui n'avaient pas participé au voyage ont posé des questions aux participants. L'interview a été enregistrée sur cassette, et une copie en a été envoyée à l'école française. Les thèmes abordés portaient sur le cafard dû à l'éloignement (*Heimweh*), la façon de se comprendre, le programme, les différences culturelles, le quotidien de l'école. De cette manière, les "experts" ont pu transmettre à leurs camarades leurs expériences et leurs connaissances (l'enseignant s'est effacé). Le film réalisé pendant le voyage a par ailleurs été projeté.

Dans les prochains jours, une soirée va être proposée aux parents, au cours de laquelle le film sera également projeté. La soirée a aussi pour but de permettre aux parents de faire part des expériences que les enfants leur ont racontées à la maison. On pourra ainsi recueillir des renseignements susceptibles d'amener les organisateurs à modifier le planning de l'échange.

6. Quelles conséquences sont tirées de l'expérience faite? (organisation et durée du séjour, activités proposées, composition du groupe, âge des participants, handicapés, etc.)

L'équipe d'encadrement a décidé de convoquer une réunion pédagogique vers la fin du voyage, à Nevers.

A ce moment, la question à l'ordre du jour était la situation respective de l'enseignement du français et de l'allemand dans les écoles primaires des deux pays: du fait de l'introduction obligatoire d'une langue vivante en primaire, la langue anglaise revêt de plus en plus d'importance tant aux yeux des parents (et donc des enfants) qu'à ceux de nombreux collègues. Les autres langues se voient encore plus barrer la route, avec des arguments qui sont toujours les mêmes (voir plus loin).

L'échange entre nos deux écoles reposant sur une tradition vieille de 28 ans, l'équipe d'encadrement a bien sûr à cœur de le conserver. Un problème s'est posé du fait que le professeur d'allemand de l'une des deux écoles a annoncé qu'elle ne pourrait plus s'occuper de l'échange, pour des raisons personnelles. Le directeur de cette école, nouvellement nommé sur le poste, se retrouvant seul, a estimé qu'il n'était pas en mesure d'organiser l'échange dans ces conditions. Il avait d'ailleurs été décidé, au sein de son conseil d'école, que celle-ci ne participerait plus à l'échange, et nous en avons été informés au début de notre voyage. Il a cependant été possible, avec beaucoup de psychologie, mais aussi du fait du grand succès qu'a connu l'échange, de trouver une solution pour permettre sa survie, au moins pour l'année à venir. Cet incident mérite d'être rapporté, car il illustre bien la façon dont quelqu'un qui s'est donné la peine de participer une fois à un échange (en l'occurrence, un membre de l'équipe du pays d'accueil) peut être gagné par la richesse que cet échange engendre.

En dehors de la satisfaction qu'on éprouve à voir les enfants "s'appriivoiser", bénéficier les uns des autres et revenir à la maison pleins d'enthousiasme et d'une nouvelle motivation (selon la description des parents), en tant qu'enseignant aussi, on apprend plus dans une telle expérience qu'en consultant des traités de didactique. En bénéficiant d'une expérience directe du fonctionnement de l'école au quotidien et du système éducatif du pays voisin, on découvre des subtilités qui, sinon, nous resteraient étrangères. Nous avons ainsi eu accès à des bulletins d'élèves (anonymés), et nous avons constaté que les formulations étaient tout à fait différentes des nôtres. La possibilité de se procurer du matériel "authentique" dans le pays voisin, les discussions avec les enseignants partenaires, sont autant de moyens d'améliorer la qualification des enseignants, avec les retombées très positives qui s'ensuivent sur la qualité de l'enseignement. L'échange permet par ailleurs d'entretenir son niveau linguistique. Du fait de la rencontre directe, on est obligé de parler dans la langue de l'autre, et tout le long de l'année, on communique ensemble par e-mail ou par téléphone.

En tant que collègues allemands, nous avons principalement élargi notre horizon sur les aspects suivants:

- Organisation du temps scolaire sur une journée entière⁷³
- Le repas à la cantine
- Comportement à table des enfants français
- Evaluations à l'oral en première année de collègue
- Comportement des enfants français lors de la sortie en ville
- Elargissement et réactualisation des connaissances linguistiques

On peut, en outre, souscrire à l'opinion selon laquelle les enseignants de français (et en France, les enseignants d'allemand) seraient généralement plus qualifiés sur le plan linguistique que leurs collègues d'anglais. Beaucoup de collègues se sentent en général capables d'enseigner l'anglais tout en n'ayant plus pratiqué cette langue depuis leurs études. En revanche, ceux qui enseignent le français en Allemagne ont passé au moins un an en France, - que ce soit comme jeune fille au pair ou dans le cadre d'un échange d'enseignants - ou ce sont des collègues qui aiment la France et y passent souvent leurs vacances, de sorte qu'ils

73 Les enfants en Allemagne n'ont encore souvent cours que le matin (NDLR).

maîtrisent très bien la langue. On ne se prononcera pas sur l'hypothèse que beaucoup d'enseignants d'anglais n'auraient qu'un cours d'avance sur leurs élèves; et sur le plan culturel, je me permets également de douter que leurs compétences soient fondées sur une expérience concrète vécue dans l'autre pays, elles sont bien plutôt le fruit de simples lectures – à une époque où l'on parle tant de qualité à l'école.

Un enseignement des langues qui repose sur un échange est riche et vivant. Le choix de la langue est en principe secondaire. Toutefois, pour une école allemande, la France offre des possibilités beaucoup plus larges que les pays anglo-saxons.

Il faut également rappeler à cet égard qu'un "véritable" échange doit inclure un hébergement en famille. Une rencontre en tiers lieu n'offre pas les avantages qu'offre un hébergement en famille, et qui constitue le sens même de l'échange:

- Rencontre directe d'une autre culture;
- Accommodement avec une famille étrangère;
- Confrontation avec une langue étrangère;
- Dépendance réciproque des deux correspondants à l'intérieur du tandem.

Tant que les circonstances extérieures sont harmonieuses, ce qui suppose de la part de l'équipe d'encadrement une organisation optimale du voyage, les "ingrédients" cités ci-dessus permettent à l'enfant

- de grandir sur le plan personnel;
- de développer une image positive de lui-même;
- d'apprendre beaucoup de nouveau vocabulaire et de prendre plaisir à l'apprentissage de la langue;
- d'élargir son horizon et de modifier ses points de vue en "regardant plus loin que le bout de son nez".

Malgré l'enthousiasme que les enfants et leurs accompagnateurs ont manifesté à leur retour de voyage, il reste des réticences chez certains collègues comme chez les parents dont les enfants n'ont pas participé à l'échange.

Tout d'abord, comme on l'a déjà dit, il est difficile de maintenir dans nos écoles l'enseignement du français et de l'allemand depuis qu'une langue vivante obligatoire a été introduite à l'école primaire. Les arguments avancés sont les suivants:

Du point de vue des parents, et aussi de nombreux enseignants:

- L'anglais est une langue universelle!

C'est exact, et personne ne voudrait que nos enfants n'apprennent pas l'anglais. Mais la question est de savoir à quel moment il convient de l'apprendre. Si les enfants apprennent l'anglais dès l'école primaire, et le choisissent aussi comme première langue au collège, ils n'ont aucun avantage notable par rapport aux enfants qui ont appris le français en primaire. Si un enfant apprend le français en primaire et le choisit également comme première langue au collège, il ne commencera l'anglais qu'en "7. Klasse". Des collègues enseignant en collège et lycée affirment que tous les élèves, qu'ils aient commencé l'anglais en "5. Klasse" (CM2 en France) ou en "7. Klasse", sont de niveau équivalent en anglais au plus tard dès leur 10^e année de scolarité (seconde en France).⁷⁴ Or l'enfant qui a commencé par l'apprentissage du français

74 La "5. Klasse", qui correspond au CM2, est la première classe de collège en Allemagne.

est alors très avancé dans la maîtrise de cette langue. Parler une deuxième langue étrangère sera certainement un grand avantage dans sa future carrière professionnelle.

De plus, un enfant a, dans notre école, la chance de pouvoir participer à un échange, ce qui lui apporte une expérience bien plus marquante et significative que ne le ferait l'apprentissage d'une langue étrangère sans échange.

Du point de vue de nombreux collègues:

- *"Un échange, cela donne trop de travail!"*
- *"Je n'aimerais pas être hébergé(e) dans une famille!"*
- *"Je ne parle pas français."*

Ce sont des arguments fondés sur les états d'âme des enseignants. Pour des raisons de confort personnel, on prive environ 80 enfants d'une chance exceptionnelle.

- *"L'échange provoque de l'agitation dans l'école! Nous voulons une école tranquille."*

C'est un argument qui me laisse sans voix. C'est la vision étroite de personnes enfermées dans leur petit monde.

L'utilisation du Tele-Tandem dans un échange

Le projet pilote Tele-Tandem a été introduit dans notre échange, pour la première fois, cette année. Après plusieurs semaines d'un travail préparatoire intense effectué au moyen des nouvelles technologies, l'objectif du projet était de présenter aux parents un spectacle de cirque.

La représentation de cirque s'est déroulée comme prévu, et tous les participants y ont pris beaucoup de plaisir. De l'avis des collègues et des parents qui ont assisté au spectacle, c'est un travail de grande qualité qui a été produit.

Ce projet a beaucoup enrichi l'échange. En travaillant ensemble à un même objectif, les enfants ont instauré entre eux une vraie communication. On a pu observer que les enfants appartenant au groupe Tandem "se connaissent" déjà mieux que les autres enfants. Ils avaient aussi pour tâche de se corriger mutuellement dans la prononciation de leurs annonces de numéros de cirque, et devaient continuellement s'exercer dans ce sens. Cette mission, en les obligeant à communiquer entre eux, a intensifié leur collaboration et renforcé leur amitié naissante.

Le Tele-Tandem offre l'occasion de travailler sur des thèmes traditionnels tels que les couleurs, les nombres, les parties du corps, etc. en les inscrivant dans un contexte global et dans des situations authentiques, ce qui a l'avantage de leur conférer du sens.

7. Etait-ce le premier échange franco-allemand de l'organisation locale?

L'échange de notre école avec les deux écoles de Nevers existe depuis 28 ans.

8. Une nouvelle rencontre est-elle prévue? Si oui, où, quand et avec quelle association?

Au cours de la prochaine année scolaire, nous accueillerons les Français du 25 au 30 novembre 2004. Nous nous rendrons à Nevers du 19 au 24 mai 2005.

Recherche de sites Tele-Tandem

Année scolaire 2003 - 2004

Projet OFAJ

Fiche technique

Au total dix sites (dix écoles françaises et dix écoles allemandes partenaires) seront mis en place pour le projet Tele-Tandem

- huit sites d'écoles primaires
- deux sites de collèges

Conditions pour la mise en projet Tele-Tandem

Disposer dans l'établissement :

- d'un professeur des écoles / instituteur pour le primaire (enseignant de la classe) ou d'un professeur de collège dans le secondaire en charge de l'enseignement de la langue du partenaire et accompagnant la rencontre franco-allemande
- Faire de Tele-Tandem l'un des axes du projet de l'école
- Avoir le soutien de l'équipe enseignante et de l'équipe de direction
- Rechercher, le cas échéant, des aides complémentaires (organisationnelles, financières, pédagogiques, etc.) au niveau de la commune, des collectivités territoriales, du rectorat, etc.

Pré-requis techniques

- Etre équipé d'ordinateurs, au moins deux pour la/les classes concernée(s) (ou les groupes d'élèves concernés), de préférence dans la salle de classe;
- Disposer d'un accès internet, de préférence haut-débit (ADSL, câble) pour l'établissement;
- Avoir une adresse e-mail pour la classe ou son enseignant;
- Disposer d'une personne ressource pour les TIC dans l'établissement ou à proximité (conseiller TIC, élève de lycée voisin, fils de prof ou enseignant de l'école versé dans les nouvelles technologies, etc.) et capable d'intervenir sur le temps de classe.

Pré-requis didactiques

- Avoir utilisé certaines applications des TIC pour son enseignement dans une discipline ou une autre (CD-Rom, internet, powerpoint, netmeeting, téléchargement, scan, etc.);
- Faire montre d'une ouverture aux approches innovantes dans l'enseignement de la langue du partenaire et/ou dans l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement;
- Avoir une sensibilité à la démarche de rencontre interculturelle et d'apprentissage coopératif dans le cadre de rencontres franco-allemandes (simulation globale, tandem, etc.).

Pré-requis en terme d'échanges

Avoir un partenariat avec une école / classe allemande ou être disposé à monter un partenariat dès la rentrée prochaine

Obligations

- Participer au stage de départ;
- Participer au stage final (dates et lieu à préciser ultérieurement);
- Réaliser une rencontre franco-allemande au cours de l'année scolaire (subvention OFAJ);
- Expérimenter des supports didactiques mis à la disposition par l'OFAJ;
- Utiliser le *Cahier Tele-Tandem* (cahier de bord élève). Il sera envoyé un maximum de 30 exemplaires par classe;
- Fournir des comptes-rendus réguliers à l'OFAJ;
- Accepter des observateurs mandatés par l'OFAJ dans la classe (observations prévues à l'avance sur calendrier en accord avec l'enseignant);
- Mettre à disposition du groupe de pilotage de l'OFAJ les outils produits dans la classe, les données recueillies, qui pourront être utilisées pour d'éventuelles communications (écrites ou orales) et publications de l'OFAJ et du groupe de pilotage.

Contribution financière de l'OFAJ

L'OFAJ accorde:

- Une bourse pour ses classes expérimentales à hauteur de 300 euros par école pour l'achat de matériel technique complémentaire (webcam, scanner, imprimante couleur par exemple) ou l'accès internet haut débit;
- Une subvention pour la rencontre d'élèves (maximum: 50 élèves, Français et Allemands confondus) qui est un forfait aux frais de voyage + 4 euros par jour et par enfant s'il s'agit d'une rencontre en tiers lieu (hébergement + nourriture);
- La prise en charge forfaitaire des frais de réunion de préparation et de réunion d'évaluation pour les enseignants expérimentateurs (hébergement, nourriture, train 2^e classe);
- la possibilité de participer à un stage de formation binational aux nouvelles technologies.

En outre, l'OFAJ offrira la possibilité aux enseignants impliqués qui le désireront de participer à un cours de langue binational intensif.

Dépôt des candidatures auprès de l'OFAJ - Berlin, à l'attention de Bernadette Bricaud au plus tard le: 30 juin 2003.

Adresser un descriptif de l'école et des motivations de l'équipe pour la participation au projet (en fonction des indicateurs de la fiche ci-dessus), de 2 à 4 pages.

Les dossiers présentés conjointement par les écoles partenaires seront étudiés en priorité.

Abréviations

ADSL	<i>Asymmetric Digital Subscriber Line</i> : L'ADSL est un programme haut-débit. Il permet entre autres la visioconférence ou la téléphonie sur internet.
B2i	Brevet informatique et internet scolaire de niveau 2
CE1	Cours élémentaire 1ère année
CE2	Cours élémentaire 2ème année
CM1	Cours moyen 1ère année
CM2	Cours moyen 2ème année
CP	Cours préparatoire
DESCO	Direction de l'Enseignement Scolaire
KMK	<i>Kultusministerkonferenz</i> : Conférence des Ministres en charge de l'Education dans les Länder (Régions)
LV1	Langue vivante 1
LV2	Langue vivante 2
SG	Simulation Globale
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication

Logiciels et programmes informatiques

iVisit	Plate-forme pour la visioconférence
MSN-Messenger	Portail internet permettant la visioconférence
Skype	Logiciel de téléphonie gratuite sur internet

Auteurs

Michèle Berthon, Enseignante à l'Ecole Elémentaire Blaise Pascal, Nevers.

Bernadette Bricaud, Adjointe au Bureau "Formation Interculturelle" – Secteur linguistique, OFAJ, Berlin

Andrea Cand, Enseignante à l'Ecole Primaire Alphonse Daudet, Fléac (Charente).

Ulrich Dausendschön-Gay, Linguiste, Professeur à l'Université de Bielefeld. L'un de ses domaines spécifiques de recherche est l'acquisition linguistique dans un contexte naturel de communication.

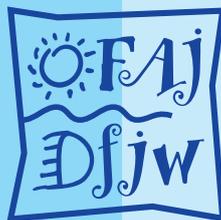
Anne Dussap-Köhler, Formatrice pour le travail en tandem et l'animation linguistique. Elle encadre également les stages de formation de l'OFAJ au travail en Tele-Tandem.

Katja Eisenücher, Assistante de Langue à l'IUFM d'Aquitaine pendant l'année scolaire 2003 / 2004. Elle a mené des observations dans les classes Tele-Tandem et en a assuré la documentation pour l'OFAJ. Elle a rédigé les comptes rendus des réunions d'évaluation de 2004.

Dominique Macaire, Maître de Conférences à l'IUFM d'Aquitaine, Bordeaux. Elle est spécialiste de la didactique des langues à l'école primaire, et en particulier de l'allemand.

Anja Thomaschewski, Directrice Adjointe de l'Ecole Primaire Neukarthause, Coblenze.

Daphne Zeyen (depuis 2003), Chargée de projets au Bureau "Formation Interculturelle" – Secteur linguistique, OFAJ, Berlin.



Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

51, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris
Tél. 01 40 78 18 18
Fax 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Molkenmarkt 1, 10179 Berlin
Tél. 030 / 288 757 -0
Fax 030 / 288 757 -88
www.dfjw.org